MESSES
ET
OFFICES PROPRES
AU
DIOCÈSE DE PARIS

A L'USAGE DES FIDÈLES

PUBLIÉS AVEC LA PERMISSION
DE SON ÉMINENCE LE CARDINAL FELTIN
ARCHEVÊQUE DE PARIS

TOURS
MAISON MAME
ÉDITEURS PONTIFICAUX
1953

Scanné avec CamScanner

MESSES
ET
OFFICES PROPRES
AU
DIOCÈSE DE PARIS

LE 28 NOVEMBRE

SAINTE CATHERINE LABOURÉ, VIERGE

Double.

MÉMOIRE DE S. SÉVERIN, CONFESSEUR

Catherine Labouré est la religieuse de Saint-Vincent-de-Paul à qui la sainte Vierge est apparue, le 27 novembre 1830, dans la chapelle des sœurs, 140, rue du Bac, à Paris, et lui a révélé la Médaille miraculeuse de l'Immaculée Conception.

Saint Séverin, moine, vivait sous le roi Childebert et eut pour disciple saint Cloud. Il mourut vers 540, et donna son nom à l'église où reposèrent ses reliques.

Messe Dilexísti, *du Commun des Vierges dans le Paroissien, avec les Oraisons suivantes.*

Oratio. Dómine Jesu Christe, qui beátam Catharínam Vírginem mirábili Immaculátæ Genitrícis tuæ manifestatióne recreáre dignátus es : tríbue quæsumus ; ut sanctíssimam Matrem tuam, exémplis ejúsdem beátæ, pia devotióne recoléntes, ætérnæ vitæ gáudia consequámur : Qui vivis.

Oraison. Seigneur Jésus, qui avez daigné réjouir la bienheureuse Vierge Catherine par la manifestation admirable de votre Mère Immaculée, accordez-nous, que nous souvenant avec une pieuse dévotion des exemples de la même bienheureuse, nous participions avec elle aux joies de la vie éternelle : Vous qui, étant Dieu.

Au temps de l'Avent, Mémoire de la Férie.

Mémoire de S. Séverin, Conf. :

Oratio. Omnípotens sempitérne Deus, terréna pro te calcántium merces magna nimis : da nobis

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, vous récompensez infiniment ceux qui pour vous foulent aux

Scanné avec CamScanner

pieds le monde ; accordez-nous, par l'exemple et l'intercession du bienheureux Séverin dont nous célébrons la solennité, de mépriser tout ce qui n'a qu'un temps, et de nous hâter de toute l'ardeur de notre âme vers l'éternité. Par N.-S.

exémplo et intercessióne beáti Severíni, cujus solémnia celebrámus, temporália ómnia despícere, et ad ætérna, tota mentis intentióne festináre. Per Dóminum.

Secrète. Seigneur, faites que la sainte prière de la bienheureuse Vierge Catherine vous rende agréable notre sacrifice afin que, par les mérites de celle que nous honorons solennellement, il soit accepté par vous. Par N.-S. J.-C.

Secreta. Sacrifícium nostrum tibi, Dómine, quæsumus, beátæ Catharínæ Vírginis precátio sancta concíliet, ut, cujus honóre solémniter exhibétur, ejus méritis efficiátur accéptum. Per Dóminum.

Mémoire de S. Séverin :

Secrète. En offrant nos dons à votre autel, nous vous prions et supplions, Seigneur, qu'à l'exemple du bienheureux Séverin, crucifiant notre chair avec ses passions et ses convoitises, nous devenions avec lui les cohéritiers du Christ : Lui qui, étant Dieu, vit.

Secreta. Múnera nostra ad altáre tuum offeréntes, te, Dómine, supplíciter exorámus : ut exémplo beáti Severíni, carnem nostram cum vítiis et concupiscéntiis crucifigéntes, Christi cum ipso coherédes efficiámur : Qui tecum vivit.

Pendant l'Avent, Préface propre de l'Avent, à la fin du livre, p. 167.

Postcommunion. Accordez, Seigneur, à nous, vos serviteurs, que, fortifiés grandement par les saints mystères, nous puissions à l'exemple de la bienheureuse Catherine avoir un jour notre place avec elle dans le ciel. Par N.-S.

Postcommunio. Propitiáre, Dómine, fámulis tuis : ut qui sanctis mystériis ineffabíliter recreámur, exémplo beátæ Catharínæ conversatiónem nostram in cælis habére studeámus. Per Dóminum.

Mémoire de S. Séverin :

Postcommunion. Cachez-nous, Seigneur, dans le secret de votre face, après nous avoir fortifiés

Postcommunio. Abscónde nos, Dómine, in abscóndito faciéi tuæ, córporis tui sacraménto

munítos : ut imitatióne sancti Severíni in lege tua die ac nocte meditántes, delíciis pérfrui mereámur ætérnis : Qui vivis et regnas.

par le sacrement de votre Corps, pour qu'à l'exemple de saint Séverin, en méditant jour et nuit votre loi, nous méritions de jouir des éternelles délices : Vous qui, étant Dieu, vivez.

LE 1er DÉCEMBRE

SAINT ÉLOI, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

Simple.

Saint Éloi naquit près de Limoges et exerça le métier d'orfèvre. Appelé à la cour par le roi Clotaire pour être grand maître de la monnaie, il employait ses loisirs à ciseler les châsses des Saints. Il orna magnifiquement le tombeau de saint Martin. Devenu évêque de Noyon, il travailla avec zèle au salut de son peuple et porta l'Évangile jusqu'en Suède. Il mourut en 665.

Introitus. Elégit te Dóminus sibi in sacerdótem magnum : et apériens thesáurum suum óptimum abundáre te fáciet ómnibus bonis. *Ps.* 19. Exáudiat te Dóminus in die tribulatiónis ; prótegat te nomen Dei Jacob. Glória Patri. Elégit te.

Introït. Le Seigneur vous a choisi comme grand prêtre ; il a ouvert ses plus riches trésors pour vous combler de tous les biens. *Ps.* Que le Seigneur vous exauce au jour de la détresse ; que le Nom du Dieu de Jacob vous protège. ℣. Gloire au Père. Le Seigneur.

Oratio. Deus, fidélium lumen et pastor animárum, qui beátum Elígium Epíscopum in Eccléstia posuísti, ut oves tuas verbo pásceret et informáret exémplo : da nobis ejus intercessióne ; et fidem serváre quam verbo dócuit, et viam sequi quam exémplo monstrávit : Qui vivis et regnas.

Oraison. O Dieu, lumière des fidèles et pasteur des âmes, qui avez placé dans votre Église le bienheureux Évêque Éloi pour nourrir vos brebis par sa parole et les former par ses exemples, accordez-nous, par son intercession, de conserver la Foi que sa parole a enseignée, et de suivre la route que son exemple a montrée : Vous qui, étant Dieu, vivez.

Scanné avec CamScanner

L'orfèvrerie du Tabernacle.

Lecture du livre de l'Exode. *Chap.* 31, 1-11. EN ces jours-là : Le Seigneur parla à Moïse et lui dit : J'ai appelé par son nom Béséléel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda. Je l'ai rempli de l'esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de science pour toutes sortes d'ouvrages, pour faire tout ce qui peut être fabriqué avec l'or, l'argent, l'airain, le marbre, les pierres précieuses et les diverses espèces de bois. Je lui ai donné comme auxiliaire Ooliab, fils d'Achisamech, de la tribu de Dan. J'ai répandu la sagesse dans le cœur de tous les artisans habiles, afin qu'ils exécutent tout ce que je t'ai ordonné : le tabernacle de l'alliance, l'arche du témoignage, le propitiatoire qui est dessus, et tous les meubles du tabernacle : la table avec ses ustensiles, le chandelier d'or et tous ses ustensiles, l'autel des parfums, et celui des holocaustes avec tous leurs vases, la cuve avec sa base, les vêtements saints pour le ministère du prêtre Aaron et de ses fils, afin qu'ils soient revêtus d'ornements sacrés en exerçant les fonctions de leur ministère ; l'huile d'onction et le parfum à brûler pour le sanctuaire. Ils exécuteront tous les ordres que je t'ai donnés.

Lectio libri Exodi. *Cap.* 31, 1-11. IN diébus illis : Locútus est Dóminus ad Móysen, dicens : Ecce vocávi ex nómine Beséleel fílium Uri fílii Hur, de tribu Juda, et implévi eum spíritu Dei, sapiéntia, et intelligéntia, et sciéntia in omni ópere ; ad excogitándum quidquid fabrefíeri potest ex auro, et argénto, et ære, mármore et gemmis, et diversitáte lignórum. Dedíque ei sócium Oóliab fílium Achísamech, de tribu Dan. Et in corde omnis erudíti pósui sapiéntiam, ut fáciant cuncta quæ præcépi tibi, tabernáculum fœderis et arcam testimónii, et propitiatórium quod super eam est, et cuncta vasa tabernáculi, mensámque et vasa ejus, candelábrum puríssimum cum vasis suis, et altária thymiámatis et holocásti, et ómnia vasa eórum, labrum cum basi sua; vestes sanctas in ministério Aaron sacerdóti et fíliis ejus, ut fungántur offício suo in sacris ; óleum unctiónis et thymiáma arómatum in sanctuário : ómnia quæ præcépi tibi fácient.

Graduel. Je l'ai revêtu de ma force, et je l'ai élevé

Graduale. *Ps.* 88. Pósui adjutórium in poténScanné avec CamScanner

te, et exaltávi eléctum de plebe mea. ℣. In ætérnum servábo illi misericórdiam meam ; et testaméntum meum fidéle ipsi.

Allelúia, allelúia. ℣. *Eccli.* 50. Quasi vas auri sólidum, ornátum omni lápide pretióso, sic ille effúlsit in templo Dei. Allelúia.

du milieu de mon peuple pour en être le soutien. ℣. Je lui conserverai ma miséricorde à jamais ; et mon alliance avec lui sera inviolable.

Alleluia, alleluia. ℣. Il a brillé dans le temple de Dieu comme un vase d'or enrichi de toutes sortes de pierres précieuses. Alleluia.

Évangile de la Messe Sacerdótes, *du Commun d'un Conf. Pont.*

Offertorium. *Eccli.* 50. Amplificávit oblatiónem excélsi Regis, porréxit manum suam in libatióne, et libávit de sánguine uvæ : effúdit in fundaménto altáris odórem divínum excélso Príncipi.

Offertoire. Pour embellir l'offrande du Roi très haut, il étendait la main sur la libation et versait le sang de la grappe. Il le versait sur la base de l'autel, parfum d'agréable odeur au grand Roi.

Secreta. Ipse tibi, Deus, sacrifícium nostrum ímmolet Póntifex confessiónis nostræ Jesus, qui minístrum suum Elígium spíritu caritátis implévit : ut pro grege sibi commísso leváret ad te puras manus, et seípsum tibi júgiter offérret. Per eúmeúmdem Dóminum.

Secrète. O Dieu, que le Pontife même de notre Foi, Jésus-Christ votre Fils, vous immole notre Sacrifice, lui qui a rempli de l'esprit de charité son ministre Éloi, afin qu'il levât vers vous des mains pures pour le troupeau qui lui était confié, et qu'il s'offfrît sans cesse à vous. Par le même N.-S.

En Avent, Préface propre à la fin du livre, p. 167.

Communio. *Jer.* 31. Inebriábo ánimam sacerdótum pinguédine et pópulus meus bonis meis adimplébitur.

Communion. Je rassasierai de la graisse des sacrifices l'âme des prêtres, et mon peuple sera comblé de mes biens.

Postcommunio. Beáti Elígii Pontíficis suffrágiis exorátus : ne permíttas nos, Dómine, animárum nostrárum detriméntum fácere ; pro quibus Pastor bonus vitam suam in prétium, et carnem dedit in cibum, Jesus Chri-

Postcommunion. Fléchi par les prières du bienheureux Pontife Éloi, ne permettez pas, Seigneur, que nous perdions nos âmes, alors que le bon Pasteur, Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, a donné sa vie pour les rache-

Scanné avec CamScanner

ter et sa propre chair pour les nourrir : Lui qui, étant Dieu, vit et règne.

stus Fílius tuus Dóminus noster : Qui tecum vivit et regnat.

LE 19 DÉCEMBRE

MÉMOIRE DU B. URBAIN V

PAPE ET CONFESSEUR

Urbain V, de son nom de famille Guillaume de Grimoald, naquit à Grisac, au diocèse de Mende. Il entra dans l'ordre des Bénédictins et fut abbé de Saint-Germain d'Auxerre, puis de Saint-Victor de Marseille. Élu pape à Avignon au conclave de 1362, il reporta le Saint-Siège à Rome cinq ans plus tard. Urbain V mourut le 19 décembre 1370, à Avignon, où il s'était rendu pour réconcilier les rois de France et d'Angleterre.

Oraison. O Dieu, qui avez armé de constance le bienheureux Urbain, votre Confesseur et Pontife, pour défendre avec courage les droits du Siège apostolique, et propager au loin la Foi catholique ; faites que, fortifiés par son intercession, nous servions l'Église militante de telle sorte, que nous méritions d'être associés à l'Église triomphante. Par N.-S. J.-C.

Oratio. Deus qui ad tuénda fórtiter Sedis Apostólicæ jura, fidémque cathólicam late propagándam, beátum Urbánum Confessórem tuum atque Pontíficem constántia roborásti : fac nos ipsíus præsídiis adjútos ; ita militánti Ecclésiæ servíre, ut triumphánti consociári mereámur. Per Dóminum.

Secrète. Seigneur, jetez les yeux sur les présents que nous apportons en cette Commémoration du bienheureux Urbain, votre Confesseur et Pontife, afin que, par ses mérites, ils nous procurent un remède à nos maux et la gloire éternelle. Par N.-S. J.-C.

Secreta. Réspice, Dómine, múnera quæ in beáti Urbáni Confessóris tui et Pontíficis commemoratióne deférimus : ut ejúsdem méritis, et medélam nobis operéntur et glóriam. Per Dóminum.

Postcommunion. Puissent, Seigneur, notre Dieu, les Sacrements que nous avons reçus entretenir cette Foi enseignée par la prédication apostolique et que le bienheureux Urbain, votre Confesseur et Pontife, a gardée avec sollicitude. Par N.-S. J.-C.

Postcommunio. Sacraménta quæ súmpsimus, Dómine Deus noster, illam nobis fidem innútriant : quam et Apostólica dócuit prædicátio, et beáti Urbáni Confessóris tui atque Pontíficis sollicitúdo custodívit. Per Dóminum.

Scanné avec CamScanner

LE 3 JANVIER

SAINTE GENEVIÈVE, VIERGE

PATRONNE DE LA VILLE DE PARIS

Double de 1re classe
(avec Octave pour la ville de Paris).

Geneviève naquit à Nanterre, près Paris, vers 419. Bénie spécialement par saint Germain d'Auxerre, qui passait à Nanterre, elle reçut le voile des vierges des mains de saint Marcel, évêque de Paris.

Attila, roi des Huns, avait envahi la Gaule, semant partout la terreur. Geneviève, retirée à Paris, conseille aux habitants de recourir à la prière et au jeûne pour écarter le fléau de Dieu. On lui obéit, et Attila passe près de Paris, sans inquiéter la ville.

Geneviève mourut à 80 ans, vénérée de tous. Son corps fut enseveli dans l'église des Apôtres St-Pierre et St-Paul, sur la montagne qui depuis a pris son nom.

AUX Ires VÊPRES

Ant. 1. Venerábilis virgo et prudens Genovéfa, spretis mundi falláciis, Regis ætérni proméruit gratíssima fíeri fámula.

Ant. 1. Geneviève, vierge vénérable et prudente, ayant méprisé les fausses joies du monde, mérita de devenir la servante bien-aimée du Roi éternel.

Psaumes des Vêpres de la sainte Vierge.

2. Fecit quod plácuit Deo, et fórtiter ivit in via quam mandávit illi beátus Germánus, prophéta magnus et fidélis in conspéctu Dei.

2. Ses actions plurent à Dieu, et elle marcha courageusement dans la voie que lui montra le bienheureux Germain, le grand et fidèle prophète aux regards de Dieu.

3. In ecclésiam sancti Martíni ingréssa virgo beáta signo crucis precibúsque salúti restítuit plures obséssos a dæmone.

3. Étant entrée dans l'église de Saint-Martin, la bienheureuse Vierge rendit à la santé, par le signe de la croix et par ses prières, plusieurs possédés du démon.

4. Orábat Dóminum Deum ut dirígeret viam ejus ad liberatiónem pópuli sui.

4. Elle priait le Seigneur Dieu de la conduire à la délivrance de son peuple.

5. Erat timens Deum, fáciens eleemósynas multas plebi, et déprecans Deum semper.

5. Elle craignait Dieu, faisait d'abondantes aumônes et priait sans cesse.

Scanné avec CamScanner

Capitule. Tous la bénirent d'une seule voix disant : Vous êtes la gloire de Jérusalem, la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple.

Capitulum. *Judith* 15, 10. Benedixérunt eam omnes, una voce dicéntes: Tu glória Jerúsalem, tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri.

Hymne.

QUE tous les chants s'unissent pour célébrer les louanges de Geneviève : que les chants se pressent sur les lèvres, que ces chants soient pleins d'allégresse.

Vierge humble et prudente, elle entreprit de grandes choses ; ses miracles et sa vie furent illustres par l'assistance de la grâce.

Au commencement du VI^e^ siècle, arrivée au terme de sa vie, elle revit dans le Seigneur et est admise dans le chœur des Vierges.

O Geneviève, jetez sur nous un regard de bonté, vous qui jouissez de la lumière angélique et qui brillez de la gloire céleste.

Vous approchez du visage du Roi, réconciliez-nous avec lui ! donnez-nous de jouir de l'Époux, vous l'épouse et la fille de l'Époux.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge, gloire avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, vous êtes mon espérance dès ma jeunesse. ℟. Vous serez toujours l'objet de mes chants.

GENOVÉFÆ præcónia
Vox una promat ómnium !
Voce redúndant lábia,
Vocem præfórmet gáudium.
Virgo prudens et húmilis
Manum misit ad fórtia,
Signis et vita nóbilis,
Cooperánte grátia.
Sub sexti sæcli inítio
Vitæ sortíta términum
Revivíscit in Dómino
Choris insérta Vírginum.

O Genovéfa, réspice
Nos pietátis óculo,
Consors lucis angélicæ
Cælésti clara lúmine.

Regis assístens vúltui
Nos Regi reconcília ;
Da nobis Sponso pérfrui,
Sponsa, Sponsíque fília.

Glória tibi, Dómine,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

℣. Dómine, spes mea a juventúte mea. ℟. In te cantátio mea semper.

Scanné avec CamScanner

Ad Magnif. **Ant.** Sponsa Dei Genovéfa, tuæ plebis memor esto, quæ dum natális tui festa célebrat, auxílium sibi a te poscit.

A Magnif. **Ant.** Geneviève, épouse de Dieu, souvenez-vous de votre peuple, qui, en célébrant la fête de votre nativité, demande votre protection,

A LA MESSE

Introitus. *Is.* 61. Gaudens gaudébo in Dómino et exsultábit ánima mea in Deo meo : quia índuit me vestiméntis salútis, et induménto justítiæ circúmdedit me, quasi sponsam ornátam monílibus suis. *Ps.* 44. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri. Gaudens.

Introït. Je me réjouirai dans le Seigneur, et mon cœur sera ravi d'allégresse en mon Dieu, parce qu'il m'a revêtue des vêtements du salut, et m'a couverte du manteau de la justice, comme la fiancée parée de ses joyaux. *Ps.* De mon cœur jaillit un beau chant ; je dis : Mon œuvre est pour le Roi. ℣. Gloire au Père. Je me réjouirai.

Oratio. Effúnde super nos, Dómine, Spíritum agnitiónis et dilectiónis quo ancíllam tuam Genovéfam implevísti : ut sédula ejus imitatióne tibi sincére obsequéntes ; fide tibi et ópere placeámus. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

Oraison. Répandez sur nous, Seigneur, l'esprit d'intelligence et d'amour envers vous, dont vous avez rempli votre servante Geneviève, afin qu'attentifs à vous obéir sincèrement, comme elle, nous vous plaisions par notre foi et nos œuvres. Par N.-S. J.-C.

Humilité et pureté.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios.
2 *Cor.* 10, 17-18 ; 11, 1-2.

FRATRES : Qui gloriátur, in Dómino gloriétur. Non enim qui semetípsum comméndat, ille probátus est : sed quem Deus comméndat. Utinam sustinerétis módicum quid insipiéntiæ meæ, sed et supportáte me. Æmulor enim vos Dei

Lecture de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Corinthiens
2 *Cor.* 10, 17-18 ; 11, 1-2.

MES Frères : Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est un homme éprouvé, mais c'est celui que Dieu recommande. Oh ! si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie ! Mais

Scanné avec CamScanner

oui, vous me supportez. J'ai conçu pour vous une jalousie de Dieu ; car je vous ai fiancés à un époux unique pour vous présenter au Christ comme une vierge pure.

æmulatióne. Despóndi enim vos uni viro, vírginem castam exhibére Christo.

Graduel. Je te fiancerai à moi pour toujours par la justice, et le jugement, et la miséricorde. ℣. Je te fiancerai à moi dans la fidélité, et tu sauras que je suis le Seigneur.

Alleluia, alleluia. ℣. Pour moi, être uni à Dieu, c'est mon bonheur ! dans le Seigneur Dieu je mets mon espérance.

Graduel. *Os.* 2. Sponsábo te mihi in sempitérnum in justítia et judício, et in miseratiónibus. ℣. Et sponsábo te mihi in fide, et scies quia ego Dóminus.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 72. Mihi adhærére Deo bonum est, pónere in Dómino Deo spem meam.

Prose.

LA solennité de Geneviève inspire une joie solennelle : que la pureté du cœur s'épanche en sacrifice de louange.

Heureuse fut la naissance de cette petite enfant, atteste l'Évêque Germain, ce qu'il vit d'avance en esprit, les événements le prouvèrent.

Sur le cœur de la Vierge, en témoignage de sa pureté, il suspend une monnaie de bronze marquée du signe de la croix.

Il dote Geneviève du présent que Dieu lui offre ; elle devient le temple du Saint-Esprit par une splendide alliance avec le Christ.

Sa mère perd la vue en frappant l'innocente enfant ; la Vierge compatissante rend l'usage de la vue à sa mère.

GENOVÉFÆ solémnitas
Solémne parit gáudium.
Cordis erúmpat púritas
In laudis sacrifícium.

Felix ortus infántulæ,
Teste Germáno Præsule,
Quod prævídit in spíritu
Rerum probátur éxitu.

Hic ad pectus virgíneum,
Pro pudóris signáculo,
Nummum suspéndit æneum,
Insígnem crucis título.

Genovéfam divínitus
Oblato dotat múnere,
In templum Sancti Spíritus,
Sub Christi ditans fœdere.

Insóntem manu fériens,
Mater privátur lúmine,
Matri Virgo compátiens
Lucis dat usum prístinæ.

Cælésti duce prævio
Cælos lustrat et Tártara,
Civésque precum stúdio
Servat a gente bárbara.

Divíno diu múnere
Sitim levat artíficum ;
Confráctum casu míseræ
Matri resígnat únicum.

Ad primam precem Vírginis
Contremíscunt dæmónia,
Pax datur energúmenis,
Spes ægris, reis vénia.

In ejus manu cérei
Reaccendúntur cælitus :
Per hanc in sinus álvei
Redit amnis coércitus.
Ignem sacrum refrígerat.
Post mortem vivens méritis,
Quæ prius in se vícerat,
Æstus intérni fómitis.
Morti, morbis dæmónibus
Et eleméntis ímperat,
Sed Genovéfa précibus
Natúræ leges súperat.
Operátur in párvulis
Christi virtus magnália :
Christo, pro tot miráculis,
Laus frequens, jugis glória.
Amen. Alleluia.

Guidée par un esprit céleste, elle parcourt le ciel et l'enfer ; par ses prières, elle préserve ses concitoyens de l'invasion barbare.

Longtemps par un prodige divin, elle apaise la soif des ouvriers ; un fils unique se brise les membres dans un accident : elle le rend à sa mère.

A peine la Vierge s'est mise en prière que les démons tremblent, les possédés retrouvent la paix, les malades l'espérance, les coupables le pardon.

En sa main, les cierges se rallument miraculeusement ; à sa voix un fleuve débordé rentre dans son lit.

Survivant à la mort par ses mérites, elle guérit du feu sacré elle qui avait jadis éteint en son âme le feu des passions.

Elle commande à la mort, à la maladie, aux démons, aux éléments ; par ses prières, Geneviève est maîtresse des lois physiques.

La puissance de Jésus-Christ opère des merveilles chez les humbles. Au Christ pour tous ces miracles, louange éternelle, gloire sans fin.

Ainsi soit-il. Alleluia.

Jésus-Christ est l'Époux ; la lampe allumée, c'est la grâce sanctifiante.

Sequéntia sancti Evangélii secúndum Matthæum. *Cap.* 25, 1-13.

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Símile

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu. *Chap.* 25, 1-13.

EN ce temps-là : Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des

Scanné avec CamScanner

cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, sortirent au-devant de l'époux et de l'épouse. Cinq d'entre elles étaient folles et cinq étaient sages. Or les cinq folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ; mais les sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. Comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Mais au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : Voici l'époux qui vient ; sortez au-devant de lui. Alors toutes ces vierges se levèrent et préparèrent leurs lampes. Et les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Et les sages répondirent : De peur qu'il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands et achetez-en pour vous. Mais pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva : et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces, et la porte fut fermée. A la fin, les autres vierges arrivèrent aussi, disant : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous ! Mais il répondit en disant : En vérité, je vous le dis : je ne vous connais pas ! Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.

Offertoire. O Geneviève, jetez sur nous un regard de bonté ; vous qui jouissez de

erit regnum cælórum decem virgínibus quæ accipiéntes lámpades suas, exiérunt óbviam sponso et sponsæ. Quinque autem ex eis erant fátuæ, et quinque prudéntes : sed quinque fátuæ, accéptis lampádibus, non sumpsérunt óleum secum : prudéntes vero accepérunt óleum in vasis suis cum lampádibus. Moram autem faciénte sponso, dormitavérunt omnes et dormiérunt. Média autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exíte óbviam ei. Tunc surrexérunt omnes vírgines illæ, et ornavérunt lámpades suas. Fátuæ autem sapiéntibus dixérunt : Date nobis de óleo vestro, quia lámpades nostræ exstinguúntur. Respondérunt prudéntes, dicéntes : Ne forte non suffíciat nobis et vobis, ite pótius ad vendéntes et émite vobis. Dum autem irent émere, venit sponsus : et quæ parátæ erant, intravérunt cum eo ad núptias, et clausa est jánua. Novíssime vero véniunt et réliquæ vírgines, dicéntes : Dómine, Dómine, áperi nobis. At ille respóndens, ait : Amen dico vobis, néscio vos. Vigiláte ítaque, quia nescítis diem neque horam.

Credo.

Offertorium. O Genovéfa, réspice nos pietátis óculo ! consors lucis

angélicæ, Regis assístens vúltui, nos Deo reconcília.

Secreta. Offeréntibus tibi, Dómine, preces et múnera in honóre sanctæ Vírginis tuæ Genovéfæ : da nobis, ejus exémplo, perseveráre in innocéntia vitæ, in humilitáte pœniténtiæ, in mansuetúdine patiéntiæ. Per Dóminum.

la lumière angélique, et approchez du visage du Roi, réconciliez-nous avec Dieu.

Secrète. Nous vous offrons, Seigneur, nos prières et nos dons en l'honneur de votre sainte Vierge Geneviève ; accordez-nous de persévérer, à son exemple, dans une vie innocente, une humble pénitence, une douce patience. Par N.-S. J.-C.

Préface des Saints, p. 171.

Communio. *Judith* 15. Tu glória Jerúsalem, tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri, allelúia.

Postcommunio. Adjuvent nos, quæsumus, Dómine, et hæc mystéria sancta quæ súmpsimus, et beátæ Genovéfæ intercéssio veneránda. Per Dóminum.

Communion. Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple, alleluia.

Postcommunion. Aidez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, par les saints mystères que nous venons de recevoir, et la pieuse intercession de la bienheureuse Geneviève. Par N.-S.

AUX IIes VÊPRES

Psaumes, Antiennes, et Capitule des 1res *Vêpres, p.* 9.

Hymne.

GALLICÆ custos, Genovéfa, gentis,
Quæ tibi virtus data ! quæ potéstas !
Signa te nostris décorant morántem
Spléndida terris.
Núminis dici pátiens flagéllum,
Hórrida sævit próperans ab Arcto,
Et Parisínis truculéntus instat
Attila muris.
Ut piis pugnat Genovéfa votis,

GENEVIÈVE, protectrice de la France! quelle vertu, quelle puissance vous ont été données, D'insignes miracles signalent votre passage en notre pays.

Attila accepte d'être appelé le fléau de Dieu, il accourt des tristes régions du nord, dévaste tout, et menace dans sa fureur les murs de Paris.

Dès que Geneviève le combat par ses saintes

Scanné avec CamScanner

prières, le Goth, vainqueur jusque-là, sent sa rage devenir impuissante, et s'enfuit au loin.

C'est grâce à vous que Clovis renverse les statues des dieux et élève des autels au Christ : il méprise Jupiter et soumet au vrai Dieu le royaume des Francs.

Vous qui adoucissez et subjuguez les cœurs des rois, ô Dieu, soumettez-vous nos cœurs et introduisez-nous dans les demeures éternelles où règne cette Vierge.

Ainsi soit-il.

℣. Dieu m'a entourée de force. ℟. Et a rendu ma voie sans tache.

A Magnif. **Ant.** Elle a heureusement parcouru une longue carrière, étrangère au monde, vénérée par le peuple, dévouée à Jésus-Christ, alleluia.

Prótinus victor Gothus impoténtem
Bárbari frangit rábiem, viámque
Sístere cogit.
Súbruit per te simulácra divum,
Ponit et Christo Clodovéus aras ;
Súbjicit, spreto Jove, Franca vero
Sceptra Tonánti !
Corda qui mulces subigísque regum,
O Deus, nostras tibi subde mentes :
Nos et ætérnas ubi Virgo regnat.
Transfer ad arces.
Amen.

℣. Deus præcínxit me virtúte. ℟. Et pósuit immaculátam viam meam.

Ad Magnif. **Ant.** Felíci cursu longa vitæ spátia eménsa est, peregrína mundo, venerábilis pópulo, devóta Christo, alleluia.

LE 8 JANVIER

MÉMOIRE DE SAINT LUCIEN

ÉVÊQUE ET MARTYR

Suivant une pieuse tradition, saint Lucien, fils du consul Lucius, fut converti et baptisé par saint Pierre à Rome, et suivit partout le saint Apôtre dans ses courses apostoliques.

Il aurait été envoyé dans les Gaules par saint Clément, troisième successeur de saint Pierre, et évangélisa le premier tout le Beauvaisis.

Oraison. Nous supplions humblement votre Majesté, Seigneur, puisque vous avez répandu dans le cœur des peuples la connaissance de votre Fils uni-

Oratio. Majestátem tuam, Dómine, súpplices deprecámur : ut sicut agnitiónem Unigéniti tui per beáti Luciáni Mártyris tui atque Pontíficis

prædicatiónem, populórum córdibus infudísti ; ita et nos, ipsíus opitulántibus méritis, fídei stabilitáte firmémur. Per eúmdem Dóminum.

Secreta. Súscipe, Dómine, múnera quæ tibi in beáti Luciáni Mártyris tui atque Pontíficis festivitáte deférimus : et pópulo tuo, quem tibi ex ómnibus géntibus elegísti, veritátis tuæ lumen osténde. Per Dóminum.

Postcommunio. Refóctam sacraméntis cæléstibus famíliam tuam, Dómine, consérva : et intercedénte beáto Luciáno Mártyre tuo atque Pontífice, præsta ; ut eruditiónibus tuis semper multiplicétur et donis. Per Dóminum.

que par la prédication du bienheureux Lucien, votre Martyr et Pontife, que le secours de ses mérites nous rende encore fermes et inébranlables dans la foi. Par le même N.-S. J.-C.

Secrète. Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons en la fête du bienheureux Lucien, votre Martyr et Pontife, et montrez la lumière de votre vérité au peuple que vous avez choisi parmi toutes les nations. Par N.-S. J.-C.

Postcommunion. Gardez, Seigneur, la famille que vous avez rassasiée de votre sacrement céleste ; et par l'intercession du bienheureux Lucien, votre Martyr et Pontife, faites qu'elle s'accroisse sans cesse par vos enseignements et vos dons. Par N.-S. J.-C.

LE 10 JANVIER

MÉMOIRE DU B. GRÉGOIRE X

PAPE ET CONFESSEUR

Le bienheureux Grégoire X naquit à Plaisance et enseigna la théologie à l'Université de Paris, après y avoir fait ses études. Il fut élu pape en 1271, tandis qu'il était en Palestine. Il réunit, trois ans plus tard, un concile général à Lyon, dont un des buts était la réunion des schismatiques grecs. Grégoire X mourut à Arezzo, le 10 janvier 1276, et y fut inhumé.

Oratio. Deus, qui Ecclésiam tuam beáti Gregórii Confessóris atque Pontíficis religiónis zelo et apostólicis curis amplificásti : ejus méritis et intercessióne concéde ; ut fídei et sanctitátis nova

Oraison. O Dieu, qui avez étendu votre Église par le zèle religieux et les travaux apostoliques du bienheureux Grégoire, votre Confesseur et Pontife, faites que, par ses mérites et par son intercession, elle

Scanné avec CamScanner

fasse toujours de nouveaux progrès dans la foi et la sainteté. Par N.-S. J.-C.

Secrète. Par les présents qui vous sont offerts, nous vous prions, Seigneur, de daigner éclairer votre Église, afin que votre troupeau ne cesse de croître partout, et que les pasteurs, sous votre direction, rendent grâces à votre Nom. Par N.-S. J.-C.

Postcommunion. Nous vous en prions, Seigneur, gouvernez avec clémence votre Église nourrie de l'aliment sacré, afin que, sous une puissante direction, elle connaisse une liberté croissante et qu'elle se maintienne dans l'intégrité de la foi. Par N.-S. J.-C.

semper increménta suscípiat. Per Dóminum.

Secreta. Oblátis munéribus, quæsumus, Dómine, Ecclésiam tuam benígnus illúmina : ut, et gregis tui proficiat ubíque succéssus, et grati fiant nómini tuo, te gubernánte, pastóres. Per Dóminum.

Postcommunio. Refectióne sancta enutrítam gubérna, quæsumus, Dómine, tuam placátus Ecclésiam : ut poténti moderatióne directa, et increménta libertátis accípiat, et in religiónis integritáte persístat. Per Dóminum.

LE 16 JANVIER

LE CŒUR IMMACULÉ DE LA B. V. MARIE

SOUS LE TITRE DE

REFUGE DES PÉCHEURS

Double de 2e classe.

(*A Notre-Dame-des-Victoires, double de 1re classe.*)

Le 3 décembre 1836, l'abbé Desgenettes, curé de Notre-Dame-des-Victoires, se sent, pendant la messe, intérieurement pressé de consacrer au Cœur Immaculé de Marie sa paroisse, fort peu fervente jusqu'alors. Il rédigea de suite les statuts d'une association qui fut approuvée par Mgr de Quélen, archevêque de Paris. Des conversions nombreuses et extraordinaires furent la réponse immédiate du ciel. Grégoire XVI érigea l'association en Archiconfrérie et autorisa la fête de ce jour. Mgr Pacca, légat de Pie IX, vint couronner solennellement la statue de Notre-Dame des Victoires le 9 juillet 1853.

AUX Ires VÊPRES

Ant. 1. Approchons-nous avec confiance de Marie notre Mère, lui disant sans

Ant. 1. Ad Maríam matrem nostram confidénter accedámus, dicén-

tes assídue : Refúgium peccatórum, ne obliviscáris nostri.

cesse : Refuge des pécheurs, ne nous oubliez pas.

Psaumes des Vêpres de la sainte Vierge.

2. Tu protulísti Salvatórem peccatórum, te benedíxit Deus, ut per te vénia nobis et misericórdia descénderent.

2. Vous avez enfanté le Sauveur des pécheurs ; Dieu vous a bénie ; car c'est par vous que doivent descendre sur nous le pardon et la miséricorde.

3. Coram te super gentem peccatrícem gémimus, alma Dei Génitrix, quam Matrem misericórdiæ clámitat omnis Ecclésia sanctórum.

3. Nous gémissons devant vous sur votre peuple coupable, ô sainte Mère de Dieu, que la sainte Église catholique invoque comme la Mère de miséricorde.

4. Tua nulli umquam défuit misericórdia, nec benígnitas peccatórum quémlibet despéxit : cunctis refúgium pátuit Cor tuum.

4. Votre miséricorde n'a jamais fait défaut à personne, ni votre bonté méprisé aucun pécheur ; votre cœur s'est ouvert comme un refuge pour tous.

5. Si propter peccatóres facta es Dei Mater, quómodo peccatórum nostrórum immánitas cógeret véniam desperáre ?

5. Si c'est pour les pécheurs que vous êtes devenue la Mère de Dieu, comment la grandeur même de nos crimes pourrait-elle nous empêcher d'espérer notre pardon?

Capitulum. *Hebr.* 4. Adeámus ergo cum fidúcia ad thronum grátiæ, ut misericórdiam consequámur, et grátiam inveniámus in auxílio opportúno.

Capitule. Allons donc nous présenter avec confiance devant le trône de la grâce, afin d'y recevoir miséricorde, et d'y trouver le secours de la grâce dans nos besoins.

Hymne.

QUID nunc in ténebris tristis abérras,
Gens infída Deo, prava requírens ?
Cælo tolle caput, sidus amícum
Læto pacis iter lúmine monstrat.

POURQUOI t'égarer encore tristement dans les ténèbres, peuple infidèle à Dieu, en quête du mal? Lève la tête vers le ciel, vois cet astre radieux dont la douce lumière montre le chemin de la paix.

Scanné avec CamScanner

C'est notre Reine. Élevée sur un trône brillant, elle retient par ses prières les foudres de son Fils ; elle ouvre son cœur sacré, offrant un sûr asile aux malheureux.

Au ciel elle exerce un pouvoir de reine [1] ; mais elle montre à la terre son extrême bonté, et le Christ ne peut refuser la grâce d'un coupable que protège le cœur compatissant de sa Mère.

O Reine, qui êtes assise près du Christ, du haut de votre trône, entendez les vœux de vos serviteurs ; vous pouvez fléchir votre Fils, ô Vierge mère! Car vous nous aimez aussi, nous vos enfants.

Vierge puissante, domptez nos cœurs rebelles : brillante lumière, dissipez la nuit qui nous aveugle ; ô Marie, brisez les chaînes des coupables ; que votre cœur maternel rappelle les égarés.

Gloire au Père, qui voulut bien donner une mère sur terre à son Fils divin! Gloire au Fils de la Vierge mère ! Gloire à l'Esprit-Saint qui la rendit féconde.

Ainsi soit-il.

℣. O Marie, refuge des pécheurs. ℟. Priez pour nous qui avons recours à vous.

En Regína throno celsa refúlget,
Nati supplíciter fúlmina sistens ;
Et cordis réserans íntima cunctis,
Secúrum míseris pandit asýlum.
Quam cælo dóminam summa potéstas,
Dat terris píetas summa benígnam,
Nec Christus rénuit párcere sonti
Quem mater míserans corde tuétur.
O María, sedens próxima Christo,
Alto de sólio vota tuórum
Audi ; namque potest fléctere Natum,
Virgo mater, amas nos quoque natos.
Mentes, Virgo potens, vince rebélles :
Cæcis, spléndida lux, díscute noctem ;
O María, reis frange caténas :
Matérno revóca corde vagántes.
Divínæ Sóboli qui dare matrem
In terris vóluit, glória Patri ;
Cujus Virgo parens, glória Nato ;
Quo fœcúnda tibi glória, Flamen. Amen.

℣. María, refúgium peccatórum. ℟. Ora pro nobis confugiéntibus ad te.

[1] La souveraine puissance de Marie la fait Reine du ciel et sa bonté souveraine la rend miséricordieuse à la terre.

Scanné avec CamScanner

Ad Magnif. **Ant.** Recordáre, Virgo Mater Dei, dum stéteris in conspéctu Dómini, ut loquáris pro nobis bona, et ut avértat indignatiónem suam a nobis.

A Magnif. **Ant.** Souvenez-vous, Vierge Mère de Dieu, d'intercéder en notre faveur en présence du Seigneur, et de détourner de nous sa colère.

A LA MESSE

Introitus. *Ps.* 85, 16. Réspice in nos, et miserére nostri, Dómine. Da impérium Púero tuo, et salvos fac fílios ancíllæ tuæ, Matris Christi et Regínæ totíus mundi. *Ps. ibid.*, 15. Tu, Dómine, Deus miserátor et miséricors ; patiens et multæ misericórdiæ. ℣. Glória Patri. Réspice in nos.

Oratio. Deus, qui Cor Maríæ immaculátum refúgium peccatórum esse voluísti : concéde propítius ; ut, illi devótum, totum genus hóminum ádeat Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum. Qui tecum vivit.

Introït. Tournez-vous vers nous et ayez pitié de nous, Seigneur. Donnez la puissance à votre Fils, et sauvez les enfants de votre servante, Mère du Christ et Reine du monde entier. *Ps.* Vous, Seigneur, Dieu, vous êtes compatissant et miséricordieux, patient et rempli de bonté. ℣. Gloire au Père. Tournez-vous.

Oraison. O Dieu, qui avez voulu que le Cœur immaculé de Marie fût le refuge des pécheurs, faites, dans votre bienveillance, que tout le genre humain, fidèle à ce cœur, s'approche de Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils : Qui, étant Dieu, vit et règne.

Mémoire de S. Marcel, Pape et Martyr, dans le Paroissien.

Soyons courageux dans nos épreuves à l'exemple de Jésus-Christ.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos. *Cap.* 12, 2-6.

FRATRES : Aspiciéntes in auctórem fídei et consummatórem, Jesum, qui, propósito sibi gáudio, sustínuit crucem, confusióne contémpta, atque déxtera sedis Dei sedet, recogitáte eum qui talem sustínuit a pecca-

Lecture de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Hébreux. *Chap.* 12, 2-6.

MES Frères : Jetant les yeux sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi, lequel, en présence de l'état de joie qui lui était offert, a soutenu le tourment de la Croix, sans se mettre en peine de l'ignominie, et qui main-

Scanné avec CamScanner

tenant est assis à la droite du trône de Dieu, pensez donc en vous-mêmes à celui qui a supporté une telle contradiction de la part des pécheurs soulevés contre lui, afin que vous ne vous lassiez point et que vous ne perdiez pas courage. Car vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang en combattant le péché, et vous avez oublié la parole consolante qui s'adresse à vous comme à des enfants : Mon fils, gardez-vous de mépriser la correction du Seigneur, et ne vous laissez point abattre lorsqu'il vous reprend. Car le Seigneur châtie tous ceux qu'il aime, et il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfants.

tóribus advérsum semetípsum contradictiónem, ut ne fatigémini, ánimis vestris deficiéntes. Nondum enim usque ad sánguinem restitístis advérsus peccátum repugnántes ; et oblíti estis consolatiónis quæ vobis tamquam fíliis lóquitur, dicens : Fili mi, noli negligere disciplínam Dómini, neque fatígeris dum ab eo argúeris. Quem enim díligit Dóminus cástigat, flagéllat autem omnem fílium quem récipit.

Graduel. Que le Seigneur vous exauce au jour de la tribulation. Qu'il vous envoie du secours de son lieu saint. ℣. Qu'il vous donne ce que votre cœur désire et qu'il accomplisse tous vos desseins.

Alleluia, alleluia. ℣. O dispensatrice de toute grâce, bonne Dame des Victoires, accordez aux pécheurs la victoire du salut. Alleluia.

Graduale. *Ps.* 19, 2, 3 *et* 5. Exáudiat te Dóminus in die tribulatiónis. Mittat tibi auxílium de sancto. Tríbuat tibi secúndum cor tuum, et omne consílium tuum confírmet.

Allelúja, allelúja. ℣. Gratiárum adminístra, peccatóribus, o pia Dómina de Victóriis, victóriam da salútis. Allelúja.

*Après la Septuagésime, on omet l'*Alleluia *et l'on dit :*

Trait. Je la bénirai, parce qu'il a fait éclater sa gloire sur une nation criminelle. Convertissez-vous donc, pécheurs, et pratiquez la justice, dans la confiance qu'il vous fera miséricorde.

Tractus. *Tob.* 13, 7-8. Confitébor illi quóniam osténdit majestátem suam in gentem peccatrícem. ℣. Convertímini ítaque, peccatóres, et fácite justítiam. ℣. Credéntes quod fáciat vobíscum secúndum misericórdiam suam.

Au Temps pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Allelúja, allelúja. ℣. *Tob.* 13, 17 *et* 22-23. Lætáberis in fíliis tuis, quóniam omnes benedicéntur et congregabúntur ad Dóminum. Et cantábitur : Allelúja. ℣. Benedíctus Dóminus qui exaltávit eam, et sit regnum ejus in sæcula sæculórum. Allelúja.

Alleluia, alleluia. ℣. Vous vous réjouirez dans vos enfants, car ils seront tous bénis, et ils se rassembleront auprès du Seigneur. Et l'on chantera : Alleluia. ℣. Béni soit le Seigneur qui l'a exaltée, et qu'il règne dans les siècles des siècles. Alleluia.

Le Cœur compatissant de Marie obtient de Jésus son premier miracle.

Sequéntia sancti Evangélii secúndum Joánnem. *Cap.* 2, 1-11.

IN illo témpore : Núptiæ factæ sunt in Cana Galilææ : et erat mater Jesu ibi. Vocátus est autem et Jesus, et discípuli ejus, ad núptias. Et deficiénte vino, dicit mater Jesu ad eum : Vinum non habent. Et dicit ei Jesus : Quid mihi et tibi est, múlier? nondum venit hora mea. Dicit mater ejus minístris : Quodcúmque díxerit vobis, fácite. Erant autem ibi lapídeæ hýdriæ sex pósitæ secúndum purificatiónem Judæórum, capiéntes síngulæ metrétas binas vel ternas. Dicit eis Jesus : Impléte hýdrias aqua. Et implevérunt eas usque ad summum. Et dicit eis Jesus : Hauríte nunc, et ferte architriclíno. Et tulérunt. Ut autem gustávit architriclínus aquam vinum

Suite du saint Évangile selon saint Jean. *Chap.* 2, 1-11.

EN ce temps-là : Il se fit des noces à Cana de Galilée, et la Mère de Jésus y était. Et Jésus fut aussi invité aux noces ainsi que ses disciples. Le vin étant venu à manquer, la Mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin. Jésus lui dit : Femme, qu'y a-t-il entre vous et moi? Mon heure n'est pas encore venue. Sa Mère dit aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira.

Or il y avait là six urnes de pierre, destinées aux ablutions des Juifs, contenant chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Remplissez les urnes d'eau. Et ils les remplirent jusqu'au bord. Et Jésus leur dit : Puisez maintenant et portez-en au maître du festin. Et ils en portèrent. Quand le maître du festin eut goûté l'eau changée en

Scanné avec CamScanner

vin, — il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient, — il appela l'époux et lui dit : Tout le monde sert d'abord le bon vin, puis, quand les convives ont beaucoup bu, le moins bon ; mais toi, tu as réservé le bon jusqu'à présent.

Tel fut le premier des miracles de Jésus, et il le fit à Cana de Galilée : il manifesta ainsi sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Offertoire. Tu brilleras d'une lumière éclatante ; les nations viendront à toi des contrées lointaines, apportant des présents, et elles regarderont la terre comme un lieu de sanctification.

Secrète. Par le mérite de ce sacrifice et les suffrages de votre très tendre Mère, ô Dieu miséricordieux, regardez avec bienveillance tous ceux qui se sont éloignés de vous, afin que, revenus de leur voie mauvaise, ils vous servent sans plus vous offenser. Par N.-S. J.-C.

factam, et non sciébat unde esset, minístri autem sciébant, qui háuserant aquam, vocat sponsum architriclínus, et dicit ei : Omnis homo primum bonum vinum ponit : et cum inebriáti fúerint, tunc id quod detérius est. Tu autem servásti bonum vinum usque adhuc. Hoc fecit inítium signórum Jesus in Cana Galilææ : et manifestávit glóriam suam, et credidérunt in eum discípuli ejus.

Credo.

Offertorium. *Tob.* 13, 13 *et* 14. Luce spléndida fulgébis ; natiónes ex longínquo ad te vénient, múnera deferéntes, et terram tuam in sanctificatiónem habébunt.

Secreta. Per hujus sacrifícii méritum et piíssimæ Matris tuæ suffrágium, omnes qui a te recessérunt, miséricors Deus, benígnus intuére : ut convérsi ab erróre viæ suæ, tibi desérviant sine offensióne. Per Dóminum.

Préface de la sainte Vierge : Et te in Festivitáte.

Communion. Vous avez servi jusqu'ici le vin qui fait croître les vierges. Vous avez dressé une table à la vue de ceux qui me persécutent. Que la coupe, qui déborde, est admirable !

Communion. *Zach.* 9, 17 ; *Ps.* 22, 5. Vinum gérminans vírgines servásti usque adhuc. Parásti advérsus eos qui tríbulant me mensam. Et calix inébrians quam præclárus est !

Scanné avec CamScanner

Postcommunio. Sumptis mýsticis alimén-tis, quæsumus, piíssime Deus, deprecatiónem quam beáta Dei Génitrix Virgo María coram te pro peccatóribus júgiter ef-fúndit, clemens admítte, cunctísque fidélibus cæléstium ubertátem donó-rum concéde. Per eúm-dem Dóminum.

Postcommunion. Après avoir reçu les aliments mystiques, nous vous demandons, ô Dieu très saint, de recevoir favorablement les prières que la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, vous adresse sans cesse pour les pécheurs, et d'accorder en abondance à tous vos fidèles les biens célestes. Par le même N.-S.

AUX IIes VÊPRES

Comme aux Ires Vêpres, p. 18, *excepté :*

℣. Convértere, Dómine, propter Vírginem Maríam. ℟. Et deprecábilis esto super servos tuos.

Ad Magnif. **Ant.** Sancta María, vírginum piíssima, súscipe vota servulórum assídua ; lapsos érige, errántes córrige, treméntes consoláre, pusillánimes corróbora, reos absólve vínculis peccatórum.

℣. Tournez-vous vers nous, Seigneur, à cause de la Vierge Marie. ℟. Et épargnez vos serviteurs.

A Magnif. **Ant.** Sainte Marie, la plus tendre des vierges, agréez les fidèles hommages de vos serviteurs ; relevez-les de leurs chutes, corrigez leurs erreurs, consolez leur frayeur, fortifiez leur faiblesse, et délivrez les coupables des liens du péché.

LE 17 JANVIER

MÉMOIRE DE SAINT SULPICE
ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

D'après saint Grégoire de Tours, saint Sulpice appartenait à une famille sénatoriale des Gaules. Il devint évêque de Bourges, y mourut en 591 et y fut inhumé. Une église lui fut dédiée au XIIe siècle, à Paris, près du monastère de Saint-Germain. C'est près de cette paroisse dont il était curé que M. Olier fonda plus tard le séminaire de Saint-Sulpice.

Oratio. Da nobis, Dómine, beáti Sulpítii Confessóris et Pontíficis exémplo et précibus, ópera nostra in mansuetúdine perfícere : ut cum ipso

Oraison. Accordez-nous Seigneur, par les prières du bienheureux Sulpice, votre Confesseur et Pontife, d'accomplir, à son exemple, nos actions avec

Scanné avec CamScanner

douceur, afin que nous méritions d'obtenir avec lui les récompenses promises à ceux qui sont doux. Par N.-S. J.-C.

Secrète. O Dieu, que le Pontife même de notre foi, Jésus votre Fils, vous immole notre Sacrifice, lui qui a rempli de l'esprit de charité son ministre Sulpice, afin qu'il levât vers vous des mains pures pour le troupeau qui lui était confié, et qu'il s'offrît sans cesse à vous. Par le même N.-S. J.-C.

Postcommunion. Fléchi par les prières du bienheureux Sulpice, votre Confesseur et Pontife, ne permettez pas, Seigneur, que nous perdions nos âmes après que le bon Pasteur a donné sa vie pour les racheter et sa propre chair pour les nourrir, Jésus-Christ votre Fils, Notre-Seigneur : Lui qui, étant Dieu, vit et règne.

promíssa mítibus praémia cónsequi mereámur. Per Dóminum.

Secreta. Ipse, Deus, sacrifícium nostrum ímmolet Póntifex confessiónis nostræ Jesus, qui minístrum suum Sulpítium spíritu caritátis implévit, ut pro grege sibi crédito leváret ad te puras manus suas, et seípsum tibi júgiter offérret. Per eúmdem Dóminum.

Postcommunio. Beáti Sulpítii Confessóris atque Pontíficis précibus exorátus : ne permíttas nos, Dómine, animárum nostrárum detriméntum fácere ; pro quibus pastor bonus vitam suam in prétium, et carnem dedit in cibum, Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster : Qui tecum vivit et regnat.

LE 19 JANVIER

S. GUILLAUME, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

Simple.

Saint Guillaume appartenait à la famille des comtes de Nevers. Moine à Grandmont près de Limoges, puis à Pontigny, il fut élu archevêque de Bourges en 1200. Il resta fidèle toute sa vie aux vertus religieuses d'humilité, de pauvreté et de charité et mourut saintement en 1209, au moment où il se préparait à aller évangéliser les Albigeois.

Introït. J'ai élevé celui que j'ai choisi du milieu de mon peuple ; je l'ai sacré de mon huile sainte : ma main le soutiendra, et mon bras le fortifiera. *Ps.* Je

Introitus. *Ps.* 88. Exaltávi eléctum de plebe mea ; óleo sancto meo unxi eum ; manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confor-

tábit eum. *Ps. ibid.* Misericórdias Dómini in ætérnum cantábo. ℣. Glória Patri. Exaltávi.

Oratio. Deus qui hodiérnam diem beáti Guliélmi Confessóris tui atque Pontíficis solemnitáte lætíficas : da quæsumus ; ut ejus recoléntes mérita, sectémur exémpla. Per Dóminum.

chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur. ℣. Gloire au Père. J'ai élevé.

Oraison. O Dieu, qui nous réjouissez aujourd'hui par la fête du bienheureux Guillaume, votre Confesseur et Pontife, faites, nous vous en prions, qu'en honorant ses mérites, nous suivions ses exemples. Par N.-S. J.-C.

Mémoire de S. Marius et ses Compagnons, Martyrs, et de S. Canut, Martyr, au 19 *janvier dans le Paroissien.*

Épître de S. Thomas, au 29 *décembre dans le Paroissien.*

Graduale. *Eccli.* 45. Excélsum fecit illum Dóminus, et beatificávit illum in glória. ℣. Dedit illi in præcéptis suis potestátem, docére Jacob testimónia, et in lege sua lucem dare Israël.

Alleluia, alleluia. ℣. *Dan.* 3. Benedícite, sacerdótes Dómini, Dómino : laudáte et superexaltáte eum in sæcula. Alleluia.

Graduel. Dieu l'a rendu grand ; il l'a comblé d'honneur et de gloire. ℣. Il lui a donné ses commandements pour qu'il enseignât à Jacob son alliance, et par la loi éclairât Israël.

Alleluia, alleluia. ℣. Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur ; chantez-le et exaltez-le à jamais. Alleluia.

Évangile de la Messe Státuit, *du Commun d'un Conf. Pont.*

Offertorium. *Eccli.* 50. Amplificávit oblatiónem excélsi Regis : porréxit manum suam in libatióne, et libávit de sánguine uvæ : effúdit in fundaménto altáris odórem divínum excélso Príncipi.

Offertoire. Pour embellir l'offrande du Roi très haut, il étendait la main sur la libation et versait le sang de la grappe. Il le versait sur la base de l'autel, parfum d'agréable odeur au grand Roi.

Secreta. In conspéctu tuo, quæsumus, Dómine, tália nostra sint múnera, quália Majestáti tuæ óbtulit beátus Póntifex tuus Guliélmus ; quæ et placére tibi váleant, et nos

Secrète. Que nos dons soient devant vous, Seigneur, comme ceux qu'a offerts à votre Majesté votre bienheureux Pontife Guillaume, en sorte qu'ils puissent vous être agréables

Scanné avec CamScanner

et nous rendre nous-mêmes agréables à vous. Par N.-S.

Communion. Je rassasierai de la graisse des sacrifices l'âme des prêtres, et mon peuple se rassasiera de mes biens.

Postcommunion. O Dieu, qui du même aliment merveilleux nourrissez brebis et pasteurs, faites que nous y trouvions la douceur et la docilité des brebis, puisque le bienheureux Pontife Guillaume y a puisé la sollicitude et la charité d'un pasteur. Par N.-S.

tibi placére perfíciant. Per Dóminum.

Communio. *Jer.* 31. Inebriábo ánimam sacerdótum pinguédine, et pópulus meus bonis meis adimplébitur.

Postcommunio. Deus, qui eádem esca mirábili et oves nutris, et pastóres : da, ut óvium mansuetúdinem et docilitátem inde hauriámus ; unde beátus Póntifex Guliélmus pastóris hausit sollicitúdinem et caritátem. Per Dóminum.

LE 4 FÉVRIER

SAINTE JEANNE, REINE DE FRANCE

Double.

Jeanne de Valois, fille de Louis XI, avait été mariée très jeune à Louis d'Orléans contre le gré du prince. Celui-ci, devenu roi sous le nom de Louis XII, demanda la déclaration de nullité de son mariage. Alexandre VI le déclara nul, pour défaut de consentement. Jeanne s'adonna alors uniquement aux bonnes œuvres et fonda à Bourges l'Ordre de l'Annonciade. Elle mourut à 40 ans, un an après sa profession religieuse. Un grand nombre de miracles attestèrent la sainteté de sa vie et sa mort précieuse devant Dieu.

A LA MESSE

Introït. Je tressaillirai de joie et d'allégresse à cause de votre bonté, Seigneur, car vous avez regardé ma misère, et vous avez sauvé mon âme de l'angoisse. *Ps.* En vous, Seigneur, j'ai mis mon espérance ; que je ne sois jamais confondu ; dans votre justice, délivrez-moi. ℣. Gloire au Père. Je tressaillirai.

Oraison. O Dieu, qui, pour faire imiter les vertus

Introitus. *Ps.* 30. Exsultábo et lætábor in misericórdia tua, Dómine, quóniam respexísti humilitátem meam, salvásti de necessitátibus ánimam meam. *Ps. ibid.* In te, Dómine, sperávi, non confúndar in ætérnum ; in justítia tua libera me. ℣. Glória Patri. Exsultábo.

Oratio. Deus, qui ad imitándum beátæ Vírgi-

Scanné avec CamScanner

nis Fílii tui Genitrícis virtútes, novum per beátam Joánnam sacrárum Vírginum cœtum instítui voluísti : ejus méritis precibúsque concéde ; ut per éadem gradiámur virtútum exémpla. Per eúmdem Dóminum.

de la bienheureuse Vierge, Mère de votre Fils, avez voulu que la bienheureuse Jeanne établît une nouvelle congrégation de vierges saintes, accordez-nous, par ses mérites et ses prières, de suivre l'exemple de ses vertus. Par le même N.-S.

Mémoire de S. André Corsini, Évêque et Conf., au 4 février dans le Paroissien.

Gloire de la nouvelle Sion.

Léctio Isaíæ Prophétæ. *Cap.* 54, 1-8.

NOLI timére, quia non confúnderis, neque erubésces ; non enim te pudébit quia confusiónis adolescéntiæ obliviscéris, et oppróbrii viduitátis tuæ non recordáberis ámplius. Quia dominábitur tui qui fecit te, Dóminus exercítuum nomen ejus, et redémptor tuus sanctus Israël, Deus omnis terræ vocábitur. Quia ut mulíerem derelíctam et mæréntem spíritu vocávit te Dóminus, et uxórem ab adolescéntia abjéctam, dixit Deus tuus. Ad punctum in módico derelíqui te, et in miseratiónibus magnis congregábo te. In moménto indignatiónis abscóndi fáciem meam parúmper a te, et in misericórdia sempitérna misértus sum tui, dixit Redémptor tuus Dóminus.

Lecture du Prophète Isaïe. *Chap.* 54, 1-8.

NE crains point, car tu ne seras pas confondue, n'aie pas honte de ta jeunesse, et tu ne te souviendras plus de l'opprobre de ton veuvage. Car ton époux, c'est ton Créateur. Le Seigneur des armées est son nom, et ton Rédempteur le Saint d'Israël, il s'appelle le Dieu de toute la terre. Car le Seigneur te rappelle comme une femme délaissée et affligée, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. Pour un instant je t'ai abandonnée, mais avec une grande miséricorde, je te rassemblerai. Dans une effusion de ma colère, je t'ai caché un moment mon visage, mais avec un amour éternel j'ai eu compassion de toi, dit le Seigneur ton Rédempteur.

Graduale. *Ps.* 118. Adhæsi testimóniis tuis, Dómine, in corde meo abscóndi elóquia tua. ℣.

Graduel. Je me suis attaché à vos commandements, Seigneur ; j'ai caché votre loi dans mon

Scanné avec CamScanner

cœur. ℣. Mieux vaut pour moi la loi de votre bouche que des monceaux d'or et d'argent.

Alleluia, alleluia. ℣. Écoutez, rois, et prêtez l'oreille, princes : c'est moi qui adresse des chants au Seigneur, des hymnes au Seigneur Dieu d'Israël. Alleluia.

Bonum mihi lex oris tui super míllia auri et argénti.

Allelúia, allelúia. ℣. *Judith* 5. Audíte, reges, et áuribus percípite, príncipes : Ego sum quæ Dómino canam, psallam Dómino Deo Israël. Allelúia.

Après la Septuagésime :

Trait. J'attends votre salut, Seigneur, et j'aime vos commandements. ℣. Mon âme garde vos préceptes, et elle les aime ardemment. ℣. Je garde vos lois et vos ordonnances parce que toutes mes voies sont sous vos yeux.

Tractus. *Ps.* 118. Expectábam salutáre tuum, Dómine, et mandáta tua diléxi. ℣. Custodívit ánima mea testimónia tua, et diléxit ea vehemémter. ℣. Servávi mandáta tua et testimónia tua, quia omnes viæ meæ in conspéctu tuo.

Évangile comme à la Fête de Ste Clotilde, p. 73.

Offertoire. Quand la reine eut vu la maison de Dieu, et les victimes qu'on y immolait, elle fut hors d'elle-même et s'écria : Béni soit le Seigneur Dieu, car il aime son peuple et veut le sauver pour toujours.

Offertorium. 2 *Par.* 9. Regína, postquam vidit domum Dei et víctimas quas immolábant in domo Dómini, non erat præ stupóre ultra in ea spíritus, dixítque : Sit Dóminus Deus benedíctus, quia díligit pópulum suum, et vult serváre eum in ætérnum.

Secrète. Daignez nous accorder, Seigneur, par ce saint sacrifice, de chercher toujours votre royaume et votre justice, car pour les obtenir, la bienheureuse reine Jeanne n'a pas hésité à renoncer aux pompes et aux attraits d'un royaume de la terre. Par N.-S. J.-C.

Secreta. Da nobis, quæsumus, Dómine, per hæc sancta sacrifícia, regnum tuum justitiámque ejus semper inquírere, pro cujus adeptióne beáta Regína Joánna falláces regni terréni pompas et illécebras incunctánter abjécit. Per Dóminum.

Communion. Je demeurerai à jamais dans

Communio. *Ps.* 60. Inhabitábo in tabernácu-

Scanné avec CamScanner

lo tuo in sæcula ; prótegar in velaménto alárum tuárum ; quóniam tu, Deus meus, exaudísti oratiónem meam.

Postcommunio. Infúnde nobis, Dómine, hujus virtúte sacraménti, sanctam amóris tui suavitátem : ut beátæ Joánnæ intercessióne, superátis ómnibus mundi impediméntis, tibi uni cum illa adhærére mereámur. Per Dóminum.

votre tente, je me réfugierai à l'abri de vos ailes, car c'est vous, mon Dieu, qui exaucez ma prière.

Postcommunion. Répandez en nous, Seigneur, par la vertu de ce sacrement, la suavité de votre saint amour, pour que par l'intercession de la bienheureuse Jeanne, après avoir triomphé de tous les obstacles du monde, nous méritions avec elle d'être unis à vous seul. Par N.-S.

LE 13 FÉVRIER

B. RÉGINALD, CONFESSEUR

Semidouble.

Le bienheureux Réginald, appelé aussi Reynald ou Rinald, naquit en France dans la seconde moitié du XII^e^ siècle. Il enseigna pendant cinq ans le droit canon à l'Université de Paris, puis devint doyen du chapitre de Saint-Aignan à Orléans. Dans un pèlerinage qu'il fit en Terre Sainte avec l'évêque de cette ville, il rencontra à Rome saint Dominique, qui l'invita à entrer dans l'ordre des Frères Prêcheurs. Envoyé plus tard à Paris comme prédicateur, il y mourut au début de février 1220 et fut enseveli dans l'église de Notre-Dame-des-Champs.

Messe Os justi, 1^re^ *du Commun d'un Conf., excepté ce qui suit :*

Oratio. Omnípotens sempitérne Deus, qui beátum Confessórem tuum Regináldum singulári sanctíssimæ genitrícis tuæ protectióne donásti : illíus nobis méritis et précibus concéde ; ut ejúsdem gloriósæ semper Vírginis perpétuo muniámur auxílio : Qui vivis.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez favorisé votre bienheureux Confesseur Réginald d'une protection particulière de votre très sainte Mère, accordez-nous, par ses mérites et ses prières, d'être protégés sans cesse par le secours de cette glorieuse Mère restée toujours Vierge : Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

Graduale. *Ps.* 20. Dómine, prævenísti eum in benedictiónibus dulcédi-

Graduel. Vous l'avez prévenu, Seigneur, de bénédictions pleines de dou-

Scanné avec CamScanner

ceur ; vous avez posé sur sa tête une couronne de pierres précieuses. ℣. Il vous a demandé la vie, et vous lui avez accordé une longue suite de jours dans les siècles des siècles.

Alleluia, alleluia. ℣. Le juste germera comme le lis : il fleurira éternellement devant le Seigneur. Alleluia.

Offertoire. Vous avez rempli, Seigneur, les désirs de son cœur, et vous n'avez point rejeté les prières de sa bouche ; vous avez posé sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Secrète. Montrez-vous favorable à nos supplications, Dieu de miséricorde ; que l'offrande salutaire que nous vous présentons en l'honneur de votre bienheureux Confesseur Réginald s'élève en odeur de suavité pour nous obtenir votre grâce avec abondance. Par N.-S. J.-C.

Communion. En vérité, je vous le dis, vous qui avez tout quitté pour me suivre, vous recevrez le centuple et vous posséderez la vie éternelle.

Postcommunion. Après avoir reçu votre sacrement ineffable, nous vous prions, très miséricordieux Jésus, par l'intercession du bienheureux Réginald, votre Confesseur, de nous garder de toute infirmité spirituelle et corporelle, pour qu'en pratiquant avec plus de zèle et

nis ; posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. ℣. Vitam pétiit a te, et tribuísti ei longitúdinem diérum in sæculum sæculi.

Allelúia, allelúia. ℣. *Osee* 14. Justus germinábit sicut lílium, et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allelúia.

Offertorium. *Ps.* 20. Desidérium ánimæ ejus tribuísti ei, Dómine, et voluntáte labiórum ejus non fraudásti eum : posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso.

Secreta. Adésto supplicatiónibus nostris, misércors Deus : ut hæc oblátio salutáris in honórem beáti Confessóris tui Reginaldi exhíbita, ad úberem grátiam tuam nobis impetrándam in odórem suavitátis ascéndat. Per Dóminum.

Communio. *Matth.*19. Amen dico vobis, quod vos, qui reliquístis ómnia, et secúti estis me, céntuplum accipiétis, et vitam ætérnam possidébitis.

Postcommunio. Ineffabílibus refécti sacraméntis, quæsumus, clementíssime Jesu, intercedénte beáto Reginaldo, Confessóre tuo, ab omni nos ánimæ et córporis infirmitáte custódi : ut divíni óperis fructum propénsius exsequéntes, in ætérnam ingredi réquiem

Scanné avec CamScanner

festinémus : Qui vivis et regnas.

de fruit les saintes œuvres, nous nous hâtions d'entrer dans l'éternel repos : Vous qui, étant Dieu, vivez.

LE 25 OU 26 FÉVRIER

LA BIENHEUREUSE ISABELLE, VIERGE

Simple.

La bienheureuse Isabelle était fille de Louis VIII, roi de France, et sœur unique de saint Louis. Elle profita des saintes leçons de sa mère la reine Blanche, et malgré l'insistance d'Innocent IV et de saint Louis, refusa en mariage Conrad d'Allemagne, fils de Frédéric II. Elle fonda, en 1252, le monastère de Longchamp et y établit des religieuses Clarisses. Elle mourut parmi elles le 22 février 1270, à l'âge de quarante-cinq ans. Léon X la béatifia, et Léon XIII autorisa sa fête dans le diocèse de Paris.

Messe Dilexísti, 1re *du Commun pour une Vierge non Martyre, excepté ce qui suit :*

Oratio. Deus qui per beátam Isabéllam sacrárum Vírginum famíliam, in honórem humilitátis beatíssimæ Vírginis Maríæ, floréscere voluísti : concéde ; ut ejus précibus et imitatióne tibi puro et húmili corde placeámus. Per Dóminum.

Oraison. O Dieu, qui, par la bienheureuse Isabelle, avez voulu faire fleurir une famille de vierges saintes, en l'honneur de l'humilité de la très sainte Vierge Marie, accordez-nous, grâce à ses prières et à son imitation, de vous plaire par un cœur pur et humble. Par N.-S. J.-C.

Graduale. Hæc orta ex regáli prosápia, fratrem hábuit sanctum Ludovícum. ℣. *Ps.* 44. Spécie tua et pulchritúdine tua inténde, próspere procéde, et regna.

Graduel. Elle était de race royale, et eut pour frère saint Louis. ℣. Dans ta splendeur et ta beauté, avance-toi, marche majestueusement et règne.

Offertorium. Hæc crucifígens cum Christo, suam vivámque hóstiam sacrávit in Deo, et nobilíssimi sánguinis posteritátem virginitátis amóre contémpsit.

Offertoire. En se crucifiant avec le Christ, elle s'est consacrée à Dieu comme une hostie vivante ; elle a renoncé à avoir la plus illustre des descendances par amour de la virginité.

Communio. Quæ rádians stellis vita fuit hæc Isabéllæ ! Quæ tam grandis génere permánsit hu-

Communion. La vie d'Isabelle brille comme un ciel étoilé. Malgré la grandeur de sa race, elle persé-

Scanné avec CamScanner

véra dans une véritable et profonde humilité. Ses paroles n'étaient guère inconsidérées. Elle traitait sévèrement son corps. Cette princesse établit un monastère comme un humble jardin.

millima vere ! Raro loquens témere, carni domináta sevére, soróres ut flores plantávit tanta minóres.

LE VENDREDI DE LA 1re SEMAINE DE CARÊME

LES SAINTS TROPHÉES DE LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Double de 2e classe.

En plus des reliques insignes de la sainte Croix et de la Couronne d'épines, l'église de Paris a la gloire de posséder un des clous de la Passion. C'est celui que Charlemagne donna à Aix-la-Chapelle, et que Charles le Chauve transféra à l'abbaye de Saint-Denis, où on le conserva jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Mgr de Quélen le retrouva après la Révolution et le fit mettre au trésor de l'église métropolitaine.

La sainte Couronne d'épines fut offerte à Louis IX en 1239 par Beaudouin II, empereur de Constantinople. Le 10 août, le saint roi, qui était allé à sa rencontre, la reçut à Villeneuve-l'Archevêque, près de Sens, et l'accompagna jusqu'à Paris. La précieuse relique fut déposée dans la chapelle de Saint-Nicolas, au Palais, puis dans la Sainte-Chapelle que Louis IX fit construire pour l'honorer davantage.

AUX Ires VÊPRES

Psaumes du Dimanche, mais à la place du 5e, *Ps.* 116 Laudáte Dóminum.

Ant. 1. L'Agneau couronné d'épines, fixé sur le bois de la croix, nous a rachetés du péché.

2. Les clous ont ensanglanté le Christ, mais celui qui a vaincu la mort nous a donné la vie en échange.

3. Que ces saints Trophées, ô foule des chrétiens, peuple fidèle de Paris, soient pour vous un sujet de joie.

4. Rendez vos devoirs au Christ, sur qui tant de tourments ont imprimé tant de blessures.

Ant. 1. Agnus coronátus rubo, * trajéctus crucis báculo, nos redémit a peccáto.

2. Clavus Christum cruentávit, * sed qui mortem superávit, vicem nobis vitam dedit.

3. Gaude, plebs christianórum, pia gens Parisiórum, sacris illis de Tropæis.

4. Christo redde múnia, * cui tanta per torménta impréssa sunt vúlnera.

Scanné avec CamScanner

5. Tibi dedit ad salútem * corónam, clavos, et crucem, ut sequáris Ipsum ducem.

Capitulum. *Apoc.* 6, 2. Vidi, et ecce equus albus; et qui sedébat super illum habébat arcum, et data est ei coróna, et exívit vincens ut vínceret.

5. Il vous a donné, pour vous sauver, la couronne, les clous et la croix : suivez-le comme votre chef.

Capitule. Je regardai, et je vis un cheval blanc; celui qui le montait avait un arc, et une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur pour vaincre.

Hymne.

ARIS colénda públicis
Tropæa sacra tólli-
te :
Christo quod olim dédecus
Fidélibus nunc gáudium.

Advérsus hostem cállidum
Hæc signa sunt victóriæ,
Tactu litáti córporis
Hæc sunt amóris pígnora.

Priscis Hebræis scándalum
Et géntibus deméntia,
Crux illa terror dæmonum
Obténtus et charísmatum.

Jesu dolórum cónscia,
Salve, coróna nóbilis,
Gemmis et auro púlchrior
Præcéllis orbes síderum.

Squalóre nuper óbsitis,
En rédditur clavis honor,
Onus pium qui fígerent
Digni, Deo sunt próditi.

Virtus, salus, laus, glória
Deo Patri cum Fílio,

ELEVEZ solennellement les sacrés Trophées pour leur rendre hommage sur les autels : ce qui fut autrefois pour le Christ un objet d'ignominie, est maintenant pour les fidèles une cause de joie.

Contre les ruses du démon, ces trophées sont des signes de victoire ; ayant touché le Corps du Christ immolé, ils sont des marques de son amour.

Scandale pour les anciens Hébreux et folie pour les Gentils, cette Croix est la terreur des démons, et nous obtient toutes sortes de grâces.

Salut, ô noble couronne, témoin des douleurs de Jésus ; plus belle que l'or et les pierres précieuses, tu l'emportes sur les astres.

Voici qu'on rend honneur aux clous, naguère couverts de boue ; trouvés dignes de fixer à la Croix le sacré fardeau, ils furent offerts à Dieu.

Puissance, hommage, louange et gloire à Dieu le Père, et à son Fils, comme

Scanné avec CamScanner

au divin Paraclet, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Vous placerez la couronne sur la tête du Pontife. ℟. Nous en garderons le souvenir dans le temple du Seigneur.

A Magnif. **Ant.** L'arbre de vie est au milieu de la cité : ses feuilles sauveront le monde.

Sancto simul Paráclito, In sæculórum sæcula. Amen.

℣. Repónes in cápite Pontíficis corónam. ℟. Hæc erit in templo Dómini in memóriam.

Ad Magnif. **Ant.** In médio civitátis lignum Vitæ, cujus fólia sunt pro géntium salúte.

A LA MESSE

Introït. Sortez, filles de Sion, et voyez le roi Salomon avec la couronne dont sa mère l'a couronné, préparant la croix à son Sauveur. *Ps.* Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, Seigneur, et vous lui avez donné l'empire sur les œuvres de vos mains. ℣. Gloire au Père. Sortez.

Introitus. *Cant.* 3, 11. Egredímini, et vidéte, fíliæ Sion, regem Salomónem in diadémate, quo coronávit eum mater sua, parans crucem Salvatóri suo. *Ps.* 8, 6-7. Glória et honóre coronásti eum, Dómine : et constituísti eum super ópera mánuum tuárum. ℣. Glória Patri. Egredímini.

Oraison. O Dieu, dont le Fils unique, ensanglanté par les épines et attaché à la croix par les clous, nous a laissé les sacrés Trophées de sa Passion, donnez-nous la force de le suivre et de porter notre croix, afin de mériter la couronne de l'éternelle gloire. Par le même N.-S. J.-C.

Oratio. Deus, cujus Unigénitus spinis cruentátus clavísque ligno affíxus sacra nobis suæ Passiónis relíquit Tropæa : præsta, sic illum sequi valeámus crucémque nostram tóllere, ut mereámur corónam ætérnæ glóriæ. Per eúmdem Dóminum.

Mémoire du vendredi des Quatre-Temps, dans le Paroissien.

Jésus-Christ, par sa croix, a détruit l'acte de condamnation écrit contre nous.

Lecture de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Colossiens. *Cap.* 2, 9-15.

MES Frères : Toute la plénitude de la divinité habite dans le Christ

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Colossénses. *Chap.* 2, 9-15.

FRATRES : In Christo inhábitat omnis plenitúdo divinitátis cor-

Scanné avec CamScanner

poráliter, et estis in illo repléti, qui est caput omnis principátus et potestátis : in quo et circumcísi estis circumcisióne non manu facta in exspoliatióne córporis carnis, sed in circumcisióne Christi ; consepúlti ei in baptísmo, in quo et resurrexístis per fidem operatiónis Dei, qui suscitávit illum a mórtuis. Et vos, cum mórtui essétis in delíctis et præpútio carnis vestræ, convivificávit cum illo, donans vobis ómnia delícta, delens quod advérsus nos erat chirógraphum decréti, quod erat contrárium nobis, et ipsum tulit de médio affígens illud cruci, et exspólians principátus et potestátes, tradúxit confidénter, palam triúmphans illos in semetípso.

corporellement, et vous avez toutes choses pleinement en lui, qui est le chef de toute principauté et de toute puissance. Comme c'est en lui que vous avez été circoncis, non d'une circoncision faite de la main des hommes sur votre corps, mais de la circoncision de Jésus-Christ ; ayant été ensevelis en lui par le baptême, et ressuscités avec lui par la foi que vous avez eue en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts. Car lorsque vous étiez morts par vos péchés et par l'incirconcision de votre chair, Jésus-Christ vous a fait revivre en lui, vous pardonnant tous vos péchés. Il a effacé la cédule de condamnation qui était contre nous ; il l'a entièrement abolie en l'attachant à sa croix, et dépouillant les principautés et les puissances, il les a victorieusement traînées captives, triomphant publiquement d'elles en lui-même.

Graduale. *Philipp.* 2, 8-9. Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. ℣. Propter quod et Deus exaltávit illum, et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

Graduel. Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort et jusqu'à la mort de la Croix. ℣. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

Tractus. *Hebr.* 7, 1, 2, 3, *et* 25. Hic Melchísedech, qui obviávit Abrahæ regrésso a cæde regum, et benedíxit ei. ℣. Primum qui interpretátur rex justítiæ ; deínde

Trait. Ce Melchisédech qui, lorsque Abraham revenait de la défaite des rois, alla au-devant de lui et le bénit ; ℣. Dont premièrement le nom signifie roi de justice, et qui, de

Scanné avec CamScanner

plus, est roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix ; ℣. N'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie, ressemblant ainsi au Fils de Dieu, — il demeure prêtre pour toujours, étant toujours vivant afin d'intercéder pour nous.

autem et rex Salem, quod est rex pacis. ℣. Neque inítium diérum, neque finem vitæ habens, assimilátus autem Fílio Dei, manet sacérdos in ætérnum, semper vivens ad interpellándum pro nobis.

Au Temps pascal on omet le Graduel et l'on dit :

Alleluia, alleluia. ℣. Dites parmi les nations que le Seigneur a régné par le bois de la croix. Doux bois, aimables clous, qui soutenez ce fardeau si aimable ! Alleluia. ℣. Salut, ô notre Roi ; à vous la gloire, hosanna ! A vous le triomphe et la victoire, à vous la suprême couronne de louange et d'honneur ! Alleluia.

Allelúja, allelúja. ℣. Dícite in géntibus quia Dóminus regnávit a ligno. Dulce lignum, dulces clavos, dúlcia ferens póndera. Allelúja. ℣. Ave, rex noster : tibi glória, hosánna : tibi triúmphus et victória : tibi summæ laudis et honóris coróna. Allelúja.

Après le Temps pascal, jusqu'à la Septuagésime :

Alleluia, alleluia. ℣. La couronne de souffrance a fleuri en couronne de gloire, en diadème de joie. Alleluia.

Allelúja, allelúja. ℣. *Is.* 28, 5. Coróna tribulatiónis efflóruit in corónam glóriæ et sertum exsultatiónis. Allelúja.

Le couronnement d'épines.

Suite du saint Évangile selon saint Jean. *Chap.* 19, 1-5.

EN ce temps-là : Pilate prit Jésus, et le fit battre de verges. Et les soldats ayant tressé une couronne d'épines, la mirent sur sa tête, et le revêtirent d'un manteau d'écarlate ; puis s'approchant de lui, ils disaient : Salut, roi des Juifs ; et ils le soufletaient. Pilate sortit encore une fois du prétoire, et dit aux Juifs :

Sequéntia sancti Evangélii secúndum Joánnem. *Cap.* 19, 1-5.

IN illo témpore : Apprehéndit Pilátus Jesum, et flagellávit. Et mílites plecténtes corónam de spinis, imposuérunt cápiti ejus, et veste purpúrea circumdedérunt eum. Et veniébant ad eum, et dicébant : Ave, Rex Judæórum ; et dabant ei álapas. Exívit ergo íterum Pilátus foras, et di-

cit eis : Ecce addúco vobis eum foras, ut cognoscátis, quia nullam invénio in eo causam. Exívit ergo Jesus portans corónam spíneam et purpúreum vestiméntum.

Credo.

Offertorium. *Is.* 53, 7. Oblátus est quia ipse vóluit, et quasi agnus coram tondénte se non apéruit os suum.

Secreta. Præsénti libatióne sanctíficet nos, quæsumus, piíssime Deus, sanctum et immaculátum sacrifícium vesperpertínum, quod Dóminus noster Jesus Christus in cruce óbtulit pro mundi salúte. Qui tecum vivit.

Voici que je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime. Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau d'écarlate.

Offertoire. Il a été offert comme victime, parce qu'il l'a voulu, et comme l'agneau devant celui qui le tond, il n'a pas ouvert la bouche.

Secrète. Que par la présente offrande nous sanctifie, nous vous le demandons, Seigneur très bon, ce saint et immaculé sacrifice du soir que Notre-Seigneur Jésus-Christ a offert sur la croix pour le salut du monde : Lui qui, étant Dieu, vit et règne.

Préface de la Croix.

Communio. *Joann.* 4, 41 ; *Hebr.* 2, 9. Panis vivus descéndit de cælo, ut esuríret et pro ómnibus gustáret mortem. Et vidémus Jesum propter passiónem glória et honóre coronátum.

Postcommunio. Dómine Jesu Christe, qui sánguinem tuum pretiósum in remissiónem fudísti peccatórum : te humíliter deprecámur ; ut, hujus participatióne mystérii, jánuas nos gaudénter introíre concédas regni tui. Qui vivis.

Communion. Le Pain vivant est descendu du ciel pour qu'il eût faim et goûtât la mort pour nous tous. Et nous voyons Jésus couronné de gloire et d'honneur à cause de ses souffrances.

Postcommunion. Seigneur Jésus-Christ, qui avez répandu votre sang précieux pour la rémission des péchés, nous vous prions humblement de nous accorder, par la participation à ce mystère, d'entrer avec joie dans le chemin de votre royaume. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

Dernier Évangile du Vendredi des Quatre-Temps.

Scanné avec CamScanner

AUX IIes VÊPRES

Antiennes des Ires Vêpres, p. 34. Psaumes du Dimanche, mais à la place du 5e, Ps. 147 Lauda, Jerúsalem, du Commun des Fêtes de la sainte Vierge.

Capitule. Ses yeux étaient comme une flamme de feu, et il avait sur la tête beaucoup de diadèmes. Il était vêtu d'une robe teinte de sang, et son nom est le Verbe de Dieu.

Capitulum. *Apoc.* 19, 12 *et* 13. Oculi autem ejus sicut flamma ignis, et in cápite ejus diadémata multa. Et vestítus erat veste aspérsa sánguine, et vocátur nomen ejus Verbum Dei.

Hymne.

LA couronne blesse la tête du Christ, et le sang qui en coule nous donne cette utile leçon : signe éclatant de puissance, elle rappelle aussi les épines qui sont le lot des membres du Corps mystique.

Pendant que les clous fixent les mains étendues, que la pointe s'enfonce dans les pieds du Seigneur, l'acte de notre condamnation est fixé à la croix pour être effacé.

La croix, ici-bas, dépouille les enfers, là-haut elle donne la récompense aux justes ; dans les cieux ouverts elle transporte les stigmates étincelants du Sauveur.

Que nos chants humbles et pieux vous célèbrent, ô Dieu unique en trois Personnes ; que la sainteté et la jubilation des habitants du ciel vous louent sans fin.

Ainsi soit-il.

CORÓNA sæviens in
Christi cápite,
Sanguis inde fluens hoc
docet útile :
Membris ut præfúlgens
signum poténtiæ
Venit, véniunt spíneæ.

Clavus dum ádditur ex-
ténsis mánibus,
Cuspis insériter Dómini
pédibus,
Deléndum fígitur quod
adversárium
Nobis erat chirógraphum.

Crux apud ínferos spó-
liat tártara
Crux apud súperos, ju-
stis dat prǽmia :
In cælos apértos trans-
míttit stígmata
Salvatóris micántia.

Una, te, Trínitas, céle-
brent cántico
Nostra humílitas atque
devótio :
Cælitum sánctitas et ju-
bilátio
Te laudent sine término.
Amen.

Scanné avec CamScanner

℣. Crux docéntis cáthedra. ℟. Atque litántis ara.

Ad Magnif. **Ant.** Collaudémus, * Christi passiónem qui per clavos, córonam et crucem humáni stravit géneris hostem.

℣. La croix est la chaire de notre Maître. ℟. Elle est l'autel de notre Prêtre.

A Magnif. **Ant.** Célébrons tous ensemble la passion du Christ qui, par les clous, la couronne et la croix a terrassé l'ennemi du genre humain.

LE 10 MARS

SAINT DROCTOVÉE, ABBÉ

Double.

Saint Droctovée, né vers l'an 535 près d'Autun, fut élevé dans l'abbaye de Saint-Symphorien dont saint Germain était alors abbé. Quand Childebert fonda le monastère de Saint-Vincent, appelé plus tard Saint-Germain-des-Prés, saint Germain, devenu évêque de Paris, en confia le gouvernement à Droctovée qu'il fit venir d'Autun. Saint Droctovée mourut vers la fin du VI^e^ siècle, fut inhumé en sa basilique dans la chapelle de Saint-Pierre, derrière l'autel de Saint-Germain.

Introitus. *Ps.* 54. Quis dabit mihi pennas sicut colúmbæ ? Et volábo, et requiéscam. Ecce elongávi fúgiens et mansi in solitúdine, quóniam vidi iniquitátem et contradictiónem in civitáte. *Ps. ibid.* Exáudi, Deus, oratiónem meam, et ne despéxeris deprecatiónem meam ; inténde mihi et exáudi me. ℣. Glória Patri. Quis.

Introït. Oh ! si j'avais les ailes de la colombe, je m'envolerais et m'établirais en repos ; je fuirais bien loin et m'établirais au désert, car je vois dans la ville la violence et la discorde. *Ps.* Dieu, prêtez l'oreille à ma prière et ne vous dérobez pas à mes supplications ; écoutez-moi et répondez-moi. ℣. Gloire au Père. Oh ! si j'avais.

Oratio. Deus cujus múnere beátus Droctovéus Abbas Christum paupérem sequi et húmilem corde usque ad finem perseverávit imitári : da cunctis sémitam mandatórum tuórum ingréssis, ut nec retro aspíciant,

Oraison. O Dieu, qui avez accordé au bienheureux Abbé Droctovée la grâce de suivre le Christ pauvre et humble de cœur, et de persévérer jusqu'à la fin dans cette imitation, faites que tous ceux qui sont entrés dans la voie de

Scanné avec CamScanner

vos commandements ne regardent point en arrière, ne s'arrêtent pas en chemin, mais que, courant à vous sans être retardés par aucune chute, ils arrivent à la vie éternelle. Par le même N.-S. J.-C.

nec in via hæreant, sed ad te sine offensióne curréntes, vitam ætérnam apprehéndant. Per Dóminum.

Mémoire des Quarante Ss. Martyrs, au 10 mars dans le Paroissien, et mémoire de la férie de Carême.

Le seul bien de ce monde est la grâce de J.-C.

Lecture de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Philippiens. *Chap.*3,7-14.

MES Frères : Les titres qui étaient pour moi de précieux avantages, je les ai considérés comme préjudice à cause du Christ. Oui certes, et même je etins encore tout cela comme préjudice eu égard au prix éminent de la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. Pour son amour, j'ai voulu tout perdre, regardant toutes choses comme de la balayure, afin de gagner le Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma propre justice, — c'est celle qui vient de la Loi, — mais avec celle qui naît de la foi dans le Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi ; afin de le connaître, lui et la vertu de sa résurrection, d'être admis à la communion de ses souffrances, en lui devenant conforme par sa mort, pour parvenir, si je le puis, à la résurrection des morts. Ce n'est pas que j'aie déjà saisi le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ;

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Philippénses. *Cap.*3,7-14.

FRATRES : Quæ mihi fuérunt lucra, hæc arbitrátus sum propter Christum detriménta. Verúmtamen exístimo ómnia detriméntum esse propter eminéntem sciéntiam Jesu Christi Dómini mei : propter quem ómnia detriméntum feci, et árbitror ut stércora, ut Christum lucrifáciam, et invéniar in illo, non habens meam justítiam, quæ ex lege est, sed illam, quæ ex fide est Christi Jesu : quæ ex Deo est justítia in fide, ad cognoscéndum illum, et virtútem resurrectiónis ejus, et societátem passiónum illíus : configurátus morti ejus : si quo modo occúrram ad resurrectiónem, quæ est ex mórtuis : non quod jam accéperim, aut jam perféctus sim : sequor autem, si quo modo comprehéndam, in quo et comprehénsus sum a Christo Jesu. Fratres, ego me non árbitror comprehen-

Scanné avec CamScanner

dísse. Unum autem : quæ quidem retro sunt oblivíscens, ad ea vero quæ sunt prióra exténdens meípsum ; ad destinátum pérsequor, ad bravíum supérnæ vocatiónis Dei in Christo Jesu.

mais je poursuis ma course pour tâcher de le saisir, puisque j'ai été saisi moi-même par le Christ. Pour moi, frères, je ne pense pas l'avoir saisi, mais je ne fais qu'une chose : oubliant ce qui est derrière moi, et me portant de tout moi-même vers ce qui est en avant, je cours droit au but, pour remporter le prix auquel Dieu m'a appelé d'en haut, en Jésus-Christ.

Graduale. *Ps.* 83. Elégi abjéctus esse in domo Dei mei, magis quam habitáre in tabernáculis peccatórum. ℣. *Ps.* 15. Dóminus pars hereditátis meæ ; heréditas mea præclára est mihi.

Graduel. Je préfère être peu honoré dans la maison de mon Dieu plutôt que d'habiter sous les tentes des pécheurs. ℣. Dieu est la part de mon héritage ; un splendide héritage m'est échu.

Tractus. *Ps.* 1. Beátus vir qui non ábiit in consílio impiórum et in via peccatórum non stetit, et in cáthedra pestiléntiæ non sedit. ℣. Sed in lege Dómini volúntas ejus, et in lege ejus meditábitur die ac nocte. ℣. Et erit tamquam lignum quod plantátum est secus decúrsus aquárum, quod fructum suum dabit in témpore suo. ℣. Et fólium ejus non défluet ; et ómnia quæcúmque fáciet, prosperabúntur.

Trait. Heureux l'homme qui ne marche pas dans le conseil des impies, qui ne se tient pas dans la voie des pécheurs et qui n'est pas assis dans la chaire de corruption. ℣. Mais qui a son plaisir dans la loi du Seigneur, et qui la médite jour et nuit ! ℣. Il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau, qui donne son fruit en son temps. ℣. Et dont le feuillage ne se flétrit pas ; et tout ce qu'il fait réussit.

Évangile de la Messe Os justi, *du Commun des Abbés.*

Offertorium. *Philipp.* 3. Quæ retro sunt oblivíscens, ad ea vero quæ sunt prióra exténdens me ipsum, ad destinátum pérsequor, ad brávium supérnæ vocatiónis Dei in Christo Jesu.

Offertoire. Oubliant ce qui est derrière moi, et me portant de tout moi-même vers ce qui est en avant, je cours droit au but pour remporter le prix auquel Dieu m'a appelé d'en haut en Jésus-Christ.

Scanné avec CamScanner

Secrète. Que le bienheureux Abbé Droctovée vous rende agréable, Seigneur, l'hommage de vos serviteurs, lui qui, mis à la tête de ses frères, s'est soumis toujours à vous et a soumis les siens. Par N.-S. J.-C.

Communion. Qu'elle est grande votre bonté, Seigneur, que vous tenez en réserve pour ceux qui vous craignent ! Vous les mettez à couvert dans l'asile de votre face ; vous les cachez dans votre tabernacle.

Postcommunion. Dieu tout-puissant et éternel, qui ordonnez aux supérieurs d'être les pères de leurs inférieurs, et non leurs maîtres, après nous avoir admis à votre table, formez-nous par la grâce qui a rendu le bienheureux Abbé Droctovée le père de ses frères par sa sollicitude, leur compagnon par la charité et leur serviteur par l'humilité. Par N.-S. J.-C.

Secreta. Nostræ obséquium servitútis accéptum tibi reddat, Dómine, beátus Droctovéus Abbas : qui frátribus suis prælátus, seípsum tibi suósque perpétuo subjécit. Per Dóminum.

Communio. *Ps.* 30. Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ, Dómine, quam abscondísti timéntibus te ! Abscóndes eos in abscóndito faciéi tuæ ; próteges eos in taberná-culo tuo.

Postcommunio. Omnípotens sempitérne Deus, qui subditórum patres, non dóminos, jubes esse quos áliis præficis : ea grátia ad mensam tuam admíssos ínstrue, qua beátum Abbátem Droctovéum fratrum suórum sollicitúdine patrem, caritáte sócium, humilitáte servum esse fecísti. Per Dóminum.

Dernier Évangile de la Férie.

LE 15 MARS

SAINTE LOUISE DE MARILLAC

VEUVE

Double.

Louise de Marillac naquit en 1591. Elle avait épousé en 1613 Antoine Le Gras, écuyer de Marie de Médicis. Mais celui-ci étant mort en 1625, Louise se livra tout entière aux œuvres de charité sous la direction de saint Vincent de Paul. C'est pour assurer la permanence de ces œuvres qu'elle fonda en 1633, à Paris, la Société dite des *Filles de la Charité*.

Introït. J'avais des larmes pour l'infortuné, et

Introitus. *Job* 30, 31. Flebam super eum qui

afflíctus erat, et compatiebátur ánima mea páuperi ; quia ab infántia mea crevit mecum miserátio, et de útero matris meæ egréssa est mecum. *Ps.* 40. Beátus qui intélligit super egénum et páuperem : in die mala liberábit eum Dóminus. ℣. Glória Patri. Flebam.

Oratio. Deus, caritátis auctor et præmium, qui novam in Ecclésia tua famíliam suscitásti, ejúsque matrem beátam Ludovícam esse voluísti : da, quæsumus ; ut caritátis ópera exercéntes, promíssam in cælis mercédem asséqui mereámur. Per Dóminum.

mon cœur s'est attendri sur l'indigent, car la pitié a augmenté en moi depuis mon enfance et elle est née en même temps que moi. *Ps.* Heureux celui qui prend souci du pauvre ; au jour du malheur le Seigneur le délivrera. ℣. Gloire au Père. J'avais des larmes.

Oraison. Dieu, auteur et récompense de la charité, qui avez fait naître une nouvelle famille religieuse dans votre Église et avez voulu lui donner pour mère la bienheureuse Louise, faites, s'il vous plaît, qu'en exerçant les œuvres de charité, nous méritions d'obtenir la récompense promise dans les cieux. Par N.-S. J.-C.

Mémoire de la Férie.

Exhortation aux œuvres de charité.

Léctio Isaíæ Prophétæ. *Cap.* 58, 7-11.

FRANGE esuriénti panem tuum, et egénos, vagósque induc in domum tuam : cum víderis nudum, óperi eum, et carnem tuam ne despéxeris. Tunc erúmpet quasi mane lumen tuum, et sánitas tua cítius oriétur, et anteíbit fáciem tuam justítia tua, et glória Dómini cólliget te. Tunc invocábis, et Dóminus exáudiet : clamábis, et dicet : Ecce adsum ; si abstúleris de médio tui caténam, et desíeris exténdere dígitum, et lo-

Lecture du Prophète Isaïe. *Chap.* 58, 7-11.

ROMPS ton pain à celui qui a faim, recueille chez toi le malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ta propre chair. Alors ta lumière éclatera comme l'aurore, et ta guérison germera promptement ; ta justice marchera devant toi, et la gloire du Seigneur sera ton arrière-garde. Alors tu appelleras, et le Seigneur te répondras ; tu crieras, et il dira : Me voici ! Si tu bannis du milieu de toi le joug, si tu cesses de montrer au

Scanné avec CamScanner

doigt et de tenir des discours injurieux ; si tu donnes ta nourriture à l'affamé, et si tu rassassies l'âme courbée sous le besoin, ta lumière se lèvera au sein de l'obscurité, et tes ténèbres seront comme le midi. Et le Seigneur sera ton guide continuel ; il illuminera ton âme de splendeur, et donnera de la vigueur à tes os ; tu seras comme un jardin bien arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent jamais.

Graduel. Enferme l'aumône dans le sein du pauvre, et elle te délivrera de tout malheur. ℣. Mange ton pain avec les affamés et les indigents, et couvre de tes vêtements ceux qui sont nus.

Trait. L'oreille qui m'entendait me proclamait heureux, l'œil qui me voyait me rendait témoignage. ℣. Car je sauvais le pauvre qui implorait du secours, et l'orphelin dénué de tout appui. ℣. L'homme près de périr me bénissait, je remplissais de joie le cœur de la veuve.

qui quod non prodest. Cum effúderis esuriénti ánimam tuam, et ánimam afflíctam repléveris, oriétur in ténebris lux tua, et ténebræ tuæ erunt sicut merídies. Et réquiem tibi dabit Dóminus semper, et implébit splendóribus ánimam tuam, et ossa tua liberábit, et eris quasi hortus irríguus, et sicut fons aquárum, cujus non defícient aquæ.

Graduale. *Eccli.* 29. Conclúde eleemósynam in corde páuperis et hæc pro te exorábit ab omni malo. ℣. *Tob.* 4. Panem tuum cum esuriéntibus et egénis cómede, et de vestiméntis tuis nudos tege.

Tractus. *Job* 29. Auris áudiens beatificábat me, et óculos videns testimónium reddébat mihi. ℣. Eo quod liberássem páuperem vociferántem, et pupíllum cui non esset adjútor. ℣. Benedíctio perítúri super me veniébat, et cor víduæ consoláta sum.

Les œuvres de charité, condition du salut.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu.
Chap. 25, 31-40.

En ce temps-là : Jésus dit à ses disciples : Lorsque le Fils de l'homme viendra dans la gloire, et tous les Anges avec lui, il s'assiéra sur le trône de sa

Sequéntia sancti Evangélii secúndum Matthæum. *Cap.* 25, 31-40.

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Cum vénerit Filius hóminis in majestáte sua, et omnes ángeli cum eo, tunc sédebit super sedem

Scanné avec CamScanner

majestátis suæ : et congregabúntur ante eum omnes gentes, et separábit eos ab ínvicem, sicut pastor ségregat oves ab hædis : et státuet quidem oves a dextris suis, hædos autem a sinístris. Tunc dicet rex his, qui a dextris ejus erunt : Veníte, benedícti Patris mei, possidéte parátum vobis regnum a constitutióne mundi. Esurívi enim, et dedístis mihi manducáre : sitívi, et dedístis mihi bíbere : hospes eram, et collegístis me : nudus, et cooperuístis me : infírmus, et visitástis me : in cárcere eram, et venístis ad me. Tunc respondébunt ei justi, dicéntes : Dómine, quando te vídimus esuriéntem, et pávimus te : sitiéntem, et dédimus tibi potum ? Quando autem te vídimus hóspitem, et collégimus te : aut nudum, et cooperúimus te ? aut quando te vídimus infírmum aut in cárcere, et vénimus ad te ? Et respóndens rex dicet illis : Amen dico vobis, quámdiu fecístis uni ex his frátribus meis mínimis, mihi fecístis.

gloire. Et, toutes les nations étant rassemblées devant lui, il séparera les uns d'avec les autres, comme le pasteur sépare les brebis d'avec les boucs. Et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui sont à sa droite : Venez, les bénis de mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi. Les justes lui répondront : Seigneur, quand vous avons-nous vu avoir faim, et vous avons-nous donné à manger ; avoir soif, et vous avons-nous donné à boire? Quand vous avons-nous vu étranger, et vous avons-nous recueilli ; nu, et vous avons-nous vêtu? Quand vous avons-nous vu malade ou en prison, et sommes-nous venus à vous ? Et le Roi leur répondra : En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

Offertorium. *Act.* 10. Oratiónes tuæ et eleemósynæ tuæ ascendérunt in memóriam in conspéctu Dómini.

Offertoire. Vos aumônes et vos prières sont montées devant Dieu comme un mémorial.

Scanné avec CamScanner

Secrète. Regardez, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons avec respect en l'honneur de la bienheureuse Louise, et, par son intercession, faites que dans tous les chemins de la vie nous soyons à l'abri des dangers et prêts à toutes les vertus. Par N.-S. J.-C.

Secreta. Réspice, Dómine, oblatiónes nostras in honórem beátæ Ludovícæ tibi reverénter exhíbitas ; et per ejus intercessiónem nos in ómnibus vitæ sémitis fácias et a periculis tutos et ad virtútes júgiter expedítos. Per Dóminum.

Communion. Élargis l'espace de ta tente ; allonge tes cordages ; car tu te répandras à droite et à gauche, et ta postérité prendra possession des nations.

Communio. *Is.* 54. Diláta locum tentórii tui ; longos fac funículos tuos; ad déxteram enim et ad lævam penetrábis ; et semen tuum gentes hereditábit.

Postcommunion. Que notre dévotion, Seigneur, par l'intercession de la bienheureuse Louise, puise sans cesse de la force à ce festin céleste, pour que nous montrions même dans nos œuvres extérieures la foi que nous entretenons au fond du cœur. Par N.-S.

Postcommunio. Devótio nostra, Dómine, intercedénte beáta Ludovíca, contínuum e refectióne cælésti sumat auxílium ; ut divínam fidem, quam intus fovémus in corde, étiam foris exhibeámus in ópere. Per Dóminum.

LE SAINT JOUR DE PAQUES

VÊPRES ET PROCESSION

(D'après l'ancien Ordre romain)

Pendant les Vêpres, on fait une procession solennelle, avec Station aux Fonts baptismaux, à une chapelle et au Crucifix.

CHANTS DES VÊPRES

Deus, in adjutórium, *etc.*

Psaumes Dixit, Confitébor, *et* Beátus vir, *sous l'Antienne :*

Ant. Allelúia, * allelúia, allelúia.

PROCESSION

Après les trois premiers Psaumes et la répétition de l'Antienne, la Procession quitte le chœur et se dirige vers les Fonts. Un clerc, précédant la Croix, porte le Cierge pascal allumé.

Scanné avec CamScanner

En allant aux Fonts baptismaux :

Ant. Surréxit Christus * et illúxit pópulo suo, quem redémit sánguine suo, allelúia.

Ant. Le Christ est ressuscité, il est désormais le Christ glorieux pour son peuple, qu'il a racheté de son sang, alleluia.

Psaume Laudáte, púeri, Dóminum.

STATION AUX FONTS

Ant. Eúntes in mundum docéte omnes gentes, baptizántes eos, allelúia : in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti, allelúia.

Ant. Allez dans le monde, enseignez toutes les nations, et baptisez-les, alleluia, au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, alleluia.

Pendant le chant de l'Antienne Eúntes in mundum, *le Célébrant fait le tour des Fonts baptismaux ouverts, les encensant trois fois à droite et trois fois à gauche. Il chante ensuite l'Oraison.*

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Oratio. Deus, qui resurrectiónis fidem per baptísmi grátiam in nobis obsignáre voluísti : concéde ; ut a peccáti morte liberáti, in novitáte vitæ ambulémus. Per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

Oraison. O Dieu, qui, par la grâce du Baptême, avez mis en nous le germe de la foi en la Résurrection, accordez-nous d'être délivrés de la mort du péché et de marcher avec une vie renouvelée. Dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Puis on se rend, si c'est l'usage, à la chapelle de la Sainte Vierge ou à une autre chapelle insigne de l'église, pour y faire une seconde station.

(Dans les églises où il n'y a pas lieu de faire cette Station, on chante tout de suite l'Antienne Allelúia, *avec le Psaume* In éxitu, *p.* 50.)

En allant à la seconde Station :

℟. Quicúmque * baptizáti sumus in Christo Jesu, in morte ipsíus baptizáti sumus : consepúlti enim sumus cum illo per baptísmum in mortem : ut quómodo Christus surréxit a mórtuis per gló-

℟. Nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés. Nous avons été, en effet, par le Baptême, ensevelis avec lui dans la mort, afin que, comme le Christ est

Scanné avec CamScanner

ressuscité des morts par la gloire du Père, * Nous aussi nous marchions dans une vie renouvelée, alleluia. ℣. Le Seigneur divisa les eaux devant eux pour que sa gloire demeure à jamais ; il les fit sortir à travers les abîmes. * Nous aussi.

riam Patris, * Ita et nos in novitáte vitæ ambulémus, allelúia. ℣. Dóminus * scidit aquas ante eos, ut fáceret sibi nomen sempitérnum : edúxit eos per abýssos. * Ita et nos.

La Procession s'arrête, et l'on dit :

℣. Publiez la louange du Christ, alleluia, alleluia. ℟. Qui a fait entrer mon âme dans la vie, alleluia, alleluia.

℣. Audítam fácite vocem laudis ejus, allelúia, allelúia. ℟. Qui pósuit animam meam ad vitam, allelúia, allelúia.

Il n'y a pas d'Oraison.

A LA SECONDE STATION

Ant. Ces faits ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayiez la vie par son Nom, alleluia.

Ant. Hæc autem scripta sunt * ut credátis, quia Jesus est Christus Fílius Dei : ut credéntes vitam habeátis in nómine ipsíus, allelúia.

Le célébrant encense l'autel et chante l'Oraison :

Oraison. O Dieu, qui nous avez accordé de célébrer votre solennité pascale dans l'allégresse de nos cœurs, faites-nous jouir du secours de votre grâce ici-bas et vous remercier de ses fruits dans l'éternité. Vous qui vivez.

Oratio. Deus, qui nos exsultántibus ánimis Pascha tuum celebráre tribuísti : fac nos, quæsumus, et temporálibus gaudére subsídiis, et ætérnitátis efféctibus gratulári. Qui vivis.

Avant de rentrer au chœur, on fait une dernière Station devant le grand Crucifix placé vers le haut de la nef ou au-dessus de l'entrée du chœur.

En allant au crucifix :

Ant. Allelúia, allelúia, allelúia.

Psaume In éxitu.

STATION A LA CROIX

Pendant le chant de l'Antienne, le Célébrant encense le Crucifix. S'il n'y a pas de grand Crucifix, la croix de procession tournée, par celui qui la porte, vers le Célébrant, en tient lieu.

Scanné avec CamScanner

Ant. Jesum, quem quæritis, * non est hic, sed surréxit : recordámini quáliter locútus est vobis dum adhuc in Galiléa esset, allelúia.

Ant. Jésus, que vous cherchez, n'est point ici, mais il est ressuscité : rappelez-vous ce qu'il vous a dit lorsqu'il était encore en Galilée, alleluia.

Ou bien cette autre Antienne :

Ant. Oportébat * pati Christum, et resúrgere a mórtuis, die tértia, allelúia, allelúia, allelúia.

Ant. Il fallait que le Christ souffrît et qu'il ressuscitât des morts le troisième jour, alleluia, alleluia, alleluia.

Oratio. Deus, cujus Fílius pro nobis crucifíxus mundum redímere dignátus est : præsta ; ut qui de nostra redemptióne lætámur, ætérnis gáudiis te donánte perfruámur. Per eúmdem Christum.

Oraison. Dieu, dont le Fils, crucifié pour nous, a daigné racheter le monde, faites que, nous qui nous réjouissons de notre rédemption, nous puissions, par votre grâce, goûter aux joies éternelles. Par le même Christ Notre-Seigneur.

Après être rentré au chœur :

Hæc dies *entonné par le Célébrant. Ensuite :*

A Magnif. **Ant.** Cito eúntes * dícite discípulis quia surréxit Dóminus, allelúia.

A Magnif. **Ant.** Allez de suite dire à ses disciples que le Seigneur est ressuscité, alleluia.

Oratio. Deus, qui hodiérna die per Unigénitum tuum ætérnitátis nobis áditum devícta morte reserásti : vota nostra, quæ præveniéndo áspiras, étiam adjuvándo prosequere. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. O Dieu, qui, en ce jour, par votre Fils unique, vainqueur de la mort, nous avez ouvert le chemin de l'éternité, inspirez-nous le premier de bons désirs et secondez-les aussi de votre secours. Par le même N.-S. J.-C.

℣. Dóminus vobíscum, Benedicámus, *etc.*

LE 9 AVRIL

SAINT HUGUES, ÉVÊQUE DE PARIS, CONF.

Simple.

Saint Hugues était le fils d'un comte de Champagne et petit-fils de Pépin d'Héristal. Il reçut de la libéralité de son oncle, Charles Martel, l'archevêché de Rouen, les évêchés de Bayeux

Scanné avec CamScanner

et de Paris, les abbayes de Fontenelle et de Jumièges. Loin de s'enrichir, il combla de donations les églises qu'il gouvernait, et mourut saintement à Jumièges, le 9 avril 730.

Messe Sacerdótes tui, 2e *du Commun d'un Conf. Pont.*

LE 18 AVRIL

LA Bse MARIE DE L'INCARNATION

VEUVE PARISIENNE

Double.

Barbe Avrillot de Champlatreux, née à Paris, le 1er février 1565, épousa, pour obéir à ses parents, Pierre Acarie de Villemor et en eut six enfants. Après avoir donné dans le monde les plus beaux exemples de vie chrétienne, et établi en France le premier monastère des Carmélites déchaussées, elle obtint, à la mort de son mari, d'entrer au Carmel d'Amiens sous le nom de sœur Marie de l'Incarnation et à titre de sœur converse. Ses reliques sont conservées dans la chapelle du Carmel de Pontoise, où elle mourut le 18 avril 1618, célèbre par son zèle pour la gloire de Dieu et sa profonde humilité.

Messe Cognóvi, 2e *du Commun des saintes Femmes, avec les Oraisons suivantes :*

Oraison. O Dieu, qui avez animé la bienheureuse Marie d'un zèle ardent pour votre gloire et d'un courage admirable dans l'infortune, accordez-nous, par son intercession, la grâce de supporter avec courage toutes les adversités, et de persévérer dans l'amour de votre sainte religion. Par N.-S. J.-C.

Secrète. Que nos dons vous soient agréables, Seigneur, dans cette fête de la bienheureuse Marie, Veuve; vous qui êtes notre seul bien, accordez-nous, à ses prières, de détourner nos yeux du monde, pour ne plus contempler que vous sans cesse, afin que la créature soit vile, et le Créateur doux à notre cœur. Par N.-S. J.-C.

Oratio. Deus, qui beátam Maríam ardénti honóris tui zelo et mirábili in advérsis fortitúdine roborásti : ejus intercessióne concéde ; ut advérsa ómnia fórtiter toleráre valeámus, et in sanctæ tuæ religiónis amóre persístere. Per Dóminum.

Secreta. Grata sint tibi, Dómine, nostræ devotiónis múnera in hac festivitáte beátæ Maríæ Víduæ : et qui solus es bonum nostrum, da nobis ejus précibus avértere a mundánis óculos, et te unum júgiter intuéri, ut creatúra viléscat, et creátor in corde dulcéscat. Per Dóminum.

Scanné avec CamScanner

Postcommunio. Misericors Dómine, fidélium tuórum consolátor : reple nos multitúdine dulcédinis tuæ, quam in hoc sacraménto abscondísti timéntibus te ; et cum ancílla tua María domus tuæ bonis anhelántes, fac nos patiénter vívere, ut in ósculo tuo moriámur. Per Dóminum.

Postcommunion. Seigneur miséricordieux, consolateur de vos fidèles, remplissez-nous de l'abondance des délices que vous avez cachée dans ce sacrement pour ceux qui vous craignent, et faites qu'à l'exemple de votre servante Marie, soupirant après les biens de votre demeure, nous supportions cette vie avec patience, et méritions de mourir dans votre saint baiser. Par N.-S. J.-C.

LE 22 AVRIL

LA DÉCOUVERTE DES CORPS DES SS. DENYS, RUSTIQUE ET ÉLEUTHÈRE

MARTYRS

Double majeur.

Les reliques de saint Denys, de saint Rustique et de saint Éleuthère étaient gardées à l'abbaye de Saint-Denys. Elles avaient été heureusement soustraites à la profanation pendant la grande Révolution et furent reportées solennellement à l'église de l'abbaye en 1819.

AUX Ires VÊPRES

Hymne.

O INVIDÉNDA Mártyrum,
O pœna felix ! córporis
Quæ dura solvens víncula
Mortem domas, vitam paris !

Post longa vitæ tædia,
Post ínclytæ decus necis,
Cæléstis ætérna Patris
Fratres quiéscunt in domo.

At ossa credúntur solo,
Piis rigáta flétibus ;
Semen bonum, multam suo
Frugem datúra témpore.

QUE vous êtes dignes d'envie, tourments des Martyrs ; en brisant les liens pénibles du corps, vous triomphez de la mort, vous enfantez la vie ;

Après les longs ennuis de cette vie, après la gloire d'une mort illustre, les frères se reposent dans la demeure éternelle du Père céleste.

Arrosés de larmes pieuses, leurs ossements sont confiés à la terre : semence féconde, qui donnera en son temps une abondante moisson.

Scanné avec CamScanner

Cette foi que les Martyrs pendant leur vie ont scellée en répandant leur sang, leurs restes, rendus à la lumière, la défendent et l'affermissent encore.

Nous célébrons leur triomphe ; faites que nous gardions leur foi, ô mon Dieu ; faites-nous suivre la voie que ces guides nous ont ouverte par leur triomphe.

¶ Gloire au Père, gloire au Fils, gloire égale à vous, ô Esprit-Saint, qui fortifiez les Martyrs dans leurs combats et leur donnez la palme.

Ainsi soit-il.

℣. Saints et justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, alleluia. ℣. Dieu vous a choisis pour son héritage, alleluia.

A Magnif. **Ant.** Denys, cette âme incomparable, priait ainsi dans son dernier combat : Maintenant, Seigneur, recevez-moi enfin, avec mes frères, vos serviteurs, par la couronne des martyrs, alleluia.

Quam nempe vivi sánxerant
Fuso cruóre Mártyres,
Hanc membra luci réddita
Tuéntur et fírmant fidem.

Quorum triúmphos dícimus,
Tenére da fidem, Deus,
Da quam triumphándo duces
Signáre, nos viam sequi.

¶ Sit laus Patri, laus Fílio,
Par sit tibi laus, Spíritus,
Qui præliántes róboras,
Palmísque donas Mártyres.
Amen.

℣. Sancti et justi, in Dómino gaudéte, allelúia. ℟. Vos elégit Deus in hereditátem sibi, allelúia.

Ad Magnif. **Ant.** Vir pretiósi spíritus Dionýsius in agóne novíssimo orábat, dicens : Nunc jam, Dómine, per corónam martýrii, cum frátribus meis servis tuis, súscipe me, allelúia.

A LA MESSE

Introït. On a livré, Seigneur, les cadavres de vos serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, et la chair de vos fidèles aux bêtes de la terre ; conservez, par la puissance de votre bras, les fils de ceux qui ont été mis à mort, alleluia, alleluia. *Ps.* O Dieu, les nations ont envahi votre héritage, elles

Introitus. *Ps.* 78. Posuérunt mortália : servórum tuórum, Dómine, escas volatílibus cæli ; carnes sanctórum tuórum béstiis terræ : secúndum magnitúdinem bráchii tui pósside fílios morte punitórum, allelúia, allelúia. *Ps. ibid.* Deus, venérunt gentes in heredi-

tátem tuam, polluérunt templum sanctum tuum ; posuérunt Jerúsalem in pomórum custódiam. ℣. Glória Patri. Posuérunt.

Oratio. Omnípotens sempitérne Deus, qui ad immortáles triúmphos Dionýsium, Rústicum et Eleuthérium Mártyres tuos extulísti : da córdibus nostris dignam pro eórum inventióne lætítiam ; ut quórum córpora pio amóre compléctimur, eórum précibus adjuvémur. Per Dóminum.

ont profané votre saint temple ; elles ont fait de Jérusalem un monceau de ruines. ℣. Gloire au Père. On a livré.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez élevé à un triomphe immortel Denys, Rustique et Éleuthère, vos Martyrs, faites que l'invention de leurs reliques remplisse nos cœurs de joie, afin qu'en vénérant leurs corps avec piété et amour, nous soyons aidés de leurs prières. Par N.-S. J.-C.

Mémoire des Ss. Soter et Caius, Martyrs, au 22 avril dans le Paroissien.

Les âmes des Martyrs attendent la résurrection de leurs corps.

Léctio libri Apocalýpsis beáti Joánnis Apóstoli. *Cap.* 6, 9-11.

IN diébus illis : Vidi subtus altáre ánimas interfectórum propter Verbum Dei et propter testimónium quod habébant. Et clamábant voce magna, dicéntes : Usquequo, Dómine (sanctus et verus), non júdicas, et non víndicas sánguinem nostrum de iis qui hábitant in terra ? et datæ sunt illis síngulæ stolæ albæ ; et dictum est illis ut requiéscerent adhuc tempus módicum, donec compleántur consérvi eórum, et fratres eórum, qui interficiéndi sunt sicut et illi.

Lecture du livre de l'Apocalypse de l'Apôtre saint Jean. *Chap.* 6, 9-11.

EN ces jours-là : Je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été mis à mort pour la parole de Dieu, et pour le témoignage qu'ils avaient rendu. Et ils criaient d'une voix forte: Jusques à quand, ô Maître saint et vénérable, ne ferez-vous pas justice, et ne redemanderez-vous pas notre sang à ceux qui habitent la terre ? Alors on leur donna à chacun une robe blanche, et on leur dit de se tenir en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que fut complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.

Scanné avec CamScanner

Alleluia, alleluia. ℣. Vos membres sont le temple du Saint-Esprit, qui est en vous, et que vous avez reçu de Dieu. Alleluia. ℣. Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts rendra ainsi la vie à vos corps mortels, à cause de son Esprit qui habite en vous. Alleluia.

Allelúia, allelúia. ℣. I *Cor.* 6. Membra vestra templum sunt Spíritus Sancti, qui in vobis est, quem habétis a Deo. Allelúia. ℣. *Rom.* 8. Qui suscitávit Jesum a mórtuis, vivificábit et mortália córpora vestra propter inhabitántem Spíritum ejus in vobis. Allelúia.

Prose comme à la Fête, p. 136.

Rien ne sera oublié le jour de la récompense.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu. *Chap.* 10, 28-32.

EN ce temps-là : Jésus dit à ses disciples : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps dans la géhenne. Deux passereaux ne se vendent-ils pas un as ? Et il n'en tombe pas un sur la terre sans que votre Père le permette. Les cheveux même de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous êtes de plus de prix que beaucoup de passereaux. Celui donc qui m'aura confessé devant les hommes, moi aussi je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux.

Sequéntia sancti Evangélii secúndum Matthæum. *Cap.* 10, 28-32.

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Nolíte timére eos qui occídunt corpus, ánimam autem non possunt occídere ; sed pótius timéte eum qui potest et ánimam et corpus pérdere in gehénnam. Nonne duo pásseres asse véneunt, et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro ? Vestri autem capílli cápitis omnes numeráti sunt. Nolíte ergo timére : multis passéribus melióres estis vos. Omnis ergo qui confitébitur me coram homínibus, confitébor et ego eum coram Patre meo, qui in cælis est. Qui autem negáverit me coram homínibus, negábo et ego eum coram Patre meo, qui in cælis est. — Credo.

Offertoire. J'ai vu les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu :

Offertorium. *Apoc.* 20. Vidi ánimas decollatórum propter testimónium Jesu et propter verbum Dei : erunt sacerdótes

Dei et Christi, et regnábunt cum illo, allelúia.

Secreta. Sacrifíciis præséntibus, Dómine, quæsumus, inténde placátus; et intercedéntibus sanctis Martýribus tuis Dionýsio, Rústico et Eleuthério, quorum Inventiónem celebrámus, devotióni nostræ proficiant et salúti. Per Dóminum.

ils seront les prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui, alleluia.

Secrète. Que ce Sacrifice, Seigneur, nous vous en supplions, attire vos regards miséricordieux, et que, par l'intercession de vos saints Martyrs Denys, Rustique et Éleuthère, dont nous célébrons l'Invention, ils soient utiles à notre piété et à notre salut. Par N.-S. J.-C.

Préface propre, p. 170.

Communio. 2 *Tim.* 2. Si commórtui sumus cum Christo, et convivémus : si sustinébimus, et conregnábimus, allelúia.

Communion. Si nous mourons avec le Christ, nous vivrons aussi avec lui : si nous souffrons avec lui, nous régnerons avec lui, alleluia.

Postcommunio. Per hujus, Dómine, operatiónem mystérii, et vítia nostra purgéntur : et intercedéntibus sanctis Martýribus Dionýsio, Rústico et Eleuthério, quorum Inventiónem celebrámus; justa desidéria compleántur. Per Dóminum.

Postcommunion. Que par la puissance de ce mystère, Seigneur, nous soyons délivrés de nos péchés, et que, par l'intercession des saints Martyrs Denys, Rustique et Éleuthère, dont nous célébrons l'Invention, nos justes désirs soient accomplis. Par N.-S.

AUX IIes VÊPRES

Hymne des Ires Vêpres, p. 53.

℣. Lætáti sumus pro diébus quibus nos humiliásti, allelúia. ℟. Annis quibus vídimus mala, allelúia.

Ad Magnif. **Ant.** Cum Christus apparúerit, vita vestra, tunc et vos apparébitis cum ipso in glória, allelúia.

℣. L'allégresse succédera aux jours d'humiliation, alleluia. ℟. Et aux années d'affliction que nous avons traversées, alleluia.

A Magnif. **Ant.** Lorsque le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire, alleluia.

Scanné avec CamScanner

LE 28 AVRIL

S. LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT

CONFESSEUR

Double.

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort naquit en 1673 à Montfort en Bretagne. Élève au collège des jésuites de Redon, puis du séminaire de Saint-Sulpice à Paris, il exerça d'abord le ministère sacerdotal à Nantes, Paris et Poitiers, puis ayant pris à Rome conseil de Clément XI, il se dévoua à l'évangélisation des campagnes de l'ouest de la France. Sa dévotion à la Passion et à la très sainte Vierge produisirent de grands fruits dans les âmes. Il mourut le 28 avril 1716, à Saint-Laurent-sur-Sèvres, où son tombeau est encore vénéré. Il fut béatifié par Léon XIII et canonisé par Pie XII. Il a laissé après lui deux congrégations apostoliques : les Prêtres de la Compagnie de Marie et les Filles de la Sagesse.

Introït. Crie sans cesse, fais retentir ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses crimes, et à la maison d'Israël ses péchés, alleluia, alleluia. *Ps.* Écoutez tous ceci, ô peuples ; prêtez l'oreille, vous tous, habitants du monde. ℣. Gloire au Père. Crie sans cesse.

Oraison. O Dieu, qui avez fait du bienheureux Louis-Marie, votre Confesseur, le héraut merveilleux du mystère de la Croix et du très saint Rosaire, et donné par lui à l'Église une famille nouvelle ; accordez-nous, grâce à ses mérites et à son intercession, d'arriver aux récompenses du salut éternel par la vie, la mort et la résurrection de votre Fils unique. Par le même N.-S. J.-C.

Introitus. *Is.* 58. Clama, ne cesses, quasi tuba exálta vocem tuam, et annúntia pópulo meo scélera eórum, et dómui Israël peccáta eórum, allelúia, allelúia. *Ps.* 48. Audíte hæc, omnes gentes : áuribus percípite, omnes qui habitátis orbem. ℣. Glória Patri. Clama.

Oratio. Deus, qui beátum Ludovícum Maríam, Confessórem tuum, crucis mystérii et sanctíssimi Rosárii præcónem exímium effecísti, ac nova per eum família Ecclésiam fœcundásti : ejus méritis et intercessióne concéde ; ut per unigéniti Fílii tui vitam, mortem ac resurrectiónem, salútis ætérnæ præmia consequámur. Per eúmdem Dóminum.

Mémoire de S. Paul de la Croix, Conf., et de S. Vital, Martyr, au 28 avril dans le Paroissien.

Scanné avec CamScanner

Sagesse de la folie de la Croix.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. 1 *Cor.* 1, 17-25.

FRATRES : Non misit me Christus baptizáre, sed evangelizáre : non in sapiéntia verbi, ut non evacuétur crux Christi. Verbum enim crucis pereúntibus quidem stultítia est : iis autem, qui salvi fiunt, id est nobis, Dei virtus est. Scriptum est enim : Perdam sapiéntiam sapiéntium, et prudéntiam prudéntium reprobábo. Ubi sápiens ? ubi scriba ? ubi conquisítor hujus sæculi ? Nonne stultam fecit Deus sapiéntiam hujus mundi ? Nam quia in Dei sapiéntia non cognóvit mundus per sapiéntiam Deum : plácuit Deo per stultítiam prædicatiónis salvos fácere credéntes. Quóniam et Judæi signa petunt, et Græci sapiéntiam quærunt : nos autem prædicámus Christum crucifíxum : Judæis quidem scándalum, géntibus autem stultítiam : ipsis vero vocátis, Judæis atque Græcis, Christum Dei virtútem et Dei sapiéntiam : quia quod stultum est Dei, sapiéntius est homínibus : et quod infírmum est Dei, fórtius est homínibus.

Lecture de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Corinthiens. 1 *Cor.* 1, 17-25.

MES Frères : Jésus-Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour prêcher l'Évangile, non pas toutefois selon la sagesse de la parole, pour ne pas rendre vaine la croix de Jésus-Christ. Car la doctrine de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une force divine. Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai la science des savants. Où est le sage ? où est le docteur ? où est le dialecticien de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ? Car le monde, avec sa sagesse, n'ayant pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. Les Juifs demandent des miracles, et les Grecs cherchent la sagesse ; nous, nous prêchons le Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les gentils, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, soit Juifs, soit Grecs. Car ce qui est folie en Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse en Dieu est plus fort que les hommes.

Scanné avec CamScanner

Alleluia, alleluia. ℣. La sagesse de ce monde est folie devant Dieu ; comme il est écrit : le Seigneur sait que les pensées des sages sont vaines. Alleluia. ℣. Oui, tout me semble perte en comparaison de la science éminente de Jésus-Christ mon Seigneur. Alleluia.

Allelúia, allelúia. ℣. 1 *Cor.* 3. Sapiéntia hujus mundi stultítia est apud Deum. Scriptum est enim : Dóminus novit cogitatiónes sapiéntium, quóniam vanæ sunt. Allelúia. ℣. *Philipp.* 3. Verúmtamen exístimo ómnia detriméntum esse propter eminéntem sciéntiam Jesu Christi Dómini mei. Allelúia.

Évangile comme à la Fête de S. Marc, au 25 avril.

Offertoire. Je n'ai point prétendu savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et ce Jésus crucifié, alleluia.

Secrète. Nous vous en prions, Seigneur, que le bienheureux Louis-Marie vous rende agréable notre offrande, lui qui s'est toujours immolé devant vous comme une hostie vivante et agréable. Par N.-S. J.-C.

Communion. Je me suis fait tout à tous, pour les sauver tous, alleluia.

Postcommunion. Nous avons reçu, Seigneur, le sacrement divin, mémorial perpétuel de votre Passion; faites, nous vous en prions, par l'intercession du bienheureux Louis-Marie, votre serviteur, que le don que nous devons à votre ineffable amour serve à notre salut : Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

Offertorium. 1 *Cor.* 2. Non enim judicávi me scire áliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifíxum, allelúia.

Secreta. Oblatiónem nostram, quæsumus, Dómine, beátus Ludovícus María tibi reddat accéptam : qui se tibi hóstiam vivéntem ac placéntem júgiter immolávit. Per Dóminum.

Communio. 1 *Cor.* 9. Omnibus ómnia factus sum, ut omnes fácerem salvos, allelúia.

Postcommunio. Súmpsimus, Dómine, divínum sacraméntum, passiónis tuæ memoriále perpétuum : tríbue, quæsumus, beáto Ludovíco María Confessóre tuo interveniénte ; ut ad nostram salútem hoc munus proficiat, quod ineffábili nobis caritáte donásti : Qui vivis et regnas.

Scanné avec CamScanner

LE 15 MAI

SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

CONFESSEUR

Double.

AUX Ires VÊPRES

Hymne.

QUEM Sion gaudens célebrat beátum,
Hac die festa decet, o Joánnes,
Nos tuas dulci memoráre sacras
Cármine laudes.
Degis in terra comes Angelórum,
Qui student flori juveníllis ævi,
Semper in cælis simul intuéntes
Núminis ora.
Dum tenent curæ vígiles scholárum,
Súblevat mentem fídei volátus ;
Pro Deo pugnans, ánimas requíris,
Inclytus heros.
Te pium laudant púeri patrónum,
Te ducem sanctum récolunt magístri,
Te vocant cuncti méritis poténtem :
Omnibus adsis.

Sit decus summæ Tríadi perénne,
Quæ dat infánti resonáre laudem
Integram ; linguæ fateántur omnes
Cuncta regéntem.
Amen.

Ad Magnif. **Ant.** Sínite párvulos veníre ad me et

O VOUS dont Sion célèbre avec joie le bonheur en ce jour de fête, bienheureux Jean, nous aussi, nous chantons vos louanges sacrées en une hymne mélodieuse.

Vous vivez sur cette terre comme les Anges qui veillent sur la jeunesse en sa fleur, sans cesser de contempler aux cieux la face de la Divinité.

Pendant que les soins assidus des écoles vous assiègent, la foi vous emporte sur ses ailes, vous luttez pour Dieu, noble héros, et vous cherchez les âmes.

C'est vous que les enfants acclament comme leur doux patron, c'est vous que les maîtres honorent comme leur chef vénéré ; tous proclament votre puissance et vos mérites ; soyez donc propice à tous.

Louange éternelle à la divine Trinité, qui tire de la bouche de l'enfant une louange parfaite ; que toute langue reconnaisse le Maître de l'univers.

Ainsi soit-il.

A Magnif. **Ant.** Laissez les petits enfants venir à

Scanné avec CamScanner

moi, et ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent, alleluia.

ne prohibuéritis eos : tálium est enim regnum Dei, allelúia.

A LA MESSE

Introït. Laissez les petits enfants venir à moi, et ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent, alleluia, alleluia. *Ps.* Vous qui craignez le Seigneur, louez-le ; vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le. ℣. Gloire au Père. Laissez.

Introitus. *Marc.* 10. Sínite párvulos veníre ad me, et ne prohibuéritis eos : tálium est enim regnum Dei, allelúia, allelúia. *Ps.* 11. Qui timétis Dóminum, laudáte eum : univérsum semen Jacob, glorificáte eum. ℣. Glória Patri. Sínite.

Oraison. O Dieu qui, pour l'instruction chrétienne des pauvres et pour affermir la jeunesse dans la voie de la vérité, avez suscité le bienheureux Jean-Baptiste de la Salle, et par lui avez réuni dans l'Église une nouvelle famille, accordez-nous, dans votre bonté, que par son intercession et son exemple nous méritions de devenir participants à sa couronne dans le ciel, étant nous-mêmes devenus fervents pour le salut des âmes. Par N.-S. J.-C.

Oratio. Deus, qui ad christiánam páuperum eruditiónem, et ad juvéntam in via veritátis firmándam, sanctum Joánnem Baptístam Confessórem excitásti, et novam per eum in Ecclésia famíliam collegísti : concéde propítius ; ut ejus intercessióne et exémplo, stúdio glóriæ tuæ in animárum salúte fervéntes, ejus in cælis corónæ partícipes fíeri valeámus. Per Dóminum.

Épître de la Messe de S. Cyrille, Évêque, au 18 mars dans Paroissien.

Alleluia, alleluia. ℣. Heureux celui que vous avez choisi et que vous avez appelé pour habiter votre sanctuaire. Alleluia. ℣. Il a répandu ses biens sur les pauvres ; sa justice subsistera dans tous les siècles. Alleluia.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 64. Beátus quem elegísti, et assumpsísti ! inhabitábit in átriis tuis. Allelúia. ℣. *Ps.* 111. Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi. Allelúia.

Évangile comme au 15 mai dans le Paroissien.

Scanné avec CamScanner

Offertorium. *Ps.* 21. Tímeat eum omne semen Israël : quóniam non sprevit neque despéxit deprecatiónem páuperis, allelúia.

Secreta. Múnera tibi, Dómine, dicáta sanctífica : quórum ubertáte repléta família tua ; intercedénte sancto Joánne Baptísta Confessóre, tuis eruditiónibus multiplicétur et donis. Per Dóminum.

Communio. *Matth.* 6. Qui fécerit et docuérit, hic magnus vocábitur in regno cælórum, allelúia.

Postcommunio. Cæléstí dape refécti, te súpplices, Dómine, deprecámur : ut sancti Joánnis Baptístæ méritis ; bonitátem et disciplínam et sciéntiam hauriámus de plenitúdine Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi : Qui tecum vivit et regnat.

Offertoire. Craignez-le, vous tous, postérité d'Israël, parce qu'il n'a pas dédaigné ni rejeté la prière du pauvre, alleluia.

Secrète. Seigneur, sanctifiez les dons qui vous sont offerts, et faites, par l'intercession de votre saint confesseur Jean-Baptiste, que, remplie de leur richesse, votre famille s'accroisse par vos enseignements et vos grâces. Par N.-S. J.-C.

Communion. Celui qui aura pratiqué et enseigné, sera grand dans le royaume des cieux, alleluia.

Postcommunion. Fortifiés par le céleste festin, nous vous en supplions, Seigneur, faites que, par les mérites de saint Jean-Baptiste nous puisions la bonté, la sagesse et la science dans la plénitude de votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ : Qui vit et règne.

AUX IIes VÊPRES

Hymne des Ires Vêpres, p. 61.

Ad Magnif. **Ant.** Amen dico vobis, qui suscéperit unum párvulum talem in nómine meo, me súscipit, allelúia.

A Magnif. **Ant.** Je vous le dis en vérité, celui qui reçoit un de ces petits en mon nom me reçoit, alleluia.

LE 19 MAI

MÉMOIRE DE SAINT YVES, CONFESSEUR

Saint Yves naquit près de Tréguier, en 1253, et étudia quelque temps à Paris. Official de Rennes, puis de Tréguier, il mérita d'être appelé l'*avocat des pauvres, des veuves et des orphelins.*

Oratio. Deus, qui beátum Yvónem Confessó-

Oraison. Dieu qui, en la personne du bienheu-

Scanné avec CamScanner

reux Confesseur Yves, avez donné un père aux pauvres, un avocat aux veuves, un tuteur aux orphelins, faites, grâce à son intercession, que nous l'imitions par l'ardeur de la charité, et que nous méprisions les biens du temps qui passe pour mériter d'obtenir ceux de l'éternité. Par N.-S. J.-C.

Secrète. Nous vous en prions, Seigneur, que le sacrifice offert en mémoire de la Passion de Notre-Seigneur, par l'intercession du bienheureux Yves, votre Confesseur, vous rende toujours favorable à nous. Par N.-S. J.-C.

Postcommunion. Que les sacrements que nous avons reçus, Seigneur, à la gloire et en l'honneur du bienheureux Confesseur Yves, nous donnent force et joie, et, grâce à son intercession, nous délivrent de tous les maux qui nous menacent. Par N.-S. J.-C.

rem paupéribus patrem, víduis patrónum, pupíllis tutórem providísti : da nobis, per ejus intercessiónem, símili caritáte flagráre, et ita spérnere temporália quæ tránseunt ut cónsequi mereámur ætérna. Per Dóminum.

Secreta. Munus, quæsumus, Dómine, in memóriam Domínicæ passiónis oblátum, intercedénte beáto Yvóne Confessóre tuo, te nobis fáciat júgiter placátum. Per Dóminum.

Postcommunio. Hæc sacraménta quæ súmpsimus, Dómine, ad glóriam et honórem beáti Confessóris tui Yvónis nos ádjuvent et lætíficent : ut a cunctis malis imminéntibus, ejus intercessióne liberémur. Per Dóminum.

LE 25 MAI

MÉMOIRE DE Ste MADELEINE-SOPHIE BARAT

VIERGE

Madeleine-Sophie Barat naquit à Joigny (Yonne), en 1779. Son frère, l'abbé Louis Barat, fit son éducation et la poussa à un degré peu commun. Elle fonda la Société des Dames du Sacré-Cœur en 1800, et la gouverna 62 ans avec une grande sagesse. Elle mourut à Paris, le 25 mai 1865, à l'âge de 85 ans. Pie X l'inscrivit au catalogue des Bienheureuses, et Pie XI la canonisa le 24 mai 1925.

Oraison. Seigneur Jésus-Christ, qui, à l'exemple de votre Cœur, avez d'une façon admirable orné d'humilité et de charité la bien-

Oratio. Dómine Jesu Christe, qui beátam Magdalénam Sophíam, ad exémplum Cordis tui, humilitáte et caritáte mira-

bíliter decorásti, et novam vírginum famíliam per eam floréscere voluísti : fac nos sanctíssimo Cordi tuo júgiter adhærére ; ut ejúsdem imitatióne, tui gaudére consórtio : Qui vivis et regnas.

heureuse Madeleine-Sophie, et par elle avez voulu faire fleurir une nouvelle famille de vierges, accordez-nous de rester toujours unis à votre Cœur très saint, et, à l'imitation de votre servante, de nous réjouir dans votre amour : Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

Ensuite Mémoire de S. Urbain, Pape et Martyr, au 25 mai dans le Paroissien.

Secreta. Adésto, Dómine, supplicatiónibus nostris, adésto munéribus : ut interveniénte beáta Magdaléna Sophía, per humilitátem et caritátem cordis tui nobis salutária reddántur : Qui vivis et regnas.

Secrète. Montrez-vous favorable, Seigneur, à nos supplications ainsi qu'à nos offrandes : afin que, grâce à l'intervention de la bienheureuse Madeleine-Sophie, elles nous procurent le salut par l'humilité et la charité de votre Cœur : Vous qui, étant Dieu, vivez.

Postcommunio. Cæléstí dape refóctos, fac nos, Dómine Jesu Christe, in humilitáte et caritáte Cordis tui créscere, quibus beátam Magdalénam Sophíam ad perénnem in cælis glóriam provexísti : Qui vivis et regnas.

Postcommunion. Après nous avoir fortifiés au céleste banquet, Seigneur Jésus-Christ, faites-nous croître dans l'humilité et l'amour de votre Cœur, par lesquels vous avez élevé la bienheureuse Madeleine-Sophie à la gloire éternelle des cieux : Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

LE 28 MAI

SAINT GERMAIN, ÉVÊQUE DE PARIS

CONFESSEUR

Double majeur.

Saint Germain naquit à Autun. Après avoir fait ses premières études à Avallon, il passa quinze ans à Luzy, auprès de l'un de ses proches, un saint prêtre, et s'initia aux exercices de la vie solitaire. Saint Nectaire, successeur de saint Agrippin qui l'avait ordonné prêtre, le choisit pour abbé du monastère de Saint-Symphorien. Élevé sur le siège de Paris, l'an 555, saint Germain se distingua, dans le gouvernement de son diocèse.

Scanné avec CamScanner

par un zèle ardent et sage pour le maintien de la discipline, par une grande charité envers les pauvres, par une conciliation ferme dans les discordes civiles. Il mourut à Paris, le 28 mai 576, âgé de 78 ans. Il fut enterré dans l'oratoire de Saint-Symphorien de l'église de Saint-Vincent, dite aujourd'hui de Saint-Germain-des-Prés. On mit sur son tombeau une épitaphe en vers latins, où il est nommé : *le miroir de l'Église, la force de la patrie, l'asile des coupables, le Père et le médecin de son troupeau.*

Introït. J'ai été établi ministre de l'Église, selon la charge que Dieu m'a donnée pour l'exercer envers vous ; afin que je m'acquitte du ministère de la parole (*T. P.* alleluia, alleluia). *Ps.* Le Seigneur est roi ; les peuples tremblent : il est assis sur les Chérubins ; la terre chancelle. ℣. Gloire au Père. J'ai été établi.

Oraison. O Dieu, gloire admirable de vos saints, qui avez consacré ce jour par la mort du bienheureux Pontife Germain, accordez à votre Église, qui se réjouit de cette naissance au ciel, d'être protégée auprès de votre miséricorde par ses exemples et ses mérites. Par N.-S. J.-C.

Introitus. *Coloss.* 1. Factus sum Ecclésiæ minister secúndum dispensatiónem Dei, quæ data est mihi in vos, ut ímpleam verbum Dei (*T. P.* allelúia, allelúia). *Ps.* 98. Dóminus regnávit, irascántur pópuli : qui sedet super Chérubim, moveátur terra. ℣. Glória Patri. Factus sum.

Oratio. Deus Sanctórum tuórum splendor mirábilis, qui hunc diem beáti Germáni Pontíficis depositióne consecrásti : da Ecclésiæ tuæ in ejus natalítio exsultánti ; ut apud misericórdiam tuam exémplis ejus protegátur et méritis. Per Dóminum.

Mémoire de S. Augustin, Évêque et Confesseur.

Droiture et esprit surnaturel des Apôtres.

Lecture de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Corinthiens. 2 *Cor.* 1, 12-14.

MES frères : Ce qui fait notre gloire c'est le témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et particulièrement envers vous, avec simplicité du cœur et sincérité devant Dieu, non avec la sa-

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios. 2 *Cor.* 1, 12-14.

FRATRES : Glória nostra hæc est, testimónium consciéntiæ nostræ, quod in simplicitáte cordis, et sinceritáte Dei, et non in sapiéntia carnáli, sed in grátia Dei conversáti sumus in hoc mundo, abundántius au-

Scanné avec CamScanner

tem ad vos. Non enim ália scríbimus vobis, quam quæ legístis et cognovístis. Spero autem quod usque in finem cognoscétis, sicut et cognovístis nos ex parte, quod glória vestra sumus, sicut et vos nostra, in die Dómini nostri Jesu Christi.

gesse de la chair, mais avec la grâce de Dieu. Nous ne vous écrivons pas autre chose que ce que vous lisez et ce que vous connaissez bien ; et ce que j'espère, vous le reconnaîtrez jusqu'à la fin, comme une partie d'entre vous nous connaissent, que nous sommes votre gloire, de même que vous serez aussi la nôtre au jour de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pendant le Temps pascal :

Allelúia, allelúia. ℣. *Act.* 20. Scitis quáliter vobíscum per omne tempus fúerim, testíficans in Deum pœniténtiam, et fidem in Jesum Christum. Allelúia. ℣. 1 *Petr.* 5. Cum apparúerit Princeps pastórum, percipiétis immarcescíbilem glóriæ corónam. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. Vous savez comment je me suis toujours comporté avec vous, prêchant le retour à Dieu par la pénitence, et la foi en Jésus-Christ. Alleluia. ℣. Lorsque le Prince des pasteurs paraîtra, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit jamais. Alleluia.

Hors du Temps pascal :

Graduale. *Eccli.* 45. In bonitáte et alacritáte ánimæ suæ plácuit Deo : ídeo státuit illi testaméntum pacis, príncipem sanctórum et gentis suæ. ℣. Factum est illi in testaméntum ætérnum, fungi sacerdótio, et habére laudem, et glorificáre pópulum suum in nómine ejus.

Graduel. Sa charité et son zèle l'ont rendu agréable à Dieu : c'est pourquoi le Seigneur a fait avec lui une alliance de paix, et l'a mis à la tête de son peuple pour administrer les choses saintes. ℣. Dieu a fait avec lui une alliance éternelle pour exercer le sacerdoce, chanter ses louanges et bénir le peuple en son nom.

Allelúia, allelúia. ℣. Scitis quáliter, *ci-dessus.*

Évangile du IIe Dimanche après Pâques.

Offertorium. 2 *Cor.* 12. Non quæro quæ vestra sunt, sed vos ; ego autem libentíssime impéndam, et superimpén-

Offertoire. Ce ne sont pas vos biens que je cherche, c'est vous-mêmes. Pour moi, je dépenserai, et je me dépenserai moi-

Scanné avec CamScanner

même tout entier pour vos âmes (*T. P.* alleluia).

Secrète. Sur vos autels, Seigneur, nous vous offrons avec reconnaissance les dons de cette terre, pour obtenir ceux du ciel ; nous donnons donc ceux du temps, pour mériter de recevoir ceux de l'éternité. Par N.-S. J.-C.

Communion. Je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous ; et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce (*T. P.* alleluia).

Postcommunion. Puisque nous avons reçu l'Eucharistie, que la pieuse intercession du saint Confesseur et Pontife Germain nous accompagne, Seigneur, pour que celui dont nous célébrons la solennité nous fasse éprouver son efficace protection. Par N.-S. J.-C.

dar ipse pro animábus vestris (*T. P.* allelúia).

Secreta. Altáribus tuis, Dómine, múnera terréna gratánter offérimus, ut cæléstia consequámur : damus ergo temporália ut acc̣ípere mereámur ætérna. Per Dóminum.

Communio. *Act.* 20. Nocte et die non cessávi, cum lácrimis monens unumquémque vestrum ; et nunc comméndo vos Deo, et verbo grátiæ ipsíus (*T. P.* allelúia).

Postcommunio. Replétos Eucharístia, sancti Germáni Confessóris atque Pontíficis pia nos intercessio, Dómine, prosequátur : ut cujus solémnia recensémus, apta præsídia sentiámus. Per Dóminum.

LE 29 MAI

NOTRE-DAME MÉDIATRICE DE TOUTES GRACES

Double majeur.

Comme au Supplément du Paroissien, le 31 mai.

30 MAI

SAINTE JEANNE D'ARC, VIERGE

Double de 2e classe.

Comme au Supplément du Paroissien.
Préface des Saints, p. 171.

Scanné avec CamScanner

LE 31 MAI

LA DÉDICACE DE L'ÉGLISE MÉTROPOLITAINE

Double de 1re classe avec Octave.

Du temps de sainte Geneviève, au Ve siècle, il existait dans l'île de la Cité un baptistère, et tout auprès une église qui à partir du VIIe siècle portait déjà le nom de Notre-Dame, et une autre à côté, dédiée à saint Étienne, premier Martyr. Toutes deux furent remplacées par la cathédrale actuelle, dont Alexandre III posa, dit-on, la première pierre en 1163. Sa construction, commencée par Maurice de Sully, évêque de Paris, fut achevée sous Louis IX, vers le milieu du XIIIe siècle. Grégoire XV l'érigea en métropole, et Pie VII en basilique mineure. Sa consécration eut lieu seulement le 31 mai 1864.

Messe du Commun de la Dédicace.

Mémoire de sainte Angèle Mérici, Vierge.

Prose.

JERÚSALEM et Sion Fíliæ,
Cœtus omnis fidélis cúriæ,
Melos pangant jugis lætítiæ.
Allelúia.
Christus enim norma justítiæ
Matrem nostram despónsat hódie,
Quam de lacu traxit misériæ
Ecclésiam.
Hanc sánguinis et aquæ múnere,
Dum pendéret in crucis árbore,
De próprio produxit látere
Deus homo.
Formarétur ut sic Ecclésia,
Figurátur in prima fémina,
Quæ de costis Adæ est édita
Mater Eva.

QUE les filles de Jérusalem et de Sion, que toute l'assemblée des fidèles, chantent un cantique d'éternelle allégresse. Alleluia.

Jésus-Christ, le modèle de toute justice, prend pour épouse l'Église notre mère, qu'il a tirée de l'abîme de misère.

Cet Homme-Dieu, attaché à la croix, l'a enfantée du sang précieux et de l'eau mystérieuse qui coulèrent de son côté.

Ainsi la formation de l'Église est figurée par la première femme, qui fut tirée des côtes d'Adam, notre mère Ève.

Scanné avec CamScanner

Ève fut une marâtre pour sa postérité ; celle-ci est la mère d'une race choisie, le port du salut, l'asile et le refuge des malheureux.

Elle est la barque sur laquelle nous voguons avec sécurité, la bergerie où nous sommes en sûreté, la colonne de vérité sur laquelle nous trouvons un ferme appui.

O saintes et joyeuses solennités, où le Christ s'unit à l'Église, noces saintes, où se célèbre notre salut.

Par elle les justes obtiennent récompense, les pécheurs le pardon, et les Anges même un accroissement de bonheur.

Ainsi la sagesse suprême, par un seul regard de sa miséricorde, a déterminé de toute éternité l'accomplissement de ces merveilles.

Que Jésus-Christ, en nous admettant à ses noces spirituelles, nous fasse goûter les vraies délices et prendre part aux joies éternelles des élus. Ainsi soit-il.

Eva fuit novérca pósteris ;
Hæc est mater elécti géneris,
Vitæ portus, ásylum míseris,
Et tutéla.
Hæc est cymba qua tuti véhimur,
Hoc ovíle quo tecti cóndimur ;
Hæc colúmna, qua firmi nítimur
Veritátis.
O solémne festum lætítiæ,
Quo unítur Christus Ecclésiæ,
In quo nostræ salútis núptiæ
Celebrántur.
Justis inde solvúntur prǽmia,
Lapsis autem donátur vénia,
Et sanctórum augéntur gáudia
Angelórum.
Ab ætérno fons sapiéntiæ,
Intúitu solíus grátiæ,
Sic prævídit in rerum série
Hæc futúra.
Christus jungens nos suis núptiis,
Recreátos veris delíciis,
Interésse fáciat gáudiis
Electórum.
Amen.

Préface propre, p. 169.

Scanné avec CamScanner

LE 3 JUIN

SAINTE CLOTILDE

REINE DE FRANCE, VEUVE

Double.

Clotilde, qui n'avait épousé Clovis qu'à la condition qu'il se ferait baptiser, eut la gloire de le convertir et de donner à la France son premier roi chrétien.

AUX Ires VÊPRES

℣. Timébunt reges terræ glóriam tuam, Dómine (*T. P.* allelúia). ℟. Et pópulus qui creábitur laudábit Dóminum (*T. P.* allelúia).

Ad Magnif. **Ant.** Tu honorificéntia pópuli nostri ; quia fecísti viríliter, et confortátum est cor tuum (*T. P.* allelúia).

℣. Les rois de la terre connaîtront votre gloire, Seigneur (alleluia). ℟. Et le peuple qui doit naître louera le Seigneur (alleluia).

A Magnif. **Ant.** Vous êtes l'honneur de notre peuple : car vous avez montré un grand courage et votre cœur a été rempli de force (alleluia).

A LA MESSE

Introitus. *Ps.* 17. Vivit Dóminus, et benedíctus Deus meus, magníficans salútes Regis ejus, et fáciens misericórdiam christo suo, et sémini ejus usque in sæculum (*T. P.* allelúia, allelúia). *Ps. ibid.* Díligam te, Dómine, fortitúdo mea : Dóminus firmaméntum meum, et refúgium meum, et liberátor meus. ℣. Glória Patri. Vivit.

Oratio. Réspice, quæsumus, Dómine, ad Francórum benígnus impérium ; et quibus per devótam sanctæ Clotíldis instántiam donum fídei contulísti, per ejus intercessiónem tríbue sincérum christiánæ pietátis affléctum. Per Dóminum.

Introït. Vive le Seigneur et béni soit mon Dieu qui délivre merveilleusement son roi, qui fait miséricorde à son oint et à sa postérité pour toujours (alleluia, alleluia). *Ps.* Je vous aime, Seigneur, vous qui êtes ma force. Le Seigneur est mon roc, ma forteresse, mon salut. ℣. Gloire au Père. Vive.

Oraison. Regardez favorablement, nous vous en prions, Seigneur, la nation des Francs, et après lui avoir accordé le don de la foi, à la prière instante de sainte Clotilde, donnez-lui, par son intercession, le véritable amour de la piété chrétienne. Par N.-S. J.-C.

Mémoire de l'Octave de la Dédicace.

Scanné avec CamScanner

Indissolubilité du lien conjugal.

Lecture de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Corinthiens.

1 *Cor.* 7, 13-17.

MES frères : Si une femme fidèle a un mari infidèle qui consente à habiter avec elle, qu'elle ne renvoie point son mari ; car le mari infidèle est sanctifié par la femme fidèle, et la femme infidèle est sanctifiée par le mari fidèle : autrement vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. Si l'incrédule se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas asservis dans ces conditions. Dieu nous a appelés dans la paix. Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ? Seulement que chacun se conduise selon la position que le Seigneur lui a assignée, et selon que Dieu l'a appelé.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios.

1 *Cor.* 7, 13-17.

FRATRES : Si qua múlier fidélis habet virum infidélem, et hic conséntit habitáre cum illa, non dimíttat virum : sanctificátus est enim vir infidélis per mulíerem fidélem, et sanctificáta est múlier infidélis per virum fidélem : alióquin fílii vestri immúndi essent, nunc autem sancti sunt. Quod si infidélis discédit, discédat : non enim servitúti subjéctus est frater aut soror in hujúsmodi ; in pace autem vocávit nos Deus. Unde enim scis, múlier, si virum salvum fácies ? Aut unde scis, vir, si mulíerem salvam fácies ? Nisi unicuíque sicut divísit Dóminus, unumquémque sicut vocávit Deus, ita ámbulet.

Pendant le Temps pascal :

Alleluia, alleluia. ℣. Priez pour votre troupeau, ô douce Mère, ô Reine, qui, après le royaume de ce monde, jouissez pour toujours de celui du ciel. Alleluia. ℣. Lorsqu'elle eut invoqué Dieu, qui est l'arbitre et le Sauveur de toutes choses, il changea le cœur du roi. Alleluia.

Allelúia, allelúia. ℣. Ora pro grege tuo, pia mater regína, quæ post mundi regnum, cælésti frúeris in ætérnum. Allelúia. ℣. *Esth.* 15. Cum invocásset ómnium rectórem et salvatórem Deum, convértit Deus spíritum regis. Allelúia.

Hors du Temps pascal :

Graduel. La Reine a eu recours au Seigneur, et l'a

Graduale. *Esth.* 14. Regína confúgit ad Dó-

minum, et deprecabátur dicens : Tríbue, Dómine, sermónem compósitum in conspéctu leónis, et transfer cor illíus. ℣. Tu scis quod numquam lætáta sit ancílla tua, nisi in te, Deus Abraham.

prié, en disant : Mettez dans ma bouche de sages paroles en présence de ce lion, et changez son cœur. ℣. Vous savez que votre servante n'a jamais goûté la joie si ce n'est en vous, Dieu d'Abraham.

Allelúia, allelúia. ℣. Ora pro grege, *ci-dessus.*

Le ciel est un trésor sans prix ;
il faut tout sacrifier pour l'acquérir.

Sequéntia sancti Evangélii secúndum Matthæum. *Cap.* 13, 44-52.

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Símile est regnum cælórum thesáuro abscóndito in agro : quem qui invénit homo, abscóndit, et præ gáudio illíus vadit, et vendit univérsa quæ habet, et emit agrum illum. Iterum símile est regnum cælórum hómini negotiatóri quæ-ránti bonas margarítas ; invénta autem una pretiósa margaríta, ábiit, et véndidit ómnia quæ hábuit, et emit eam. Iterum símile est regnum cælórum sagénæ missæ in mare, et ex omni génere píscium congregánti. Quam cum impléta esset, educéntes, et secus littus sedéntes, elegérunt bonos in vasa, malos autem foras misérunt. Sic erit in consummatióne sæculi : exíbunt Angeli, et separábunt malos de médio justórum, et mittent eos in camínum ignis ; ibi erit fletus et stridor déntium.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu. *Chap.* 13, 44-52.

EN ce temps-là : Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un trésor enfoui dans un champ ; l'homme qui le trouve le cache, et, dans sa joie, il s'en va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ.

Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherchait de belles perles. Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en alla vendre tout ce qu'il possédait, et il l'acheta.

Le royaume des cieux est encore semblable à un filet qu'on a jeté dans la mer, et qui ramasse des poissons de toute espèce. Lorsqu'il est rempli, *les pêcheurs* le tirent, et, s'étant assis sur le rivage, recueillent les bons poissons dans des vases et jettent les mauvais dehors. Il en sera ainsi à la fin du monde ; les Anges sortiront et sépareront les méchants d'avec

Scanné avec CamScanner

les justes, et ils les jetteront dans la fournaise de feu. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Avez-vous compris cela? Ils lui dirent : Oui. Et il leur dit : C'est pourquoi tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

Intellexístis hæc ómnia? Dicunt ei : Etiam. Ait illis : Ideo omnis scriba doctus in regno cælórum, símilis est hómini patrifamílias qui profert de thesáuro suo nova et vétera.

Offertoire. Le Seigneur s'est incliné vers la prière des humbles. Que ceci soit écrit pour la génération future, et que le peuple qui sera créé célèbre le Seigneur, afin qu'ils publient dans Sion le nom du Seigneur, et sa louange lorsque peuples et rois se réuniront pour servir le Seigneur (*T. P.* alleluia).

Offertorium. *Ps.* 101. Respéxit Dóminus in oratiónem humílium : scribántur hæc in generatióne áltera, et pópulus qui creábitur laudábit Dóminum : annúntient in Sion nomen Dómini, et laudem ejus, in conveniéndo pópulos in unum, et reges, ut sérviant Dómino (*T. P.* allelúia).

Secrète. Exaucez, Seigneur, le peuple qui vous adresse d'humbles prières sous la protection de sa sainte reine, et conservez, par une protection continuelle, le royaume qu'elle vous a soumis. Par N.-S.

Secreta. Exáudi, Dómine, pópulum sub patrocínio Regínæ suæ sanctæ tibi supplicántem : regnúmque quod tibi subjécit, perpétua protectióne custódi. Per Dóminum.

Communion. Mon âme vivra pour le Seigneur, et ma postérité le servira (alleluia).

Communio. *Ps.* 21. Anima mea Dómino vivet, et semen meum sérviet ipsi (*T. P.* allelúia).

Postcommunion. Secourez-nous, Seigneur, dans le sacrement que nous avons reçu, et puisque c'est par la bienheureuse Clotilde que vous avez daigné nous appeler au royaume du ciel, rendez-nous les heureux possesseurs de ce royaume. Par N.-S. J.-C.

Postcommunio. Auxiliéntur nobis, Dómine, sacraménta quæ súmpsimus : et quos per beátam Clotíldem ad cæléste regnum vocáre dignátus es, ejúsdem fac regni possessióne felíces. Per Dóminum.

Scanné avec CamScanner

AUX IIes VÊPRES

℣. Anima mea Dómino vivet (*T. P.* allelúia).
℟. Et semen meum sérviet ipsi (*T. P.* allelúia).
Ad Magnif. **Ant.** Confirmávit omnes húmiles pópuli sui, et legem exquisívit : sancta glorificávit, et multiplicávit vasa sanctórum (*T. P.* allelúia).

℣. Mon âme vivra pour le Seigneur (*T. P.* alleluia).
℟. Et ma postérité le servira (*T. P.* alleluia).
A Magnif. **Ant.** Il fortifia tous les pauvres de son peuple, il rechercha la loi ; il glorifia le sanctuaire et il multiplia les vases saints (*T. P.* Alleluia).

LE 7 JUIN

OCTAVE DE LA DÉDICACE DE L'ÉGLISE MÉTROPOLITAINE

Double majeur.

Messe du Commun de la Dédicace ; Prose comme au jour de la Fête, p. 69 ; *Préface propre, p.* 169.

LE 10 JUIN

SAINT LANDRY

ÉVÊQUE DE PARIS ET CONFESSEUR

Double.

Saint Landry, évêque de Paris, succéda à Audobert vers l'an 650, et se signala surtout par sa charité envers les pauvres, pour lesquels, en une année de famine, il fit fondre jusqu'aux vases sacrés de son église. Il fonda un hôpital près de la cathédrale et fut enseveli dans l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois.

Introitus. *Ps.* 36. Justus non conturbábitur, quia Dóminus firmat manum ejus ; tota die miserétur et cómmodat, et semen ejus in benedictióne erit ; in ætérnum conservábitur (*T. P.* allelúia, allelúia). *Ps. ibid.* Noli æmulári in malignántibus, neque zeláveris faciéntes iniquitátem. ℣. Glória Patri. Justus.

Introït. Le juste n'est pas ébranlé, car le Seigneur affermit sa main ; il est compatissant et il donne ; sa postérité est bénie et protégée à jamais (*T. P.* alleluia, alleluia). *Ps.* Ne t'irrite pas au sujet des méchants ; ne t'indigne pas à propos de ceux qui font le mal. ℣. Gloire au Père. Le juste.

Scanné avec CamScanner

Oraison. Dieu, qui avez donné au bienheureux Landry, votre Confesseur et Pontife, des entrailles de miséricorde, accordez à nos prières que celui qui, par votre grâce, est devenu le père des pauvres, ne cesse d'être pour nous un charitable intercesseur. Par N.-S. J.-C.

Oratio. Deus, qui beátum Landerícum Confessórem tuum atque Pontíficem misericórdiæ viscéribus implevísti : quæsumus ; ut quem páuperum patrem tua grátia effecísti, benígnum pro nobis intercessórem júgiter esse largiáris. Per Dóminum.

Mémoire de sainte Marguerite, Reine, Veuve, au 10 juin dans le Paroissien.

Bonnes œuvres du Patriarche.

Lecture du livre de Job.
Chap. 29, 11-20.

L'OREILLE qui m'entendait me proclamait heureux, l'œil qui me voyait me rendait témoignage. Car je sauvais le pauvre qui implorait du secours, et l'orphelin dénué de tout appui. L'homme près de périr me bénissait, et je remplissais de joie le cœur de la veuve. Je me revêtais de la justice comme d'un vêtement, l'équité était mon manteau et mon turban. J'étais l'œil de l'aveugle et le pied du boiteux. J'étais le père des pauvres, et j'examinais avec soin la cause de l'inconnu. Je brisais la mâchoire de l'injuste, et j'arrachais sa proie d'entre ses dents. Je disais : Je mourrai dans mon nid, et j'aurai des jours nombreux comme le palmier. Mes racines s'étendent vers les eaux, la rosée passe la nuit dans mon feuillage. Ma gloire reverdira sans cesse.

Léctio libri Job.
Cap. 29, 11-20.

AURIS áudiens beatificábat me, et óculus videns testimónium reddébat mihi ; eo quod liberássem páuperem vociferántem, et pupíllum cui non esset adjútor. Benedíctio peritúri super me veniébat, et cor víduæ consolátus sum. Justítia indútus sum, et vestívi me, sicut vestiménto et diadémate, judício meo. Oculus fui cæco et pes claudo. Pater eram páuperum ; et causam quam nesciébam diligentíssime investigábam. Conterébam molas iníqui, et de déntibus illíus auferébam prædam ; dicebámque : In nídulo meo móriar, et sicut palma multiplicábo dies. Radix mea apérta est secus aquas, et ros morábitur in messióne mea. Glória mea semper innovábitur.

Scanné avec CamScanner

Pendant le Temps pascal :

Allelúia, allelúia. ℣. *Act.* 20. Scitis quáliter vobíscum per omne tempus fúerim, testificans in Deum pœniténtiam, et fidem in Jesum Christum. Allelúia. ℣. Dispérsit, dedit paupéribus, justítia ejus manet in sæculum sæculi. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. Vous savez comment je me suis comporté pendant le temps que j'ai passé avec vous, prêchant le retour à Dieu par la pénitence, et la foi en Jésus-Christ. Alleluia. ℣. Il a répandu libéralement ses biens dans le sein des pauvres ; sa justice subsiste dans tous les siècles. Alleluia.

Hors du Temps pascal :

Graduale. *Ps.* 19. Mémor sit Dóminus omnis sacrificii tui, et holocáustum tuum pingue fiat. ℣. Mittat tibi Dóminus auxílium de sancto, et de Sion tueátur te.

Graduel. Que le Seigneur se souvienne de tes obligations et qu'il ait pour agréables tes holocaustes ! ℣. Que le Seigneur t'envoie du sanctuaire le secours, et qu'il te protège de Sion.

Allelúia, allelúia. ℣. Scitis quáliter, *ci-dessus.*

Évangile de la Messe Sacerdótes tui, 2e *du Commun d'un Conf. Pont.*

Offertorium. 2 *Cor.* 12. Non quæro quæ vestra sunt, sed vos ; ego autem libentíssime impéndam, et superimpéndar ipse pro animábus vestris (*T. P.* allelúia).

Offertoire. Ce ne sont pas vos biens que je cherche, c'est vous. Pour moi, je donnerai tout très volontiers, et je me donnerai moi-même pour vos âmes (*T. P.* alleluia).

Secreta. Obláta múnera, quæsumus, Dómine, propítius súscipe : eáque víscera caritátis, quæ beáto Landeríco Pontífici tuo infudísti, fac nos pérpeti ejus suffrágio persentíre. Per Dóminum.

Secrète. Nous vous prions, Seigneur, de recevoir avec bonté les présents que nous vous offrons. Et puisque vous avez donné au bienheureux Landry, votre Pontife, des entrailles de charité, faites que son intercession continuelle nous obtienne les mêmes sentiments. Par N.-S. J.-C.

Communio. *Matth.* 25. Dómine, quinque talénta tradidísti mihi ecce

Communion. Seigneur, vous m'aviez remis cinq talents ; en voici de plus

Scanné avec CamScanner

cinq autres que j'ai gagnés. C'est bien, serviteur fidèle ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître (*T. P.* alleluia).

Postcommunion. Soyez, Seigneur, favorable à votre peuple, et accordez à tous les mortels par l'intercession du bienheureux Pontife Landry, le secours continuel de votre miséricorde. Par N.-S. J.-C.

ália quinque superlucrátus sum. Euge, serve fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constítuam : intra in gáudium dómini tui (*T. P.* allelúia).

Postcommunio. Propitiáre Dómine, pópulo tuo : et, intercedénte beáto Landeríco Pontífice, perpétuæ misericórdiæ aflíctis ómnibus impénde subsídium. Per Dóminum.

LE 22 JUIN

MÉMOIRE DU B. INNOCENT V

PAPE ET CONFESSEUR

Le bienheureux Innocent V avait nom Pierre de Tarentaise et était originaire de la Bourgogne. Il entra dans l'Ordre des Frères Prêcheurs et enseigna près de trente ans la théologie à Paris. Devenu archevêque de Lyon, puis cardinal et évêque d'Ostie, il fut élu pape en 1276. Il mourut à Rome six mois plus tard, et fut inhumé à la basilique de Latran. Léon XIII a approuvé le culte qu'on lui a rendu à cause de ses miracles.

Oraison. O Dieu, qui avez orné le bienheureux Confesseur et Pontife Innocent des dons de science et de prudence, et fait de lui un conseiller de paix et d'union ; accordez-nous, par son intercession, de goûter les choses du ciel, et de rechercher avec ardeur et charité tout ce qui est bien. Par N.-S. J.-C.

Secrète. Apaisé par cette oblation, Seigneur, et par l'intercession du bienheureux Innocent, Pontife et Confesseur, donnez à vos fidèles les dons de paix et d'union. Par N.-S. J.-C.

Oratio. Deus, qui beátum Innocéntium Confessórem atque Pontíficem, sciéntiæ ac prudéntiæ donis decorátum, pacis et unitátis conciliatórem effecísti : ejus intercessióne nobis concéde cæléstia sápere et ómnia bona concórdi stúdio sectári. Per Dóminum.

Secreta. Præsénti oblatióne, Dómine, atque beáti Innocéntii Pontíficis et Confessóris intercessióne propitiátus, fidélibus tuis pacis et unitátis dona largíre. Per Dóminum.

Préface des Apôtres.

Scanné avec CamScanner

Postcommunio. Hujus, Dómine, sacraménti perceptio, beáto Innocéntio Pontífice et Confessóre intercedénte : quæsumus; ut salútem et pacem in nobis operétur ætérnam. Per Dóminum.

Postcommunion. Nous vous demandons, Seigneur, par l'intercession du bienheureux Pontife et Confesseur Innocent, que la réception de ce sacrement opère en nous le salut et la paix éternelle. Par N.-S.

LE 27 JUIN

MÉMOIRE DES SS. AGOARD, AGLIBERT ET LEURS COMPAGNONS, MARTYRS

Saint Agoard et saint Aglibert furent convertis à Créteil par saint Altin et saint Eoald. Peu de temps après, ayant renversé un temple des idoles, ils furent mis à mort avee un grand nombre d'autres chrétiens, vers l'an 273, sous l'empereur Aurélien. On bâtit plus tard une église sur leur tombeau et on y plaça leurs reliques.

Oratio. Præsta, quæsumus, omnípotens Deus: ut sicut pópulus christiánus Mártyrum tuórum Agoárdi, Aglibérti et Sociórum temporáli solemnitáte congáudet, ita perfruátur ætérna et quod votis célebrat, comprehéndat efféctu. Per Dóminum.

Oraison. Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que le peuple chrétien qui se réjouit dans le temps de la solennité de vos saints Martyrs Agoard, Aglibert et leurs Compagnons, s'en réjouisse aussi dans l'éternité, et que ce qu'il célèbre de ses désirs, il le goûte dans la réalité. Par N.-S. J.-C.

Secrète et Postcommunion comme au 2 septembre, p. 123.

LE 4 JUILLET

COMMÉMORAISON DE TOUS LES SS. SOUVERAINS PONTIFES

Double majeur.

A LA MESSE

Introitus. *Ps.* 49. Congregáte illi sanctos ejus, qui ordinavérunt testaméntum ejus super sacrifícia. Et annuntiábunt

Introït. Assemblez devant lui tous ses saints, qui ont fait alliance avec lui par des sacrifices. Et les cieux proclameront sa ju-

Scanné avec CamScanner

stice ; car je suis votre Dieu, dit le Seigneur. *Ps.* Le Seigneur Dieu des dieux a parlé, et il a convoqué la terre. ℣. Gloire au Père. Assemblez.

Oraison. O Dieu, qui veillez sur votre peuple avec bonté et qui le gouvernez avec amour, accordez, par les mérites des saints Pontifes de votre Église, l'esprit de sagesse à ceux que vous avez chargés de la conduite du bercail, afin que l'avancement spirituel des saintes brebis fasse la joie éternelle des pasteurs. Par N.-S. J.-C.

cæli justítiam ejus : quia Deus tuus ego sum. *Ps. ibid.* Deus deórum Dóminus locútus est, et vocávit terram. ℣. Glória Patri. Congregáte.

Oratio. Deus, qui pópulis tuis indulgéntia cónsulis et amóre domináris : da spíritum sapiéntiæ suffragántibus méritis antístitum Ecclésiæ tuæ, quibus dedísti régimen disciplínæ ; ut de proféctu sanctárum óvium fiant gáudia ætérna pastórum. Per Dóminum.

Mémoire de l'Oct. des Ss. Apôtres, dans le Paroissien.

L'autorité des Pontifes est l'autorité de Jésus-Christ même.

Lecture de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Hébreux.

Chap. 13, 7-17.

MES frères : Souvenez-vous des ministres du Seigneur qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; et considérant quelle a été l'issue de leur vie, imitez leur foi. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, éternellement. Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères, car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des distinctions de viandes, lesquelles n'ont servi de rien à ceux qui s'y attachaient. Nous avons un autel et une victime dont n'ont pas le droit de manger ceux qui

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos.

Cap. 13, 7-17.

FRATRES : Mementóte præpositórum vestrórum, qui vobis locúti sunt verbum Dei : quorum intuéntes éxitum conversatiónis, imitámini fidem. Jesus Christus heri, et hódie : ipse et in sæcula. Doctrínis váriis et peregrínis nolíte abdúci. Optimum est enim grátia stabilíre cor, non escis quæ non profuérunt ambulántibus in eis. Habémus altáre, de quo édere non habent potestátem qui tabernáculo desérviunt. Quorum enim animálium infértur sanguis pro peccáto in Sancta per

Pontíficem, horum córpora cremántur extra castra. Propter quod et Jesus, ut sanctificáret per suum sánguinem pópulum, extra portam passus est. Exeámus ígitur ad eum extra castra, impropérium ejus portántes. Non enim habémus hic manéntem civitátem, sed futúram inquírimus. Per ipsum ergo offerámus hóstiam laudis semper Deo, id est fructum labiórum confiténtium nómini ejus. Beneficéntiæ autem et communiónis nolíte oblivísci : tálibus enim hóstiis promerétur Deus. Obedíte præpósitis vestris, et subjacéte eis. Ipsi enim pervígilant, quasi ratiónem pro animábus vestris redditúri.

font le service dans le tabernacle. Car les corps des animaux dont le sang est porté dans le sanctuaire par le grand prêtre pour le péché sont brûlés hors du camp. C'est pour cela que Jésus, lui aussi, afin de sanctifier le peuple par son sang a souffert hors de la porte de Jérusalem. Sortons donc du camp, pour aller à lui, en portant son opprobre. Car nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. Que ce soit donc par lui que nous offrions sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. Obéissez à ceux qui sont placés au-dessus de vous et déférez à leur avis, car ils veillent pour vos âmes comme devant en rendre compte.

Graduale. *Ps.* 131. Sacerdótes ejus índuam salutári, et Sancti ejus exsultatióne exsultábunt. ℣. Illuc prodúcam cornu David, parávi lucérnam Christo meo.

Graduel. Je revêtirai ses prêtres de ma grâce salutaire, et ses Saints seront transportés de joie. ℣. C'est là que je ferai paraître la puissance de David ; j'ai préparé un flambeau pour mon Christ.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 109. Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum : Tu es Sacérdos in ætérnum, secúndum órdinem Melchísedech. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira pas : Tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédech. Alleluia.

Évangile de la Fête des saints Pierre et Paul, le 29 juin, dans le Paroissien. — Credo.

Offertorium. *Ps.* 88. Invéni David servum

Offertoire. J'ai trouvé David mon serviteur ; je

Scanné avec CamScanner

l'ai oint de mon huile sainte ; ma main le secourra, et mon bras le fortifiera.

Secrète. C'est votre Fils unique, ô Dieu, Père tout-puissant, que nous vous offrons en l'honneur des saints Pontifes ; que cette hostie immaculée serve de remède à nos infirmités. Par le même N.-S. J.-C.

Communion. Ma vérité et ma miséricorde seront toujours avec lui, et il sera élevé en puissance par mon nom.

Postcommunion. Nous vous prions, Seigneur, d'accorder à votre peuple fidèle la grâce d'honorer toujours avec joie vos saints Pontifes, et d'être toujours protégés par leur intercession. Par N.-S. J.-C.

meum ; óleo sancto meo unxi eum ; manus enim mea auxiliábitur ei ; et bráchium meum confortábit eum.

Secreta. Unigéniti Fílii tui, quam tibi, Deus Pater omnípotens, in honórem sanctórum Pontíficum offérimus, immaculáta hóstia prosit nobis ad medélam percipiéndam. Per Dóminum.

Communio. *Ps.* 88. Véritas mea et misericórdia mea cum ipso ; et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Postcommunio. Da, quæsumus, Dómine, fidélibus pópulis : sanctórum Pontíficum tuórum semper veneratióne lætári ; et eórum perpétua supplicatióne muníri. Per Dóminum.

AUX IIes VÊPRES

Hymne.

ROI glorieux des Pontifes, couronne de ceux qui vous servent, et qui conduisez au ciel ceux qui méprisent les choses de la terre ;

Prêtez une oreille bienveillante à nos prières ; nous chantons les triomphes de vos Saints ! pardonnez les fautes que nous avons commises.

Vous triomphez dans vos Martyrs et vous faites grâce à vos serviteurs, triomphez de nos faiblesses en nous en accordant le pardon.

REX glorióse Præsulum,
Coróna confiténtium,
Qui respuéntes térrea
Perdúcis ad cæléstia :

Aurem benígnam prótinus
Appóne nostris vócibus :
Tropháea sacra pángimus,
Ignósce quod deliquimus.

Tu vincis in Martýribus,
Parcéndo confessóribus :
Tu vince nostra crímina,
Donándo indulgéntiam.

Scanné avec CamScanner

Deo Patri sit glória, Ejúsque soli Fílio, Cum Spíritu Paráclito, Et nunc, et in perpétuum. Amen.

℣. Elégit eos Dóminus Sacerdótes sibi. ℟. Ad sacrificándum ei hóstiam laudis.

Ad Magnif. **Ant.** Dum essent Summi Pontífices, terréna non metuérunt, sed ad cæléstia regna gloriósi migrárunt.

Gloire à Dieu le Père, et à son Fils unique, et au Saint-Esprit, maintenant et dans l'éternité. Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur les a choisis pour ses Prêtres. ℟. Afin qu'ils lui offrissent une hostie de louange.

A Magnif. **Ant.** Pendant leur souverain pontificat, ils n'ont pas craint les puissances de la terre : mais ils ont mérité la gloire du royaume céleste.

LE 9 JUILLET

SAINT BERTRAND, ÉVÊQUE ET CONF.

Semidouble.

Saint Bertrand naquit d'une noble famille dans le VIe siècle. Disciple de saint Germain, évêque de Paris, il mérita par ses vertus d'être choisi pour évêque du Mans. C'est lui qui, sous l'inspiration de saint Michel, fonda le monastère des saints Pierre et Paul sur l'emplacement actuel de l'église de la Couture (*cultura Dei*). Il mourut en 616.

Messe Sacerdótes tui, 2e *du Commun d'un Conf. Pont.*

LE 17 JUILLET

LA Bse THÉRÈSE ET SES COMPAGNES

CARMÉLITES DE COMPIÈGNE
VIERGES ET MARTYRES

Double.

La bienheureuse Thérèse était prieure du monastère des Carmélites de Compiègne. Elle fut emmenée à Paris avec quinze de ses religieuses par les impies qui terrorisaient la France. Ces pieuses religieuses furent toutes mises à mort en haine de la religion catholique le 17 juillet 1794.

AUX Ires VÊPRES

Ant. Mártyres ínclytæ ínvicem se hortabántur mori fórtiter, dicéntes : Dóminus Deus adspíciet veritátem, et consolábitur in nobis, allelúia.

Ant. Ces admirables Martyres s'excitaient l'une l'autre à mourir avec courage, disant : Le Seigneur Dieu verra la vérité, il sera consolé en nous, alleluia.

Scanné avec CamScanner

℣. La voie de mon Dieu est pure. ℟. Il est le protecteur de tous ceux qui espèrent en lui.

℣. Deus meus, impólluta via ejus. ℟. Protéctor est ómnium sperántium in se.

A LA MESSE

Introït. Les voies de Dieu sont parfaites, la parole du Seigneur est purifiée par le feu : il protège tous ceux qui se confient en lui. *Ps.* Je vous aime, ô Dieu qui êtes ma force ; Jéhovah est mon soutien, mon refuge et mon Sauveur. ℣. Gloire au Père. Les voies.

Introitus. *Ps.* 17. Deus meus, impollúta via ejus ; elóquia Dómini igne examináta ; protéctor est ómnium sperántium in se. *Ps. ibid.* Díligam te, Dómine, fortitúdo mea ; Dóminus firmaméntum meum, et refúgium meum, et liberátor meus. ℣. Glória Patri. Deus.

Oraison. Dieu qui, à cause de l'invincible constance qu'elles ont gardée dans votre amour, avez appelé la bienheureuse Thérèse et ses Compagnes des sommets du Carmel à la couronne du martyre, accordez-nous, nous vous en supplions, de vous aimer fidèlement et d'arriver à contempler la beauté de votre gloire : Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

Oratio. Deus, qui ob invíctam in tuo amóre constántiam beátam Terésiam et sócias ejus de vértice Carméli ad martýrii corónam vocásti : tríbue, quæsumus ; ut te fidéliter diligéntes, ad contemplándam spéciem tuæ celsitúdinis perducámur : Qui vivis.

Mémoire de S. Alexis, Confesseur, au 17 juillet dans le Paroissien.

Les Apôtres affligés et persécutés pour le Nom de Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Corinthiens.
2 *Cor.* 4, 6-11 *et* 16-17.

MES frères : Dieu a fait luire sa lumière dans nos cœurs, pour que nous fassions briller la connaissance de sa gloire, laquelle resplendit sur la face du Christ. Mais nous portons

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios.
2 *Cor.* 4, 6-11 *et* 16-17.

FRATRES : Deus illúxit in córdibus nostris ad illuminatiónem sciéntiæ claritátis Dei, in fácie Christi Jesu. Habémus autem thesáurum istum in vasis fictílibus :

Scanné avec CamScanner

ut sublímitas sit virtútis Dei, et non ex nobis. In ómnibus tribulatiónem pátimur, sed non angustiámur : aporiámur, sed non destitúimur : persecutiónem pátimur, sed non derelínquimur : dejícimur, sed non perímus : semper mortificatiónem Jesu in córpore nostro circumferéntes, ut et vita Jesu manifestétur in corpóribus nostris. Semper enim nos, qui vívimus, in mortem trádimur propter Jesum : ut et vita Jesu manifestétur in carne nostra mortáli. Propter quod non defícimus : sed licet is, qui foris est, noster homo corrumpátur : tamen is, qui intus est, renovátur de die in diem. Id enim, quod in præsénti est momentáneum et leve tribulatiónis nostræ, supra modum in sublimitáte ætérnum glóriæ pondus operátur in nobis.

ce trésor dans des vases de terre, afin que cette souveraine puissance de l'Évangile paraisse non venir de nous, mais appartenir à Dieu. Nous sommes pressés de toute manière, mais non accablés ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non délaissés; abattus, mais non perdus, portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans nos corps. Car nous qui vivons nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage ; au contraire, alors même que notre homme extérieur dépérit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car la légère affliction du moment présent produit pour nous au delà de toute mesure un poids éternel de gloire.

Graduale. *Ps.* 43. Salvásti enim nos, Deus, de affligéntibus nos ; et odiéntes nos confudísti. ℣. In Deo laudábimur tota die, et in nómine tuo confitébimur in sæculum.

Allelúia, allelúia. ℣. *Apoc.* 12. Vicérunt draconem propter sánguinem Agni, et propter verbum testimónii sui. Allelúia.

Graduel. C'est vous, mon Dieu, qui nous délivrez de nos oppresseurs, et qui confondez ceux qui nous haïssent. ℣. En Dieu nous nous glorifions chaque jour, et nous célébrons votre nom à jamais.

Alleluia, alleluia. ℣. Elles ont vaincu le dragon par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle elles ont rendu témoignage. Alleluia.

Évangile de la fête de Sainte Geneviève, page 13.

Scanné avec CamScanner

Offertoire. Seigneur, elles marcheront à la clarté de votre face, elles se réjouiront sans cesse en votre nom, et s'élèveront par votre justice.

Secrète. Nous vous offrons, Seigneur, ce sacrifice, qui seul peut inspirer l'amour du martyre : vous demandant humblement d'avoir, pour confesser votre nom, la même force que la bienheureuse Thérèse et ses Compagnes puisèrent à ce banquet sacré. Par N.-S. J.-C.

Communion. Les Vierges sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes ; or au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : Voici l'Époux qui vient, sortez au-devant de lui.

Postcommunion. Après nous être rassasiés de ce pain céleste, accordez-nous Seigneur, la constance dans la profession de votre sainte foi, afin qu'après avoir triomphé des embûches de tous nos ennemis, nous méritions de participer à votre gloire éternelle : Vous qui, étant Dieu, vivez.

Offertorium. *Ps.* 88. Dómine, in lúmine vultus tui ambulábunt, et in nómine tuo exsultábunt tota die ; et in justítia tua exaltabúntur.

Secreta. Sacrifícium illud tibi, Dómine, offérimus, de quo martýrium sumpsit omne princípium, humíliter deprecántes : ut quam beáta Terésia ejúsque Sóciæ ex hoc sacro convívio fortitúdinem hausérunt ; eámdem et nos in confessióne tui nóminis habeámus. Per Dóminum.

Communio. *Matth.* 25. Prudéntes vírgines accepérunt óleum in vasis suis cum lampádibus : média autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exíte óbviam ei.

Postcommunio. Cælésti pane réfectis da nobis, Dómine, in sancta professióne constántiam ; ut hóstium ómnium superátis insídiis, sempitérnæ glóriæ tuæ partícipes esse mereámur : Qui vivis.

AUX IIes VÊPRES

Ant. La race immaculée triomphe éternellement : sa gloire surpasse celle des plus chastes vainqueurs.

℣. Que les vierges louent le nom du Seigneur. ℟. Lui seul voit exalter son Nom.

Ant. Casta generátio in perpétuum coronáta triúmphat, incoinquinatórum certáminum prǽmium vincens.

℣. Vírgines laudent nomen Dómini. ℟. Quia exaltátum est nomen ejus solíus.

Scanné avec CamScanner

LE 19 JUILLET

SAINT VINCENT DE PAUL

CONFESSEUR

Double de 2e classe.

AUX Ires VÊPRES

Ant. 1. Egéni et páuperes quærunt aquas, et non sunt : Ego Dóminus exáudiam eos. Deus Israël, non derelínquam eos.

Ant. 1. Les indigents et les pauvres cherchent de l'eau et n'en trouvent pas ; moi, le Seigneur, je les exaucerai ; moi, le Dieu d'Israël, je ne les délaisserai pas.

Psaumes du Dimanche, et, au lieu du dernier, Ps. Laudáte Dóminum, omnes gentes.

2. Suscitábo mihi sacerdótem fidélem, qui juxta cor meum et ánimam meam fáciet.

2. Je me susciterai un prêtre fidèle, qui agira suivant mon cœur et selon mes désirs.

3. Lábia ejus custódient sciéntiam, et legem requírent ex ore ejus, quia Angelus Dómini exercítuum est.

3. Ses lèvres sont les gardiennes de la science, et c'est de sa bouche qu'on attend l'enseignement, parce qu'il est l'Ange du Seigneur des armées.

4. Ædificábo ei domum fidélem, et ambulábit coram Christo meo cunctis diébus.

4. Je lui élèverai une maison stable, et il marchera tous les jours devant mon Christ.

5. Inebriábo ánimam sacerdótum pinguédine, et pópulus meus bonis meis adimplébitur.

5. J'enivrerai et je rassasierai l'âme des prêtres, et mon peuple sera comblé de mes biens.

Capitulum. *Eccli.* 18. Miserátio hóminis circa próximum : misericórdia autem Dómini super omnem carnem. Qui misericórdiam habet, docet et érudit quasi pastor gregem suum.

Capitule. La pitié de l'homme a pour objet son prochain, mais la miséricorde de Dieu s'étend à toute chair. Il est miséricordieux, il instruit et dirige comme un pasteur son troupeau.

Scanné avec CamScanner

Hymne.

LE Dieu qui sait changer la bassesse en grandeur, qui lui-même est au-dessus de tous, le seul Très-Haut, vous a tiré, ô Vincent, de votre abaissement pour vous associer aux chœurs célestes.

Vous naissez sous un toit de chaume, mais la gloire va chasser ces ténèbres d'un moment ; en vous recueillant dans son sein, la pauvreté qui vous nourrit se prépare en vous un appui.

Afin que vous sachiez porter un prompt secours aux malheureux, vous souffrez, hélas ! un dur esclavage ; mais la vérité, en soumettant votre maître au joug de la foi, vous affranchit de vos chaînes.

Bientôt vos grandes œuvres font briller votre mérite ; par vos travaux l'épouse du Christ recouvre son éclat, le clergé son antique splendeur, et la foi vive se réveille chez les peuples engourdis.

C'est vous que le montagnard, l'indigent, le malade, l'orphelin, vous que le peuple entier appelle si justement du nom de père ; aimable à tous, vous soulagez les corps, vous réconciliez les âmes à Dieu.

Les rois vous appellent à leurs conseils ; ils consultent les inspirations toujours sages de votre esprit ; les honneurs ne vous touchent pas : mais vous aidez

QUI mutáre solet grándibus ínfima,
Omnes exúperans, máximus ómnium,
Vincénti, ténuem te Deus éxtulit
Cæli cœtibus ínserens.

Vilis sub túguri tégmine násceris,
At splendor ténebras excípiet breves ;
Te compléxa sinu præsídium sibi
Nutrix paupéries parat.

Ut promptam míseris ferre scias opem,
Duras, heu ! páteris servítii vices :
Sed te, dum fídei subdit herum jugo,
Solvit cómpede véritas.

Quantus nunc óperum luce pates ! tuis
Christi sponsa nitet culta labóribus ;
Clero priscus honos, vívaque lánguidis
Exsúrgit pópulis fides.

Te montánus, inops, æger et órphanus,
Te plebs tota suum jure vocat Patrem :
Cunctis lætus ades, córpora súblevas,
Mentes concílias Deo.

Regum consíliis jussus ades sacris ;
Mentis certa tuæ lúmina cónsulunt ;
Te nil tangit honos ; at míseros ope,

Et regnum mónitis juvas.

Quem flectunt inopes, máxima laus Patri ;
Ægris unde salus, máxima Fílio :
Blando qui récreas péctora flámine,
Par sit laus tibi, Spíritus. Amen.

℣. Parásti in dulcédine tua páuperi, Deus. ℟. Dominus dabit verbum evangelizántibus virtúte multa.

Ad Magnif. **Ant.** Páuperes Sion saturábo pánibus sacerdótes ejus índuam salutári, et Sancti ejus exsultatióne exsultábunt.

les pauvres de vos bienfaits, et le royaume de vos avis.

Gloire suprême au Père, qui se laisse fléchir par les pauvres ; gloire égale au Fils, qui guérit les malades ; gloire égale à vous, ô Esprit, qui ranimez les cœurs par la douceur de votre souffle. Ainsi soit-il.

℣. O Dieu, votre bonté a préparé un aliment au malheureux. ℟. Le Seigneur, déployant sa puissance, met sa parole sur les lèvres des messagers de la bonne nouvelle.

A Magnif. **Ant.** Je rassasierai de pain les pauvres de Sion, je revêtirai ses prêtres de justice, et ses fidèles pousseront des cris d'allégresse.

A LA MESSE

Introitus. *Ps.* 131. Páuperes Sion saturábo pánibus : sacerdótes ejus índuam salutári, et sancti ejus exsultatióne exsultábunt. *Ps. ibid.* Meménto, Dómine, David, et omnis mansuetúdinis ejus. ℣. Glória Patri. Páuperes Sion.

Oratio. Deus, qui ad salútem páuperum et cleri disciplínam, novam in Ecclésia tua per beátum Vincéntium famíliam congregásti : da, quæsumus ; ut eódem nos quoque spíritu fervéntes, et amémus quod amávit, et quod docuit operémur. Per Dóminum.

Introït. Je rassasierai de pain les pauvres de Sion, je revêtirai ses prêtres de justice, et ses fidèles pousseront des cris d'allégresse. *Ps.* Souvenez-vous, Seigneur, de David, et de toute sa douceur. ℣. Gloire au Père. Je rassasierai.

Oraison. O Dieu qui, par le zèle du bienheureux Vincent, avez rassemblé dans votre Église une nouvelle famille pour le salut des pauvres et la réforme du clergé, faites, nous vous en prions, qu'animés de la même ferveur, nous aimions ce qu'il a aimé et nous pratiquions ce qu'il a enseigné. Par N.-S. J.-C.

Scanné avec CamScanner

La sagesse des Saints confond les sages du monde.

Lecture de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Corinthiens.

1 *Cor.* 1, 26-31 *et* 2, 1-2.

MES frères : Considérez votre vocation : il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi la folie du monde pour confondre les forts ; et Dieu a choisi la bassesse et l'opprobre du monde, il a choisi ce qui n'est rien, pour réduire à rien ce qui est, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. Or c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse, et justice, et sanctification, et rédemption, afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. Pour moi, mes frères, lorsque je suis venu chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage et de sagesse que je suis venu vous annoncer le témoignage du Christ. Car je n'ai pas jugé que je dusse savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

Graduel. Le Seigneur m'a envoyé pour faire entendre sa parole à ceux qui sont doux, pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios.

1 *Cor.* 1, 26-31 *et* 2, 1-2.

VIDÉTE vocatiónem vestram, fratres : quia non multi sapiéntes secúndum carnem, non multi poténtes, non multi nóbiles ; sed quæ stulta sunt mundi elégit Deus, ut confúndat sapiéntes ; et infírma mundi elégit Deus, ut confúndat fórtia ; et ignobília mundi et contemptibília elégit Deus, et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrúeret ; ut non gloriétur omnis caro in conspéctu ejus. Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapiéntia a Deo, et justítia, et sanctificátio, et redémptio ; ut quemádmodum scriptum est : Qui gloriátur, in Dómino gloriétur. Et ego, cum veníssem ad vos, fratres, veni non in sublimitáte sermónis aut sapiéntiæ, annúntians vobis testimónium Christi. Non enim judicávi me scire áliquid inter vos, nisi Jesum Christum et hunc crucifíxum.

Graduale. *Is.* 61. Ad annuntiándum mansuétis misit me Dóminus, ut medérer contrítis corde, et prædicárem captívis indulgéntiam et clausis

apertiónem : ut prædicárem annum placábilem Dómino. ℣. *Ps.* 67. Parásti in dulcédine tua páuperi, Deus : Dóminus dabit verbum evangelizántibus virtúte multa.

la liberté et aux prisonniers le retour à la lumière ; pour publier une année de grâce du Seigneur. ℣. O Dieu, votre bonté a préparé un aliment aux malheureux : le Seigneur donne sa parole aux messagers, avec une grande puissance.

Allelúia, allelúia. ℣. *Is.* 52. Quam pulchri super montes pedes annuntiántis et prædicántis pacem, annuntiántis bonum, prædicántis salútem ! Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. Qu'ils sont beaux sur la montagne les pieds de celui qui annonce et qui prêche la paix, qui annonce la bonne nouvelle qui prêche le salut ! Alleluia.

La moisson est grande, et il y a peu d'ouvriers.

Sequéntia sancti Evangélii secúndum Matthæum. *Cap.* 9, 35-38.

IN illo témpore : Circuíbat Jesus omnes civitátes et castélla, docens in synagógis eórum, et prædicans Evangélium regni, et curans omnem languórem et omnem infirmitátem. Videns autem turbas, misértus est eis, quia erant vexáti et jacéntes sicut oves non habéntes pastórem. Tunc dicit discípulis suis : Messis quidem multa, operárii autem pauci. Rogáte ergo Dóminum messis, ut mittat operários in messem suam.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu. *Chap.* 9, 35-38.

EN ce temps-là : Jésus parcourait toutes les villes et les bourgades enseignant dans les synagogues, prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. Or, en voyant cette multitude d'hommes, il fut ému de compassion, parce qu'ils étaient harassés et abattus, comme des brebis sans pasteur. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais les ouvriers sont en petit nombre. Priez donc le maître de la récolte d'envoyer des ouvriers à la moisson.

Offertorium. 2 *Par.* 31. Operátus est bonum, et rectum, et verum, coram Dómino Deo suo, in univérsa cultúra ministérii domus Dómini, juxta

Offertoire. Il fit ce qui est bon, droit et vrai devant le Seigneur son Dieu, devant tout ce qui concerne le service de la maison du Seigneur selon la

Scanné avec CamScanner

loi et les cérémonies, désirant chercher Dieu de tout son cœur : il l'a fait, et il prospéra.

legem et cæremónias, volens requírere Deum suum in toto corde suo : fecítque, et prosperátus est.

Secrète. Recevez avec complaisance, Seigneur, les hosties que nous vous offrons et allumez en nous ce zèle de votre maison dont vous avez enflammé le cœur du bienheureux Vincent, votre Prêtre. Par N.-S. J.-C.

Secreta. Súscipe, quæsumus, Dómine, propítius quas tibi offérimus hóstias : eóque domus tuæ zelo nos accénde, quo beáti Vincéntii, Sacerdótis tui, cor inflammásti. Per Dóminum.

Préface des Saints, p. 171.

Communion. Il a désaltéré l'âme dévorée par la soif et comblé de biens l'âme épuisée par la faim ; ils habitaient les ténèbres et l'ombre de la mort, prisonniers dans la souffrance et dans les fers.

Communio. *Ps.* 106. Satiávit ánimam inánem, et ánimam esuriéntem satiávit bonis ; sedéntes in ténebris et umbra mortis, vinctos in mendicitáte et ferro.

Postcommunion. Après nous avoir nourris du sacrement de votre amour, faites, Seigneur, qu'à l'exemple et par l'intercession du bienheureux Vincent, vous servant avec une charité infatigable, nous méritions de recevoir la récompense éternelle de nos travaux. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

Postcommunio. Nobis, quæsumus, Dómine, amóris tui sacraménto refóctis concéde : ut exémplo et intercessióne beáti Vincéntii, tibi indefessa caritáte famulántes ; ætérnam labórum nostrórum mercédem percípere mereámur : Qui vivis et regnas.

AUX IIes VÊPRES

Antiennes, Psaumes et Capitule des Ires Vêpres, p. 87.

Hymne.

QUEL nouveau triomphe se célèbre dans le ciel ? Unissons nos hymnes aux applaudissements des élus ; la lumière du clergé, le père des pauvres brille dans les cieux.

QUIS novus cælis ágitur triúmphus ?
Cælitum plausum comitántur hymni.
Ecce lux cleri, Pater indigéntum
Æthere splendet.

Scanné avec CamScanner

Facta, Vincénti, tua te perórnant ;
Cáritas aptat cápiti corónam ;
Teque, quam terris húmilis parásti,
Glória vestit.

Quam rudes olim pópulos docébas,
Véritas nunc se tibi tota pandit ;
Páuperi quidquid pia dextra fudit,
Reddit Olýmpus.

Te sacerdótes vel adhuc magístro,
Optimum Christi réferunt odórem ;
Púllulat per te sacra lætióri
Vínea fœtu.

Sed tibi quantum decus elabórant
Vírgines castæ sociæque matres !
Páuperum gaudent, duce te, fidéles
Esse minístræ.

Corde qui puro míseros levábas,
Disce nunc votis hóminum rogári,
Te suum clamant ínopes, amíca
Turba, patrónum.

Summos ætérno sit honos Parénti ;
Par decus Nato míseros levánti ;
Sancte, sit compar tibi laus per omne,
Spíritus, ævum.
Amen.

Ce sont vos œuvres, ô Vincent, qui vous parent, la charité couronne votre front, et la gloire que vous vous êtes acquise sur la terre par votre humilité vous sert de manteau.

La vérité qu'autrefois vous enseigniez aux peuples ignorants se dévoile maintenant à vous tout entière ; tous les biens que votre main charitable a versés dans le sein du pauvre, le ciel vous les rend.

Formés encore à votre école, les prêtres répandent la bonne odeur de Jésus-Christ ; par vos soins, la vigne sainte, devenue plus féconde, pousse sans cesse de nouveaux rejetons.

Mais quel éclat n'ajoutent-elles pas à votre gloire ces chastes vierges, ces mères réunies en société ! C'est leur bonheur d'être, sous votre conduite, les fidèles servantes des pauvres.

O vous, dont le cœur était si porté à soulager les malheureux, apprenez maintenant à recevoir les vœux des mortels ; les pauvres, votre cher troupeau, vous proclament leur protecteur.

Louange infinie au Père éternel ; gloire égale au Fils, secours des malheureux ; pareil honneur à vous, Esprit-Saint, dans toute l'éternité.

Ainsi soit-il.

Scanné avec CamScanner

℣. Vous avez, ô mon Dieu, merveilleusement honoré vos amis. ℟. Vous leur avez donné une grande puissance.

A Magnif. **Ant.** Chéri de Dieu et des hommes, sa mémoire est en bénédiction, Dieu lui a donné une gloire semblable à celle des saints ; il l'a élevé en honneur devant les rois, et il lui a manifesté sa gloire.

℣. Nimis honoráti sunt amíci tui, Deus. ℟. Nimis confortátus est principátus eórum.

Ad Magnif. **Ant.** Diléctus Deo et homínibus, cujus memória in benedictióne. Símilem illum fecit Deus in glória sanctórum : glorificávit illum in conspéctu regum, et osténdit illi glóriam suam.

LE 21 JUILLET

SAINT VICTOR, MARTYR

Simple.

Saint Victor, soldat, confessa la foi à Marseille en 290 pendant la persécution de Maximien. Il eut, entre autres supplices, le pied coupé, et fut enfin décapité. En même temps que lui moururent les trois soldats Alexandre, Félicien et Longin, qu'il avait convertis à Jésus-Christ. C'est près de son tombeau que Cassien, au v^e^ siècle, bâtit un monastère qui devint célèbre sous le nom d'abbaye de Saint-Victor. Le pied que Maximien avait fait couper au saint martyr se garda jusqu'à la Révolution dans l'abbaye de Saint-Victor de Paris, qui fut fondée du temps de Louis VI, puis dans l'église de Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

Messe In virtúte tua, 1^re^ *du Commun d'un Martyr non Pontife, excepté l'Oraison et l'Évangile.*

Oraison. Broyez sous nos pieds, Seigneur, l'ennemi du genre humain, vous qui avez accordé au bienheureux Victor, votre Martyr, de fouler aux pieds, par la confession de votre Nom, le culte des démons. Par N.-S. J.-C.

Oratio. Cóntere, Dómine, humáni géneris hostem sub pédibus nostris, qui beáto Victóri Mártyri tuo in confessióne tui nóminis cultum dæmonum calcáre tribuísti. Per Dóminum.

Mémoire de sainte Praxède, dans le Paroissien.

Évangile de la Messe Státuit ei, 1^re^ *du Commun d'un Martyr Pontife.*

Secrète. Après avoir reçu nos dons et nos prières, daignez, Seigneur, nous purifier par vos célestes mys-

Secreta. Múneribus nostris, quæsumus, Dómine, precibúsque susceptis, et cæléstibus nos mun-

Scanné avec CamScanner

da mystériis, et cleménter exáudi. Per Dóminum.

tères et nous exaucer dans votre clémence. Par N.-S. J.-C.

Postcommunio. Da, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, sicut tuórum commemoratióne sanctórum temporáli gratulámur offício ; ita perpétuo lætémur aspéctu. Per Dóminum.

Postcommunion. Faites, nous vous en prions, Seigneur notre Dieu, que, comme nous nous réjouissons, dans le temps, de célébrer la mémoire de vos Saints, ainsi, dans l'éternité, nous goûtions la joie de leur présence. Par N.-S.

LE 25 JUILLET

MÉMOIRE DE S. CHRISTOPHE, MARTYR

Saint Christophe, martyr en Lycie, souffrit sous la persécution de Dèce. Il est honoré depuis des siècles dans le diocèse de Paris, comme le prouvent l'église de Créteil bâtie sous Clovis II, et surtout un ancien monastère situé dans la ville même. C'est ce même monastère, croit-on, qui existait au temps de Louis le Débonnaire, joint à l'hospice des pauvres et des malades.

Oraisons de la Messe In virtúte, 1re *du Commun d'un Martyr non Pontife.*

LE 30 JUILLET

SAINT GERMAIN

ÉVÊQUE D'AUXERRE ET CONFESSEUR

Double.

Germain était né à Auxerre d'une famille illustre et fut choisi par le peuple pour succéder à saint Amateur sur le siège d'Auxerre. Il se montra dans sa vie tout entière le modèle des évêques. Il confondit en Grande-Bretagne l'hérésie pélagienne et consacra à Nanterre la vierge Geneviève. Étant allé à Ravenne plaider auprès de l'empereur la cause des Bretons rebelles, il mourut dans cette ville en 448. Son corps, ramené à Auxerre, fut l'objet dans tout le voyage de la vénération universelle.

Introitus. *Ps.* 88. Locútus es in visióne sanctis tuis et dixísti : Pósui adjutórium in poténte, et exaltávi eléctum de plebe mea. *Ps. ibid.* Misericórdias Dómini in ætérnum cantábo : in generatiónem et generatiónem. ℣. Glória Patri. Locútus es.

Introït. Vous avez parlé à vos Saints dans une vision, Seigneur, et vous avez dit : J'ai prêté assistance à un héros, et j'ai élevé mon élu du milieu de mon peuple. *Ps.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur. ℣. Gloire au Père. Vous avez parlé.

Scanné avec CamScanner

Oraison. Accordez-nous, Seigneur, en cette fête de saint Germain, le secours actuel de votre grâce céleste, dont il a été le défenseur par ses paroles, par ses œuvres et par ses miracles, afin qu'en admirant et en honorant les exemples de ce grand Pontife, nous imitions aussi sa foi et ses actions. Par N.-S.

Oratio. Da nobis, Dómine, in hac sancti Germáni festivitáte cæléstis grátiæ, quam ille verbis, opéribus et miráculis asséruit, præsens adésse auxílium : ut, dum tanti præsulis exémpla mirámur et cólimus, ejus étiam fidem et actiónes imitémur. Per Dóminum.

Mémoire des Ss. Abdon et Sennen, Martyrs, dans le Paroissien.

Dieu promet son secours à son peuple.

Lecture du livre du Deutéronome.
Chap. 20, 1-4.

EN ces jours-là : Le Seigneur parla à Moise en ces termes : Lorsque tu sortiras pour combattre contre tes ennemis et que tu verras des chevaux et des chars, un peuple plus nombreux que toi, tu ne les craindras pas, car Jéhovah ton Dieu, qui t'a fait monter du pays d'Égypte, est avec toi. Quand vous vous disposerez au combat, le prêtre s'avancera et parlera au peuple. Il leur dira : Écoute, Israël, vous allez aujourd'hui livrer bataille à vos ennemis ; que votre cœur ne faiblisse point, ne craignez pas, ne vous effrayez point et ne soyez point terrifiés devant eux ; car le Seigneur votre Dieu est au milieu de vous, et il combattra pour vous contre vos ennemis, afin de vous délivrer du péril.

Léctio libri Deuteronómii.
Cap. 20, 1-4.

IN diébus illis : Locútus est Dóminus ad Móysen, dicens : Si exíeris ad bellum contra hostes tuos, et víderis equitátus et currus, et majórem quam tu hábeas adversárii exércitus multitúdinem, non timébis eos ; quia Dóminus Deus tuus tecum est ; qui edúxit te de terra Ægýpti. Appropinquánte autem jam prælio, stabit sacérdos ante áciem, et sic loquétur ad pópulum : Audi, Israël : Vos hódie contra inimícos vestros pugnam committítis ; non pertiméscat cor vestrum : nolíte metúere, nolíte cédere, nec formidétis eos ; quia Dóminus Deus vester in médio vestri est, et pro vobis contra adversários dimicábit, ut éruat vos de perículo.

Scanné avec CamScanner

Graduale. *Eccli.* 40. In terram alienigenárum géntium pertránsiit, et ipse tamquam imbres misit elóquia sapiéntiæ suæ. ℣. 1 *Mach.* 3. Lætificábat Jacob in opéribus suis : perambulávit civitátes, pérdidit impios ex eis, et congregávit pereúntes.

Allelúia, allelúia. ℣. *Apoc.* 19. Audívi vocem turbárum multárum dicéntium : Allelúia ; salus, et glória, et virtus Deo nostro est. Et íterum dixérunt : Allelúia.

Graduel. Il passa dans une terre étrangère, où il répandit à flots ses sages paroles. ℣. Ses exploits faisaient la joie de Jacob ; il parcourut les villes, il en chassa les impies, et il recueillit ceux qui allaient périr.

Alleluia, alleluia. ℣. J'entendis la voix d'une immense troupe qui disait : Alleluia ; le salut, la gloire et la puissance appartiennent à notre Dieu ; et ils dirent une seconde fois : Alleluia.

Ce n'est pas le succès en ce monde qui doit réjouir nos âmes, mais le triomphe en l'autre.

Sequéntia sancti Evangélii secúndum Lucam. *Cap.* 10, 16-20.

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Qui vos audit, me audit, et qui vos spernit, me spernit. Qui autem me spernit, spernit eum qui misit me. Revérsi sunt autem septuagínta duo cum gáudio, dicéntes : Dómine, étiam dæmónia subjiciúntur nobis in nómine tuo. Et ait illis : Vidébam sátanam sicut fulgur de cælo cadéntem. Ecce dedi vobis potestátem calcándi supra serpéntes et scorpiónes, et super omnem virtútem inimíci ; et nihil vobis nocébit. Verúmtamen in hoc nolíte gaudére, quia spíritus vobis subjiciúntur : gaudéte autem quod

Suite du saint Évangile selon saint Luc. *Chap.* 10, 16-20.

EN ce temps-là : Jésus dit à ses disciples : Celui qui vous écoute, m'écoute, et celui qui vous méprise, me méprise, or celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé.

Les soixante-douze disciples revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en votre nom. Il leur répondit : Je voyais Satan tomber du ciel comme la foudre. Voilà que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions, et toute la puissance de l'ennemi, et elle ne pourra vous nuire en rien. Seulement ne vous réjouissez pas de ce que les esprits

Scanné avec CamScanner

vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux.

Offertoire. Il invoqua le Seigneur tout-puissant lorsque ses ennemis l'attaquaient de toutes parts, en lui offrant l'Agneau sans tache, et le Seigneur renversa les princes et les chefs.

Secrète. Que l'oblation de cette hostie, Dieu tout-puissant, nous revête, contre les esprits du mal, de cette force par laquelle le bienheureux Pontife Germain triompha des ennemis de votre grâce, et rendit l'Église victorieuse. Par N.-S. J.-C.

Communion. La sagesse l'enrichit dans ses labeurs, et fit fructifier ses travaux.

Postcommunion. Que la réception de votre sacrement céleste, en cette fête du bienheureux Pontife Germain, donne, Seigneur, à votre peuple, instruit par ses exemples et sontenu par ses prières, la grâce de persévérer dans la sainteté sous vos yeux. Par N.-S.

nómina vestra scripta sunt in cælis.

Offertorium. *Eccli.* 46. Invocávit Dóminum omnipoténtem, in oppugnándo hostes circumstántes úndique, in oblatióne Agni invioláti ; et Dóminus contrívit príncipes et duces.

Secreta. Hóstiæ præséntis oblátio, Deus omnípotens, ea nos contra spirituáles nequítias índuat virtúte, qua beátus Póntifex Germánus, hóstibus grátiæ tuæ triumphátis, victrícem fecit Ecclésiam. Per Dóminum.

Communio. *Sap.* 10. Sapiéntia honestávit illum in labóribus, et complévit labóres illíus.

Postcommunio. Proficiat, Dómine, suscéptio sacraménti cæléstis in festivitáte beáti Pontíficis Germáni, ut plebs tua, ejus exémplis erudíta et munita suffrágiis, sancta coram te persevéret. Per Dóminum.

LE 3 AOUT

LA DÉCOUVERTE DU CORPS DE S. ÉTIENNE

(*Double à Notre-Dame de Paris.*)

Comme au 26 décembre dans le Paroissien, excepté ce qui suit :

Introït. Il s'est rendu glorieux par ses prodiges, et son corps couché dans

Introitus. *Eccli.* 48. Amplificátus est in mirabílibus suis et mórtuum

prophetávit corpus ejus ; in vita sua fecit monstra, et in morte mirabília operátus est. *Ps.* 29. Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me, nec delectásti inimícos meos super me. ℣. Glória Patri. Amplificátus est.

le tombeau fit des miracles; pendant sa vie, il fit des prodiges, et dans sa mort il opéra des merveilles. *Ps.* Je vous exalterai, Seigneur, car vous m'avez relevé ; vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet. ℣. Gloire au Père. Il s'est rendu.

Oratio. Da nobis, quæsumus, Dómine, imitári quod cólimus : ut discámus et inimícos dilígere ; quia ejus Inventiónem celebrámus, qui novit étiam pro persecutóribus exoráre Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit.

Oraison. Seigneur, faites-nous la grâce d'imiter ce que nous honorons, et d'apprendre à aimer même nos ennemis, nous qui célébrons la découverte du corps de celui qui sut prier pour ses bourreaux, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils : Qui, étant Dieu, vit et règne.

Graduale. 1 *Mach.* 3. In sæculum memória ejus in benedictióne, et nominátus est usque ad novíssimum terræ. ℣. *Ps.* 111. Justítia ejus manet in sæculum sæculi ; cornu ejus exaltábitur in glória.

Allelúia, allelúia. ℣. *Eccli.* 49. Ossa ipsíus visitáta sunt ; et post mortem prophetavérunt. Allelúia.

Graduel. Sa mémoire est à jamais bénie, et son nom devint célèbre jusqu'aux extrémités de la terre. ℣. Sa justice demeure à jamais ; il prospère et s'élève sur la gloire.

Alleluia, alleluia. ℣. Ses ossements ont été gardés avec soin, et ont opéré des miracles après sa mort. Alleluia.

Offertorium. *Dan.* 9. Nunc ergo exáudi, Deus noster, oratiónem servi tui, et preces ejus ; et osténde fáciem tuam super sanctuárium tuum.

Offertoire. Maintenant, écoutez, ô notre Dieu, la prière de votre serviteur et ses supplications, et faites briller votre visage sur votre sanctuaire.

Préface des Saints, p. 171.

Communio. *Ps.* 34. Anima mea exsultábit in Dómino et delectábitur in salutári suo. Omnia ossa mea dicent : Dómine, quis símilis tibi ?

Communion. Mon âme aura la joie dans le Seigneur, de l'allégresse dans son salut. Tous mes os diront : Seigneur, qui est semblable à vous ?

Scanné avec CamScanner

LE 8 AOUT

LE B. PIERRE-JULIEN EYMARD

CONFESSEUR

Double.

Le bienheureux Eymard naquit à La Mure, au diocèse de Grenoble. Il remplit d'abord les fonctions vicariales et curiales dans ce diocèse. Il fit ensuite les vœux de religion dans la Société de Marie, qu'il quitta lorsque, en 1855, à Notre-Dame de Fourvières, lui eut été révélée sa vocation à se vouer à l'Adoration du Saint Sacrement. Il fonda donc à Paris la Congrégation des Pères du Saint-Sacrement et peu après il commença à organiser celle des Servantes du Saint-Sacrement. Pour les fidèles, il institua une pieuse Association d'adoration qu'il agrégea à sa congrégation. Il fut le précurseur des triomphes du Saint Sacrement dans des Congrès eucharistiques. Il mourut en odeur de sainteté dans son pays natal, le 1er août 1868, âgé de 57 ans. Son corps fut transféré à Paris en 1877. Le Père Eymard fut béatifié par Pie XI en 1925.

Messe Justus ut palma, 2e *du Commun d'un Conf. non Pont.*

Oraison. O Dieu vivant, qui avez suscité le bienheureux Pierre-Julien d'une manière admirable, pour étendre partout le culte solennel du très saint Sacrement de l'Eucharistie, et qui, par lui, avez fait naître dans votre Église une nouvelle famille : daignez nous accorder de devenir, par son intercession et son exemple, des adorateurs, en esprit et en vérité, de ce grand Mystère de foi. Par le même N.-S. J.-C.

Oratio. Deus, qui ad solémnem erga sanctíssimum Eucharístiæ Sacraméntum cultum ubíque augéndum, beátum Petrum Juliánum mirabíliter suscitásti, et per eum Ecclésiam tuam nova prole fœcundásti : concéde propítius ; ut, ejus intercessióne et exémplo, in spíritu et veritáte fídei mystérium adorémus. Per eúmdem Dóminum.

Mémoire de Ss. Cyriaque, Large et Smaragde, Martyrs, dans le Paroissien.

Secrète. Nous vous en prions, Seigneur, que ces mystères sacrés allument en nous l'ardeur de la charité avec laquelle le bienheureux Pierre-Julien mérita d'immoler l'Agneau immaculé qui efface les péchés du monde. Par le même N.-S.

Secreta. Hæc tua, Dómine, sacra mystéria in nobis, quæsumus, ardórem caritátis accéndant, quo beátus Petrus Juliánus Agnum immaculátum, qui tollit peccáta mundi, méruit immoláre. Per eúmdem Dóminum.

Scanné avec CamScanner

Postcommunio. Quas tibi, Dómine, in festivitáte beáti Petri Juliáni Confessóris tui, pro collátis donis grátias ágimus : súscipe propítius per manus gloriósæ semper Vírginis Maríæ, ex qua carnem illam assumpsísti, cujus in hoc salutári convívio merúimus gustáre dulcédinem : Qui vivis.

Postcommunion. Seigneur, recevez avec bonté, par les mains de Marie, votre glorieuse Mère, les actions de grâces que nous vous offrons en la fête du B. Pierre-Julien, votre Confesseur, pour les dons que nous avons reçus de vous, afin que nous méritions de goûter souvent la douceur de ce festin salutaire : Vous qui, étant Dieu, vivez.

LE 9 AOUT

SAINT JEAN-MARIE VIANNEY

CONFESSEUR

Comme au Supplément du Paroissien.

LE 13 AOUT

SAINTE RADEGONDE, REINE, VEUVE

Double.

Sainte Radegonde, fille du roi de Thuringe, avait été mariée à Clotaire, roi de France ; mais celui-ci ayant tué le père de Radegonde pour s'emparer de ses Etats, celle-ci obtint de son mari la permission de se consacrer à Dieu dans la vie religieuse. Elle reçut le voile des mains de l'évêque de Soissons, et se retira d'abord à Tours auprès du tombeau de saint Martin, puis à Poitiers où elle fonda le monastère de Sainte-Croix. Ce fut là que saint Euphrone transporta la relique de la vraie Croix au chant du *Pange lingua... Láuream* de saint Fortunat. Radegonde mourut à Poitiers en 630.

Introitus. *Prov.* 31. Múlier timens Dóminum ipsa laudábitur ; date ei de fructu mánuum suárum, et laudent eam in portis ópera ejus. *Ps.* 127. Beáti omnes qui timent Dóminum ; qui ámbulant in viis ejus. ℣. Glória Patri. Múlier.

Introït. La femme qui craint Dieu, c'est celle qui sera louée. Donnez-lui du fruit de ses mains, et que ses œuvres disent sa louange aux portes de la ville. *Ps.* Bienheureux ceux qui craignent le Seigneur et qui marchent selon ses voies. ℣. Gloire au Père. La femme.

Scanné avec CamScanner

Oraison. O Dieu, qui avez inspiré à la bienheureuse Radegonde d'échanger les délices de la cour pour l'austérité de la vie monastique, faites qu'à la lumière de ses exemples et avec le suffrage de ses mérites, nous cessions de goûter les choses de la terre et aimions les choses du ciel. Par N.-S. J.-C.

Oratio. Deus, cujus ope beáta Radegúndis aulæ delícias vitæ monásticæ austeritáte commutávit da nobis, ejus collucéntibus exémplis et suffragántibus méritis, terréna non sápere, sed amáre cæléstia. Per Dóminum.

Conseils donnés aux rois.

Lecture du livre de la Sagesse. *Prov.* 31, 1-10.

PAROLES du roi Lamuel. Sentences par lesquelles sa mère l'instruisit. Que te dirai-je, mon fils? Que te dirai-je, fils de mes entrailles? Que te dirai-je, mon fils bien-aimé, objet de mes vœux? Ne livre pas ta vigueur aux femmes, et tes richesses à celles qui perdent les rois. Ce n'est point aux rois, Lamuel, ce n'est point aux rois de boire le vin, car il n'y a pas de secret là où règne l'ivresse, de peur qu'en buvant ils n'oublient la loi, et ne faussent le droit des enfants du pauvre. Donnez des liqueurs fortes aux affligés et du vin à celui dont le cœur est rempli d'amertume. Qu'ils boivent, qu'ils oublient leur misère, et qu'ils perdent le souvenir de leur douleur. Ouvre ta bouche en faveur du muet, pour la cause de tous les abandonnés : ouvre ta bouche, rends de justes arrêts

Léctio libri Sapiéntiæ. *Prov.* 31, 1-10.

VERBA Lamuélis regis. Vísio qua erudívit eum mater sua. Quid, dilécte mi, quid, dilécte úteri mei? quid, dilécte votórum meórum? Ne déderis muliéribus substántiam tuam, et divítias tuas ad deléndos reges. Noli régibus, o Lámuel, noli régibus dare vinum, quia nullum secrétum est ubi regnat ebríetas ; et ne forte bibant, et obliviscántur judiciórum, et mutent causam filiórum páuperis. Date síceram mæréntibus, et vinum his qui amáro sunt ánimo : bibant, et obliviscántur egestátis suæ, et dolóris sui non recordéntur ámplius. Aperi os tuum muto et causis ómnium filiórum qui pertránseunt. Aperi os tuum, decérne quod justum est, et júdica ínopem et páuperem. Mulíerem fortem quis invéniet? Procul, et de últimis fínibus prétium ejus.

et fais justice au pauvre et à l'indigent. Qui peut trouver une femme forte? Elle est plus précieuse que les trésors qu'on apporte des extrémités du monde.

Graduale. *Ps.* 118. Quam dúlcia fáucibus meis elóquia tua! Super mel ori meo. ℣. A mandátis tuis intelléxi, proptérea odívi omnem viam iniquitátis.

Allelúia, allelúia. ℣. *Esth.* 14. Tu scis, Dómine, quia non est lætáta ancílla tua, nisi in te, Deus Abraham. Allelúia.

Graduel. Que vos paroles sont douces à mes lèvres! Le miel est moins doux à mon palais. ℣. Vos préceptes me donnent l'intelligence : c'est pourquoi j'ai haï toute voie d'iniquité.

Alleluia, alleluia. ℣. Vous savez, Seigneur, que votre servante n'a goûté la joie qu'en vous, Dieu d'Abraham. Alleluia.

Évangile comme à la Fête de Ste Clotilde, p. 73.

Offertorium. *Ps.* 25. Misericórdia tua, Dómine, ante óculos meos est, et complácui in veritáte tua; non sedi cum concílio vanitátis.

Secreta. Accépta tibi sit, Dómine, sacrátæ plebis oblátio, pro tuórum honóre Sanctórum : quorum se méritis, de tribulatióne percepísse cognóscit auxílium. Per Dóminum.

Offertoire. Votre miséricorde, Seigneur, est devant mes yeux : je marche dans votre vérité ; je ne me suis pas assis avec les hommes de mensonge.

Secrète. Agréez favorablement, Seigneur, l'offrande, en l'honneur de vos Saints, d'un peuple qui vous est consacré et qui reconnaît que c'est à leurs mérites qu'il doit d'avoir reçu assistance dans la tribulation. Par N.-S. J.-C.

Communio. *Ps.* 118. Diléxi, Dómine, mandáta super aurum et topázion ; proptérea ab ómnia mandáta tua dirigébar ; omnem viam iniquitátis ódio hábui.

Communion. J'aime, Seigneur, vos commandements plus que l'or et les diamants ; voilà pourquoi je me suis réglé en tout selon vos ordonnances, et je hais toute voie injuste.

Postcommunio. Satiásti, Dómine, famíliam tuam munéribus sacris : ejus, quæsumus, semper interventióne nos réfove, cujus solémnia celebrámus. Per Dóminum.

Postcommunion. Vous avez rassasié votre famille, Seigneur, de vos présents sacrés ; daignez ranimer nos âmes par l'intercession de celle dont nous célébrons la fête. Par N.-S.

Scanné avec CamScanner

LE 15 AOUT

L'ASSOMPTION DE LA B. V. MARIE

PATRONNE DE LA MÉTROPOLE

A LA MESSE ET AU SALUT

Prose.

QU'ILS se revêtent de justice, qu'ils annoncent la joie, les ministres du Très-Haut.

Elle entre dans son repos et se présente au ciel, l'arche vivante du Seigneur.

Le Fils de Dieu, quand il descendit sur la terre, ne trouva point de plus pur séjour que le sein de Marie.

Au jour où il la rappelle à lui, le Christ fait asseoir sa Mère sur un trône élevé au-dessus de tous les autres.

O Christ, nous appelons aujourd'hui bienheureuse celle qui vous a enfanté et nourri de son lait.

Mais c'est surtout à cause de sa foi et de son humilité que nous la reconnaissons bienheureuse.

O Vierge bénie entre toutes les femmes, bénie entre tous les élus !

De cette source où vous puisez, et qui vous enrichit, qu'une rosée de grâces plus abondante tombe en nos âmes.

Que nos vœux arrivent par vous à Jésus-Christ : il ne peut repousser sa Mère.

Qu'il aime votre France ; qu'il donne au roi la justice et la paix au peuple qui l'en prie. Ainsi soit-il.

INDUANT justítiam,
Prædicent lætítiam,
Qui minístrant Númini.

It in suam réquiem,
Infert cælo fáciem
Arca viva Dómini.

Christum, cum huc vénerat,
Quo Mater suscéperat,
Non est venter púrior.

In quo, dum hinc révocat,
Matrem Christus cóllocat,
Thronus non est célsior.

Quæ te, Christe, génuit,
Quæ lacténtem áluit,
Nunc beátam dícimus.

Immo, quod credíderit,
Quod sibi vilúerit,
Hinc beátam nóvimus.

O præ muliéribus,
Quin et præ cælítibus,
Benedícta fília :

Hauris unde plénior,
Hoc e fonte crébrior
Stillet in nos grátia.

Ad Deum ut ádeant,
Per te vota tránseant :
Non fas matrem réjici.

Amet tuam Gálliam ;
Regi det justítiam
Plebi pacem súpplici.

Amen.

Scanné avec CamScanner

A LA PROCESSION

On chante les litanies de la T. S. Vierge.

A la station, Antienne Sub tuum præsídium, ℣. Ora pro nobis.

Oratio. Prótege, Dómine, fámulos tuos subsídiis pacis : et beátæ Maríæ semper Vírginis patrocíniis confiténtes, a cunctis hóstibus et perículis redde secúros. Per Christum Dóminum nostrum.

Oraison. Protégez, Seigneur, vos serviteurs, par les bienfaits de la paix, et rendez exempts de tous dangers et à l'abri des ennemis, ceux qui se confient à la protection de la bienheureuse Vierge Marie. Par le Christ N.-S.

On peut dire aussi l'Oraison suivante :

Oratio. Deus, qui sanctíssimam Vírginem Maríam genitrícem tuam, super choros Angelórum exaltátam fidélibus tuis patrónam providísti : óculis misericórdiæ Francórum respícere dignéris impérium : quod tútelæ ejúsdem Vírginis rex piíssimus voto perpétuo commendávit : Qui vivis et regnas.

Oraison. O Dieu, qui, après avoir élevé au-dessus des chœurs des Anges la très sainte Vierge Marie, votre mère, l'avez donnée comme patronne à vos fidèles, daignez jeter des regards de miséricorde sur le royaume de France, que la piété d'un de ses rois a mise par un vœu perpétuel sous la protection de cette même Vierge : Vous qui vivez et régnez.

Au retour au chœur on chante :

Psaume 19.

EXÁUDIAT te Dóminus in die tribulatiónis : * prótegat te nomen Dei Jacob.

Mittat tibi auxílium de sancto : * et de Sion tueátur te.

Memor sit omnis sacrifícii tui : * et holocáustum tuum pingue fiat.

Tríbuat tibi secúndum cor tuum : * et omne consílium tuum confírmet.

QUE le Seigneur vous exauce au jour de la détresse, que le nom du Dieu de Jacob vous protège.

Que de son sanctuaire il vous envoie son secours ; que de Sion il prenne votre défense.

Qu'il se souvienne de tout votre sacrifice, et que votre holocauste soit riche en bénédictions.

Qu'il accomplisse les désirs de votre cœur, et donne le succès à tous vos projets.

Scanné avec CamScanner

Alors nous nous réjouirons de votre triomphe, et nous nous glorifierons dans le nom de notre Dieu.

Que le Seigneur réalise tous vos vœux. Je sais maintenant que le Seigneur sauvera son Christ.

Du haut du saint ciel il l'exaucera, le salut viendra de la puissance de sa main.

A ceux-ci les chariots, à ceux-là leurs chevaux. Pour nous, notre confiance est dans le nom du Seigneur.

Eux s'embarrassent et succombent, tandis que nous restons debout et fermes.

Seigneur, sauvez le roi et exaucez-nous en ce jour où nous vous invoquons.

Gloire au Père.

℣. O Dieu, donnez la sagesse au roi. ℟. Et la justice au fils du roi.

Oraison. O Dieu, modérateur et gardien des rois et des empires, qui avez voulu que votre Fils, Notre-Seigneur, fût soumis ici-bas à la très sainte Vierge Mère, afin que nous ayons en lui un exemple d'humilité et d'obéissance ; exaucez le vœu du roi très chrétien Louis : afin que ceux qui par un pieux mouvement se mettent sous la protection de cette même Vierge, jouissent de la paix perpétuelle en cette vie et de la liberté éternelle dans le ciel. Par le même Christ N.-S.

Lætábimur in salutári tuo, * et in nómine Dei nostri magnificábimur.

Impleat Dóminus omnes petitiónes tuas : * nunc cognóvi quóniam salvum fecit Dóminus Christum suum.

Exáudiet illum de cælo sancto suo : * in potentátibus salus déxteræ ejus.

Hi in cúrribus, et hi in equis : * nos autem in nómine Dómini Dei nostri invocábimus.

Ipsi obligáti sunt, et cecidérunt : * nos autem surréximus, et erécti sumus.

Dómine, salvum fac regem : * et exáudi nos in die, qua invocavérimus te.

Glória Patri.

℣. Deus, judícium tuum Regi da. ℟. Et justitiam tuam fílio Regis.

Oratio. Deus Regum ac Regnórum moderátor et custos, qui unigénitum Filium tuum Dóminum nostrum sanctíssima Vírgini Matri in terris súbditum esse voluísti, ut in eo nobis exémplum humilitátis et obediéntiæ præsignáres ; fámuli tui Ludóvici Regis Christianíssimi vota secúndo favóre proséque-re : ut, qui ejúsdem se Virginis tutélæ devóta sponsióne cónsecrant, perpétuæ in hac vita tranquillitátis, et ætérnæ libertátis in cælo prémia consequántur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.

Scanné avec CamScanner

LE 16 AOUT

MÉMOIRE DE SAINT ROCH, CONFESSEUR

Saint Roch naquit à Montpellier vers le début du XIVe siècle. Orphelin à vingt ans, il distribua aux pauvres une partie de sa fortune et se rendit en pèlerinage à Rome. La peste désolait alors l'Italie. Roch soigna les malades et en guérit plusieurs miraculeusement. Rentré à Montpellier, il fut pris pour un espion et passa en prison les cinq dernières de sa vie.

Oratio. Pópulum tuum, quæsumus, Dómine, contínua pietáte custódi ; et beáti Rochi suffragántibus méritis, ab omni fac ánimæ et córporis contagióne secúrum. Per Dóminum.

Secreta. Præsta nobis, quæsumus, omnípotens Deus : ut nostræ humilitátis oblátio, et pro tuórum tibi grata sit honóre sanctórum, et nos córpore páriter et mente purificet. Per Dóminum.

Postcommunio. Quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui cæléstia aliménta percépimus, intercedénte beáto Rocho Confessóre tuo, per hæc contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum.

Oraison. Protégez votre peuple par une bonté continuelle, nous vous en prions, Seigneur, et, par les mérites du bienheureux Roch, préservez-nous de tout mal de l'âme et du corps. Par N.-S. J.-C.

Secrète. Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que cette offrande de notre bassesse vous soit agréable en l'honneur de vos Saints et qu'elle nous purifie en même temps, corps et âme. Par N.-S. J.-C.

Postcommunion. Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, faites qu'après avoir reçu les aliments célestes, nous soyons par eux et par l'intercession du bienheureux Roch, votre Confesseur, protégés contre toute adversité. Par N.-S.

LE 18 AOUT

FÊTE DE LA B. VIERGE MARIE EN MÉMOIRE DU VŒU DE LOUIS XIII

Double majeur.

Louis XIII, roi de France, en reconnaissance des grâces qu'il avait reçues, consacra sa personne et son royaume à la très sainte Vierge, la choisit comme la patronne de la France et lui fit l'offrande de son sceptre, de sa couronne et de tous ses sujets. Il ordonna, en conséquence, qu'en toutes les églises et couvents du royaume une procession solennelle ait lieu après les

Vêpres de l'Assomption, et que les autorités civiles et les principaux citoyens y prennent part. Après la mort de Louis XIII, cet édit fut confirmé par la régente Anne d'Autriche, et la tradition s'en est conservée jusqu'à nos jours.

AUX Ires VÊPRES

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu. ℟. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

A Magnif. **Ant.** Les rois et les reines, le front baissé vers la terre, vous adoreront, et je sauverai vos fils.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Ad Magnif. **Ant.** Reges et regínæ, vultu in terram demísso, adorábunt te, et fílios tuos ego salvábo.

A LA MESSE

Introït. Tous les riches du peuple imploreront votre regard. Après elle, des vierges seront amenées au Roi ; ses compagnes vous seront présentées dans la joie et l'allégresse. *Ps.* De mon cœur ont jailli des paroles exquises : je dédie mes œuvres au Roi. ℣. Gloire au Père.

Oraison. O Dieu, qui, après avoir élevé au-dessus des chœurs des Anges la très sainte Vierge Marie votre Mère, l'avez donnée pour patronne à vos fidèles, daignez jeter des regards de miséricorde sur le royaume des Francs, que la piété d'un de ses rois a mise, par un vœu perpétuel, sous la protection de cette même Vierge : Vous qui, étant Dieu, vivez.

Introitus. *Ps.* 44. Vultum tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : adducéntur Regi vírgines post eam : próximæ ejus adducéntur tibi in lætítia et exsultatióne. *Ps. ibid.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri.

Oratio. Deus qui sanctíssimam Vírginem Maríam, genitrícem tuam, super choros Angelórum exaltátam fidélibus tuis patrónam providísti : óculis misericórdiæ Francórum respícere dignéris impérium : quod tutélæ ejúsdem Vírginis rex piíssimus voto perpétuo commendávit : Qui vivis.

Mémoire de S. Agapit, Martyr, dans le Paroissien.

Scanné avec CamScanner

La Vierge Marie a fixé sa demeure dans le royaume de France.

Léctio libri Sapiéntiæ. *Eccli.* 24, 14-16.

AB initio, et ante sæcula creáta sum, et usque ad futúrum sæculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illíus, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea.

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccli.* 24, 14-16.

DÈS le commencement et avant tous les siècles, Dieu m'a créée, et je ne cesserai point d'être dans l'éternité des âges, moi qui ai pourvu au service et au ministère divin dans la maison du Seigneur. Ainsi, je me suis fixée en Sion ; j'ai dressé ma tente dans la cité sainte ; et ma puissance est dans Jérusalem. J'ai poussé mes racines au milieu du peuple que Dieu honore, et dont l'héritage est la part de mon Dieu, et ma demeure est dans l'assemblée des Saints.

Graduel. Benedícta et venerábilis es, Virgo María : quæ sine tactu pudóris invénta es mater Salvatóris. ℣. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit víscera factus homo.

Graduel. Vous êtes bénie et digne de vénération, ô Vierge Marie, qui, sans atteinte à votre virginité, êtes devenue la Mère du Sauveur. ℣. O Vierge, Mère de Dieu, Celui que l'univers entier ne peut contenir s'est enfermé, fait homme, dans votre sein.

Allelúia, allelúia. ℣. Per te, Dei Génitrix, nobis est vita pérdita data : quæ de cælo suscepísti prolem, et mundo genuísti Salvatórem. Allelúia.

Alleluia, alleluia. ℣. Par vous, ô Mère de Dieu, la vie perdue nous a été rendue ; du ciel, vous avez reçu votre enfant, et donné au monde un Sauveur. Alleluia.

Bénédiction que la visite de la sainte Vierge apporte à Élisabeth et à Jean-Baptiste.

Sequéntia sancti Evangélii secúndum Lucam. *Cap.* 1, 41-47.

IN illo témpore : Repléta est Spíritu Sancto Elísabeth, et excla-

Suite du saint Évangile selon saint Luc. *Chap.* 1, 41-47.

EN ce temps-là : Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit. Alors, élevant

a voix, elle s'écria : Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. Et d'où me vient cet honneur, que la Mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car votre voix, lorsque vous m'avez saluée, n'a pas plus tôt frappé mon oreille, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Heureuse êtes-vous d'avoir cru à l'accomplissement des choses qui vous ont été dites de la part du Seigneur ! Et Marie dit : Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur.

Offertoire. Souvenez-vous, Vierge Mère de Dieu, d'intercéder en notre faveur en présence du Seigneur, et de détourner de nous sa colère.

Secrète. O Dieu, à qui un pieux roi de France se consacra avec son royaume, daignez, par cette hostie que nous vous immolons, et par l'intercession de la bienheureuse Vierge Mère de Dieu, garder toujours ce royaume sous votre protection. Par N.-S. J.-C.

mávit voce magna, et dixit : Benedícta tu inter mulíeres, et benedíctus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi, ut véniat mater Dómini mei ad me ? Ecce enim ut facta est vox salutatiónis tuæ in áuribus meis, exsultávit in gáudio infans in útero meo. Et beáta, quæ credidísti, quóniam perficiéntur ea, quæ dicta sunt tibi a Dómino. Et ait María : Magníficat ánima mea Dóminum : et exsultávit spíritus meus in Deo salutári meo.

Credo.

Offertorium. Recordáre Virgo Mater, in conspéctu Dei, ut loquáris pro nobis bona, et ut avértat indignatiónem suam a nobis.

Secreta. Deus, cui Francórum rex se suúmque regnum consecrávit : per hanc quam immolámus hóstiam, et beátæ Vírginis Deíparæ intercessiónem, contínuis regnum defénde præsídiis. Per Dóminum.

Préface de la sainte Vierge : **Et in te Festivitáte.**

Communion. O Mère glorieuse, Marie toujours Vierge, qui avez mérité de porter le Seigneur de l'univers et d'allaiter le Roi des Anges ; souvenez-vous, s'il vous plaît, de nous dans votre bonté, et priez le Christ pour nous.

Communio. O gloriósa Génitrix, Virgo semper María quæ Dóminum ómnium meruísti portáre, et Regem Angelórum sola virgo lactáre ; nostri, quæso, pia memoráre et pro nobis Christum deprecáre.

Scanné avec CamScanner

Postcommunio. Deus, qui nos non désinis sanctis reficere sacraméntis : fac ut, cum beáta María semper Vírgine, ætérni gáudii simus partícipes ; qui eam gentis nostræ patrónam sincéra pietáte venerámur. Per Dóminum.

Postcommunion. O Dieu, qui ne cessez de nous fortifier par vos saints mystères, faites qu'avec la bienheureuse Marie toujours Vierge nous participions aux joies éternelles, nous qui, par une piété sincère, l'honorons comme la patronne de notre nation. Par N.-S. J.-C.

AUX IIes VÊPRES

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu. ℟. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ad Magnif. **Ant.** Regina mundi digníssima, * María Virgo perpétua, intercéde pro nostra pace et salúte, quæ genuísti Christum Dóminum Salvatórem ómnium, allelúia.

A Magnif. **Ant.** Reine du monde la plus digne, ô Marie, Vierge immortelle, obtenez-nous la paix et le salut, vous qui avez enfanté le Christ, Seigneur et Sauveur de tous les hommes, alleluia.

LE 24 AOUT

MÉMOIRE DE S. OUEN, ÉV. ET CONF.

Saint Ouen avait été chancelier de France sous Dagobert et Clovis II. Sacré évêque de Rouen, il fut l'arbitre de la paix entre la Neustrie et l'Austrasie. A son retour de Cologne en 663, il fut arrêté par la maladie à Clichy près Paris et rendit là son âme à Dieu. Son corps fut transporté à Rouen.

Oratio. Deus, fidélium lumen et pastor animárum, qui beátum Audoénum Epíscopum in Ecclésia posuísti ut oves tuas verbo pásceret et informáret exémplo : da nobis, ejus intercessióne, et fidem serváre quam verbo dócuit, et viam sequi quam exémplo monstrávit : Qui vivis.

Oraison. O Dieu, lumière des fidèles et pasteur des âmes, qui avez placé dans votre Église le bienheureux Évêque Ouen pour nourrir vos brebis par sa parole et les former par ses exemples, accordez-nous, par son intercession, de conserver la Foi que sa parole a enseignée, et de suivre la route que son exemple a montrée : Vous qui, étant Dieu, vivez.

Scanné avec CamScanner

Secrète. Seigneur, nous vous en prions, que la solennité annuelle de saint Ouen, votre Confesseur et Pontife, nous rende votre majesté favorable, afin que ces pieux mystères de propitiation augmentent pour lui la récompense céleste et obtiennent pour nous les dons de votre grâce. Par N.-S. J.-C.

Postcommunion. O Dieu, qui récompensez les âmes fidèles, faites que, par les prières du bienheureux Ouen, votre Confesseur et Pontife, dont nous célébrons la fête auguste, nous obtenions votre pardon. Par N.-S. J.-C.

Secreta. Sancti Audoéni, Confessóris tui atque Pontíficis, quæsumus, Dómine, ánnua solémnitas pietáti tuæ nos reddat accéptos : ut per hæc pia placatiónis offícia, et illum beáta retribútio comitétur, et nobis grátiæ tuæ dona concíliet. Per Dóminum.

Postcommunio. Deus, fidélium remunerátor animárum : præsta ; ut beáti Audoéni, Confessóris tui atque Pontíficis, cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus indulgéntiam consequámur. Per Dóminum.

LE 25 AOUT

SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE, CONF.

Double de 2e classe, avec Octave simple.

AUX Ires VÊPRES

Psaumes, Antiennes et Capitule des IIes Vêpres, p. 117.

Hymne.

SUPRÊME Roi des rois, qui fondez et distribuez les royaumes avec une souveraine puissance, en recevant dans nos temples notre encens et nos cantiques, écoutez les prières que nous vous adressons en l'honneur de notre roi.

Louis, né dans la pourpre, commence dès l'enfance à porter le sceptre de ses pères ; élevé par une sainte mère dans l'ignorance du mal, il apprend à

REX summe regum
qui poténti númine
Quo sunt creáta regna nutu dívidis,
Dum thure fumant templa, voce pérsonant,
Audi profúsas regis in laudem preces.

Nascens in ipsa Ludovícus púrpura,
Sceptris avítis parvus ádmovet manus ;
Piáque ductu matris, ignárus mali,

Servíre Christo dicit ántequam regat.
Justi sevérus cultor, urbes légibus,
Amóre cives cóntinens, hostes metu ;
Pietáte cælum flectit, aras éxcitat ;
Deóque templa, tecta nudis érigit.

Mox Christiáni serus ultor sánguinis,
Eménsus æquor, inque littus bárbarum
Vexílla pandens, urget armis ímpios,
Unóque vitam pro Deo pacíscitur.
Sit Trinitáti sempitérna glória,
Honor, potéstas atque jubilátio,
In Unitáte, quæ gubérnans ómnia,
Per cuncta regnat sæculórum sécula. Amen.

℣. Invéni servum meum. ℟. Oleo sancto meo unxi eum.

Ad Magnif. **Ant.** Quæsívit Dóminus sibi virum juxta cor suum, et præcépit ei ut esset dux super pópulum suum.

servir le Christ avant de gouverner.

Zélateur sévère de la justice, il contient ses provinces par les lois, ses peuples par l'amour, et ses ennemis par la terreur ; il fléchit le ciel par sa piété, élève des autels, bâtit des temples à Dieu, et des asiles pour les indigents.

Bientôt, pour venger le sang chrétien répandu depuis longtemps, il traverse les mers, et, déployant l'étendard de la croix sur les terres barbares, il presse de ses armes les impies, et offre sa vie au Dieu unique.

Gloire éternelle, louange, honneur, puissance et chant d'allégresse à la Trinité, dont l'unité divine gouverne l'univers, et règne dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. J'ai trouvé mon serviteur. ℟. Je l'ai oint de mon huile sainte.

A Magnif. **Ant.** Le Seigneur a cherché un homme selon son cœur, et a ordonné qu'il devint le chef de son peuple.

A LA MESSE

Introitus. *Ps.* 20. In virtúte tua, Dómine, lætábitur Rex, et super salutáre tuum exsultábit veheménter : desidérium cordis ejus tribuísti ei, et voluntáte labiórum ejus non fraudásti eum. *Ps. ibid.* Prævenísti eum in benedictiónibus dulcédi-

Introït. Le Roi se réjouit, Seigneur, de votre puissante protection, et votre secours le remplit d'allégresse ; vous lui avez donné ce que son cœur désirait : vous n'avez pas refusé ce que désiraient ses lèvres. *Ps.* Vous l'avez prévenu de vos bénédictions

Scanné avec CamScanner

exquises ; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. ℣. Gloire au Père. Le Roi.

Oraison. Dieu, qui avez fait passer le roi saint Louis de la royauté terrestre à la gloire du royaume éternel, nous vous prions, par ses mérites et par son intercession, de nous faire participer avec lui à la gloire du Roi des rois Jésus-Christ, votre Fils : Qui, étant Dieu, vit et règne.

nis : posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. ℣. Glória Patri. In virtúte.

Oratio. Deus, qui beátum regem Ludovícum de terréno regno ad cæléstis regni glóriam transtulísti : ejus, quæsumus, méritis et intercessióne Regis regum Jesu Christi Fílii tui fácias nos esse consórtes : Qui tecum vivit et regnat.

Éloge de Judas Machabée.

Lecture du livre des Machabées.
1 *Mach.* 3, 3-9.

EN ces jours-là : Judas étendit au loin la gloire de son peuple ; il revêtit la cuirasse comme un héros ; il ceignit ses armes de guerre, et engagea des batailles, protégeant de son épée le camp d'Israël. Il était dans l'action pareil au lion, comme le lionceau qui rugit sur sa proie. Il poursuivit les impies, fouillant leurs retraites, et livra aux flammes ceux qui troublaient son peuple. Les impies reculèrent effrayés devant lui ; tous les ouvriers d'iniquité furent dans l'épouvante, et sa main conduisit heureusement la délivrance de son peuple. Ses exploits préparèrent de l'amertume à plusieurs rois, et de la joie à Jacob, et sa mémoire est à jamais bénie. Il parcourut les villes de Juda, et en extermina les

Léctio libri Machabæórum.
1 *Mach.* 3, 3-9.

IN diébus illis : Dilatávit Judas glóriam pópulo suo, et índuit se lorícam sicut gigas, et succínxit se arma béllica sua in præliis, et protegébat castra gládio suo. Símilis factus est leóni in opéribus suis, et sicut cátulus leónis rúgiens in venatióne. Et persecútus est iníquos, perscrútans eos ; et qui conturbábant pópulum suum, eos succéndit flammis ; et repúlsi sunt inimíci ejus præ timóre ejus, omnes operárii iniquitátis conturbáti sunt ; et dirécta est salus in manu ejus. Et exacerbábat reges multos, et lætificábat Jacob in opéribus suis, et in sæculum memória ejus in benedictióne. Et perambulávit civitátes Juda, et pérdidit ímpios ex eis, et

Scanné avec CamScanner

avértit iram ab Israël. Et nominátus est usque ad novíssimum terræ.

Graduale. *Ps.* 88. Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum. ℣. Manus mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 143. Benedíctus Dóminus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium. Allelúia.

impies, et il détourna la colère d'Israël. Son nom devint célèbre jusqu'aux extrémités du monde.

Graduel. J'ai trouvé David mon serviteur; je l'ai oint de mon huile sainte. ℣. Ma main sera son soutien, mon bras sera sa force.

Alleluia, alleluia. ℣. Béni soit le Seigneur mon Dieu, qui a instruit mon bras à la guerre. Alleluia.

S. Louis fut le bon serviteur du Christ-Roi, et il en a reçu une large récompense.

Sequéntia sancti Evangélii secundum Lucam. *Cap.* 19, 12-26.

IN illo témpore . Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Homo quidam nóbilis ábiit in regiónem longínquam accípere sibi regnum, et revérti. Vocátis autem decem servis suis, dedit eis decem mnas, et ait ad illos : Negotiámini dum vénio. Cives autem ejus óderant eum : et misérunt legatiónem post illum, dicéntes : Nólumus hunc regnáre super nos. Et factum est, ut redíret accépto regno : et jussit vocári servos, quibus dedit pecúniam, ut sciret quantum quisque negotiátus esset. Venit autem primus, dicens : Dómine, mna tua decem mnas acquisívit. Et ait illi : Euge bone serve, quia in mó-

Suite du Saint Évangile selon saint Luc. *Chap.* 19, 12-26.

EN ce temps-là : Jésus dit à ses disciples cette parabole : Un homme de haute naissance s'en alla dans une région lointaine pour être investi de la royauté, et revenir ensuite. Ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix mines et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une députation derrière lui, pour dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. Et il arriva qu'à son retour, après avoir obtenu le royaume, il fit appeler les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, pour savoir quel profit chacun en avait tiré. Le premier vint et dit : Seigneur, votre mine a rap-

Scanné avec CamScanner

porté dix autres mines. Et il lui dit : C'est bien, bon serviteur ! Puisque tu as été fidèle en peu de chose, tu auras l'autorité sur dix villes. Le second vint et dit : Seigneur, votre mine a produit cinq autres mines. Et toi, lui dit-il, tu seras établi sur cinq villes. Le troisième vint et dit : Seigneur, voici votre mine, que j'ai enveloppée dans un linge ; car j'ai eu peur de vous, sachant que vous êtes un homme sévère, qui retirez ce que vous n'avez pas déposé et moissonnez ce que vous n'avez pas semé. Le roi lui dit : Je te juge par ta propre bouche, mauvais serviteur ; tu savais que je suis un homme sévère, retirant ce que je n'ai pas déposé et moissonnant ce que je n'ai pas semé : Pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent à la banque, afin qu'en revenant je le retirasse avec les intérêts ? Et il dit aux assistants : Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines. Et ils lui dirent : Seigneur, celui-là a déjà dix mines. Je vous le dis : à quiconque possède on donnera, et il sera dans l'abondance ; et à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a.

dico fuísti fidélis, eris potestátem habens super decem civitátes. Et alter venit, dicens : Dómine, mna tua fecit quinque mnas. Et huic ait : Et tu esto super quinque civitátes. Et alter venit, dicens : Dómine, ecce mna tua, quam hábui repósitam in sudário : tímui enim te, quia homo austérus es : tollis quod non posuísti, et metis quod non seminásti. Dicit ei : De ore tuo te júdico, serve nequam. Sciébas quod ego homo austérus sum, tollens quod non pósui, et metens quod non seminávi : et quare non dedísti pecúniam meam ad mensam, ut ego véniens, cum usúris útique exegíssem illam ? Et astántibus dixit : Auférte ab illo mnam, et date illi, qui decem mnas habet. Et dixérunt ei : Dómine, habet decem mnas. Dico autem vobis : Quia omni habénti dábitur, et abundábit : ab eo autem, qui non habet, et quod habet, auferétur ab eo.

Credo.

Offertoire. Il a loué le Seigneur de tout son cœur, et il a aimé le Dieu qui l'a créé. Il a donné plus d'éclat à ses fêtes, afin qu'on louât le saint nom du Seigneur, et que dès le matin on rendît gloire à sa sainteté.

Offertorium. *Eccli.* 47. De omni corde suo laudávit Dóminum, et diléxit Deum, qui fecit illum : dedit in celebratiónibus decus, ut laudárent nomen sanctum Dómini, et amplificárent mane Dei sanctitátem.

Scanné avec CamScanner

Secreta. Súscipe, quæsumus, Dómine, gratas majestáti tuæ oblatiónes : et præsta ; ut in amplificándo divíni cultus splendóre, beáti Ludovíci sollicitúdinem imitémur. Per Dóminum.

Secrète. Recevez, nous vous en prions, Seigneur, ces offrandes agréables à votre Majesté, faites que nous imitions le zèle du bienheureux Louis à augmenter la splendeur du culte divin. Par N.-S. J.-C.

Préface des Saints, p. 171.

Communio. *Ps.* 5 *et* 137. Introíbo in domum tuam, Dómine, adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

Communion. J'entrerai dans votre demeure, Seigneur ; je vous adorerai dans votre saint temple, et je bénirai votre Nom.

Postcommunio. Deus, qui beáto Ludovíco, inter falláces temporális regni delícias, veram ætérni regni felicitátem toto corde concupíscere tribuísti : fac nos, quæsumus ; ejúsdem felicitátis amatóres, cujus in hoc sacraménto pignus accépimus. Per Dóminum.

Postcommunion. O Dieu, qui avez accordé au bienheureux Louis, au milieu des plaisirs trompeurs de la royauté terrestre, la grâce de désirer de tout son cœur la félicité du royaume éternel, faites-nous aimer cette félicité dont nous avons reçu le gage dans ce sacrement. Par N.-S. J.-C.

AUX IIes VÊPRES

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, et le Ps. 116 Laudáte Dóminum.

Ant. 1. Virgam virtútis emíssam ex Sion suscépit Ludovícus, indútus a Dómino decórem et fortitúdinem.

Ant. 1. Louis a pris dans Sion le sceptre de la puissance ; le Seigneur l'a revêtu d'honneur et de force.

2. Inítium sapiéntiæ timórem Dómini, hereditátem géntium, veritátem et judícium exquisívit.

2. Il a recherché la crainte du Seigneur, commencement de la sagesse, héritage des nations, la vérité et la justice.

3. Dispérsit, dedit paupéribus, justítia ejus manet in sæculum sæculi ; rex lætábitur in Deo in ætérnum.

3. Il a répandu ses aumônes et les a distribuées aux pauvres ; sa justice subsiste dans tous les siècles ; il se réjouira en Dieu pendant l'éternité.

Scanné avec CamScanner

4. Il l'a placé avec les princes de son peuple ; le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations.

5. Que les rois de la terre et tous les peuples, que les princes et tous les juges du monde, louent le nom du Seigneur.

Capitule. Béni soit le Seigneur Dieu de nos pères, qui a disposé le cœur du roi à glorifier la maison du Seigneur à Jérusalem.

4. Collocávit eum cum princípibus pópuli sui, excélsus super omnes gentes Dóminus.

5. Reges terræ et omnes pópuli, príncipes et omnes júdices terræ laudent nomen Dómini.

Capitulum. 1 *Esdr.* 7. Benedíctus Dóminus Deus patrum nostrórum, qui dedit hoc in corde regis, ut glorificáret domum Dómini quæ est in Jerúsalem.

Hymne.

LES combats de Dieu, ô saint Louis, vous appellent de nouveau. Prenant la croix pour gouvernail, l'espérance chrétienne comme ancre, vous portez la guerre aux tyrans et combattez pour le Christ.

Vous triomphez en mourant : la mort vous enlève la victoire et vous la donne. Encore sans sépulture, votre corps est couvert de vos lauriers ; pour triomphe une place vous est préparée au ciel, et les astres sont votre couronne.

Vos cendres, rendues à votre patrie, protègent le royaume, pendant que votre âme, devant le trône de Dieu, règne dans l'éternel repos, parmi les lis, d'où vous jetez sur nous un regard favorable.

Gloire éternelle, louange, honneur, puissance et chant d'allégresse à la Trinité, dont l'unité divine

TE sancte, rursus, Ludovíce, prælia
Divína poscunt ; tu crucis clavum tenens,
Speíque sacras ánchora fundans rates,
Moves tyránnis bella, Christo mílitas.
Vincis caděndo : mors tibi victóriam
Aufert et addit : corpus hic palmæ tegunt
Nondum sepúltum : sed triúmpho nóbili
Cælum parátur, et corónis sídera.

Tuus patérnæ rédditus terræ cinis
Regnum tuétur, dum throno præsens Dei
Ætérna regnans pascis inter lília,
Favénsque blando nostra cernis lúmine.
Sit Trinitáti sempitérna glória,
Honor, potéstas atque jubilátio,

Scanné avec CamScanner

In Unitáte, quæ gubérnans ómnia,
Per cuncta regnat sæculórum sæcula. Amen.

℣. Introíbo in domum tuam, Dómine. ℟. Adorábo ad templum sanctum tuum in timóre tuo.

Ad Magnif. **Ant** Operátus est bonum, et rectum, et verum coram Dómino, volens requírere Deum suum in toto corde suo, allelúia.

gouverne l'univers, et règne dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. J'entrerai dans votre demeure, Seigneur. ℟. Je vous adorerai dans votre saint temple avec une crainte respectueuse.

A Magnif. **Ant.** Il a pratiqué le bien, le juste et le vrai devant le Seigneur, voulant rechercher Dieu de tout son cœur. Alleluia.

LE 29 AOUT

MÉMOIRE DE SAINT MERRY, ABBÉ

Double.

Saint Merry ou Méderic, né à Autun, vécut au VII^e^ siècle, et entra à l'âge de treize ans au monastère de Saint-Martin. Il fut élu abbé, mais, voulant échapper aux honneurs, il se fixa à Paris dans une cellule attenante à une chapelle. Il y mourut, croit-on, le 29 août 700. Il y fut enterré dans sa chapelle dédiée à saint Pierre, qui devint plus tard, sous son nom, une paroisse de Paris.

Oratio. Famíliam tuam, Dómine, in tua misericórdia sperántem, cælésti prótege benígnus auxílio ; ut quæ de beáti Mederíci Abbátis virtútibus gloriátur, ejus méritis et intercessióne perpétua pace et unitáte lætétur. Per Dóminum.

Secreta. Súscipe, quæsumus, Dómine, quas tibi preces et hóstias offérimus : et concéde ; ut sancti Mederíci Abbátis imitatióne, desidéria carnis spíritu mortificántes, tibi soli vivámus. Per Dóminum.

Oraison. Votre famille, Seigneur, espère en votre miséricorde ; que du haut du ciel votre bonté la protège, pour que, fière des vertus du bienheureux Abbé Merry, par ses mérites et son intercession, elle jouisse toujours de la paix et de l'unité. Par N.-S.

Secrète. Nous vous prions, Seigneur, de recevoir les prières et les offrandes que nous vous présentons ; faites aussi qu'à l'exemple du saint Abbé Merry, nous mortifiions par l'esprit les désirs de la chair et ne vivions que pour vous seul. Par N.-S. J.-C.

Scanné avec CamScanner

Postcommunion. Sanctifiez, Seigneur, par ces mystères, les cœurs de vos fidèles, par l'intercession du bienheureux Abbé Merry ; qu'ils soient purifiés des passions terrestres, délivrés des dangers de la vie présente, et établis pour toujours dans votre grâce. Par N.-S.

Postcommunio. Sanctífica, Dómine, per hæc mystéria, tuórum corda fidélium, intercedénte beáto Mederíco Abbáte : ut a terréna cupiditáte mundáti, et præséntis vitæ periculis liberéntur, et donis firméntur perpétuis. Per Dóminum.

LE 1er SEPTEMBRE

OCTAVE DE SAINT LOUIS

MÉMOIRE DE S. LEU, ÉVÊQUE DE SENS

CONFESSEUR

Messe comme au jour de la Fête, p. 112, *sans le* Credo.

Mémoire de S. Leu :

Oraison. O Dieu, qui, exauçant les pieuses instances de saint Leu, votre Confesseur et Pontife, avez appelé à la connaissance de votre nom un peuple incrédule, faites, nous vous en prions, qu'assistés de son glorieux secours, nous soyons encore entraînés par ses illustres exemples.

Oratio. Deus, qui devóta sancti Lupi Confessóris tui atque Pontíficis instántia ; non credéntem pópulum ad tui nóminis agnitiónem evocásti : da, quæsumus ; ut cujus gloriósis adjuvámur præsídiis, exímiis provocémur exémplis.

Mémoire de S. Gilles, Abbé :

Oraison. Accordez-nous, Seigneur, le secours des prières du saint Abbé Gilles, pour que nous recherchions l'objet de sa pieuse foi, et atteignions celui de ses justes espérances.

Oratio. Sancti Abbátis Ægídii, Dómine, supplicatiónibus tríbue nos adjuvári : ut quæ pie crédidit appetámus ; et quod juste sperávit consequámur.

Puis des Douze Frères Martyrs :

Oraison. Que la gloire fraternelle de vos Martyrs, Seigneur, nous remplisse de joie; qu'elle obtienne à notre foi l'accroissement des vertus, et que l'union de leurs prières nous soit une source de consolation. Par N.-S.

Oratio. Fratérna nos, Dómine, Mártyrum tuórum coróna lætíficet : quæ et fídei nostræ præbeat increménta virtútum, et multíplici nos suffrágio consolétur. Per Dóminum.

Scanné avec CamScanner

Secreta. Sacrifícium nostrum tibi, Dómine, quæsumus, beáti Lupi, Confessóris tui atque Pontíficis, comméndet intercéssio : ut cujus honóre majestáti tuæ solémniter pro nobis efficiátur accéptum.

Secrète. Que l'intercession du bienheureux Leu, votre Confesseur et Pontife, vous présente notre Sacrifice, Seigneur, afin qu'offert solennellement en son honneur à votre Majesté, il vous soit toujours agréable par ses mérites.

Pour S. Gilles :

Secreta. Non obruámur, Dómine, quæsumus, imménsis licet peccátis, qui beáto Ægídio Abbáte deprecánte, exorámus ut tibi nos plácitos sacraménti virtúte perfícias.

Secrète. Nous vous en prions, Seigneur, que l'immensité de nos péchés ne nous accable pas, puisque grâce aux prières du bienheureux Abbé Gilles, nous vous demandons de devenir agréables à vos yeux par la vertu de votre sacrement.

Pour les Douze Frères :

Secreta. Mystéria tua, Dómine, pro sanctórum Mártyrum tuórum commemoratióne devóta mente tractémus : quibus nobis et præsídium crescat, et gáudium. Per Dóminum.

Secrète. Faites-nous la grâce, Seigneur, de recevoir toujours avec un cœur pieux vos divins mystères en l'honneur de vos saints Martyrs, et accordez-nous par eux de nouveaux secours et de nouvelles consolations. Par N.-S. J.-C.

Postcommunio. Sanctífica nos, quæsumus, Dómine, hoc salutári mystério : et pro nobis beáti Lupi, Confessóris tui atque Pontíficis, non desit supplicátio, cujus nos donásti perpétuo patrocínio gubernári.

Postcommunion. Sanctifiez-nous par ces saints mystères, nous vous en prions, Seigneur, et que le bienheureux Leu, votre Confesseur et Pontife, ne cesse de prier pour nous, lui que vous nous avez donné pour toujours comme patron.

Pour S. Gilles :

Postcommunio. Prótege, Dómine, plebem tuam, cum beáti Ægídii Abbátis patrocíniis supplicántem, et in tua pietáte confidéntem : inté-

Postcommunion. Protégez, Seigneur, votre peuple ; il vous supplie, par l'intercession du bienheureux Abbé Gilles, et se confie en votre bonté ; puri-

Scanné avec CamScanner

fiez-le au-dedans et au dehors pour que la nourriture de ce divin sacrifice lui mérite le salut de l'âme et du corps.

rius exteriúsque purífica ; ut per hæc quæ divíno sacrifício gustáverint et méntium salútem mereántur et córporum.

Pour les Douze Frères :

Postcommunion. Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que nous marchions sur les traces de ceux dont nous honorons la mémoire par notre participation à ces divins mystères. Par N.-S.

Postcommunio. Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, quorum memóriam sacraménti participatióne recólimus, fidem quoque proficiéndo sectémur. Per Dóminum.

LE 2 SEPTEMBRE

LES Bx JEAN-MARIE DU LAU, FRANÇOIS-JOSEPH ET PIERRE-LOUIS DE LA ROCHEFOUCAULD, ÉVÊQUES, ET LEURS COMPAGNONS

MARTYRS

Double majeur.

On honore en ce jour les Martyrs de Septembre béatifiés par S. S. Pie XI en 1926. On donne ce nom aux évêques, aux prêtres et aux laïques qui furent massacrés au commencement de septembre 1792 à Paris, au couvent des Carmes, au séminaire Saint-Firmin, à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés et à la prison de La Force, où ils avaient été enfermés quelques jours auparavant, pour refus du serment schismatique. En tête de ces courageux Martyrs de l'unité de l'Église étaient Jean-Marie du Lau, archevêque d'Arles, et les deux frères de la Rochefoucauld, évêques de Beauvais et de Saintes.

Messe Intret, 1re *du Commun de plusieurs Martyrs.*

Oraison. O Dieu, qui avez décoré de la palme du martyre les Pontifes Jean-Marie, François-Joseph, Pierre-Louis et leurs compagnons qui défendirent intrépidement la foi catholique et les droits de l'Église ; accordez à leurs prières, que remplis de l'es-

Oratio. Deus, qui Jóannem Maríam, Franciscum Joséphum, Petrum Ludovícum Pontífices, eorúmque Sócios, cathólicam fidem et jura Ecclésiæ strénue profiténtes, martýrii palma decorásti, eórum précibus concéde ; ut spíritu fortitúdi-

Scanné avec CamScanner

nis roboráti, in Dei servítio fidéles usque ad mortem inveniámur. Per Dóminum.

prit de force, nous demeurions jusqu'à la mort fidèles au service de Dieu. Par N.-S. J.-C.

Mémoire de S. Étienne roi, Conf., dans le Paroissien.

Secreta. Adésto, Dómine, supplicatiónibus nostris, quas in Sanctórum tuórum commemoratióne deférimus : ut, qui nostræ justítiæ fidúciam non habémus, eórum qui tibi placuérunt, méritis adjuvémur. Per Dóminum.

Secrète. Prêtez l'oreille, Seigneur, aux supplications que nous vous adressons en mémoire de vos Saints, afin que nous, qui ne mettons point notre confiance en notre propre justice, nous soyons secourus par les mérites de ceux qui vous furent agréables. Par N.-S. J.-C.

Postcommunio. Quæsumus, Dómine, salutáribus repléti mystériis : ut, quorum solémnia celebrámus, eórum oratiónibus adjuvémur. Per Dóminum.

Postcommunion. Rassasiés, Seigneur, de vos dons salutaires, nous vous demandons d'être assistés par les prières de ceux dont nous célébrons la Fête. Par N.-S. J.-C.

LE 27 SEPTEMBRE

MÉMOIRE DE SAINT CÉRAN

ÉVÊQUE DE PARIS ET CONFESSEUR

Saint Céran ou Céraune fut le 25e évêque de Paris, et fut célèbre par son soin de recueillir les actes des Martyrs. Il assista au 5e concile de Paris, et mourut vers 620. Ses reliques, honorées à l'église Sainte-Geneviève, furent brûlées pendant la Révolution. Mais les cendres en ont été recueillies et sont conservées à la paroisse de Saint-Leu et Saint-Gilles.

Oratio. Omnípotens sempitérne Deus, qui beátum Ceránnum, Confessórem tuum atque Pontíficem, pópulo tuo præésse, et quibus præérat verbo et exémplo prodésse voluísti : eódem intercedénte pastóres Ecclésiæ tuæ cum grégibus sibi commíssis dírige in

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui, en chargeant le bienheureux Céran, votre Confesseur et Pontife, de la conduite de votre peuple, l'avez rendu utile à celui-ci par ses prédications et par ses exemples, daignez, par son intercession, conduire dans la voie du salut éternel les

Scanné avec CamScanner

pasteurs de votre Église avec les brebis qui leur sont confiées, afin que, par votre grâce, tous désirent ce qui vous est agréable, et l'accomplissent de toutes leurs forces. Par N.-S. J.-C.

Secrète. Regardez avec bonté, Seigneur, les offrandes que votre peuple vous présente en l'honneur du saint Pontife Céran, afin que ces devoirs de piété sanctifient les brebis et les pasteurs. Par N.-S. J.-C.

Postcommunion. Seigneur, qui nous avez rassasiés de vos dons célestes, faites que votre grâce, à laquelle le bienheureux Pontife Céran a recommandé son troupeau, nous rende toujours vigilants dans la prière, et prêts à toute bonne œuvre. Par N.-S.

viam salútis ætérnæ : ut omnes, te donánte, tibi plácita cúpiant, et tota virtúte perfíciant. Per Dóminum.

Secreta. Oblatiónes famíliæ tuæ, Dómine, in honórem sancti Ceránni Pontíficis exhíbitas, propitiátus inténde : ut hæc piæ devotiónis obséquia et oves sanctíficent et pastóres. Per Dóminum.

Postcommunio. Divínis, Dómine, munéribus satiáti : quæsumus ; ut grátia tua, cui gregem suum beátus Póntifex Ceránnus commendávit, præstet nos semper et in oratióne vigilántes, et ad omne opus bonum parátos. Per Dóminum.

LE 1er OCTOBRE

SAINT REMI, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

Double majeur.

Saint Remi naquit à Laon. Quoique très jeune et malgré sa résistance, il fut élevé à l'évêché de Reims. Il instruisit Clovis et le baptisa, après la bataille de Tolbiac, et continua à l'assister de ses conseils. Il le porta à convoquer le premier concile d'Orléans en 511. Il établit des évêchés à Thérouanne, à Laon et à Arras. Il mourut presque centenaire le 15 janvier 533. Grégoire de Tours témoigne que de son temps sa fête était déjà célébrée au commencement d'octobre. Le corps de saint Remi repose dans l'église qui lui est dédiée à Reims. En 1821, une relique insigne en fut détachée pour être donnée à Notre-Dame de Paris.

Messe Státuit, 1re *du Commun d'un Conf. Pont.*

Oraison. O Dieu, c'est par les enseignements du bienheureux Pontife Remi que vous avez fait à la na-

Oratio. Deus, qui per beáti Remígii Pontíficis documénta, gentem Francórum ab idolórum vani-

Scanné avec CamScanner

táte ad veritátem tui cultus veníre tribuísti : da, quæsumus ; ut qui christiáno gloriámur nómine, fidem nostram dignis opéribus ostendámus. Per Dóminum.

Secreta. Omnípotens sempitérne Deus, múnera tuæ Majestáti oblàta, per intercessiónem beáti Remígii Confessóris tui atque Pontíficis, ad perpétuam nobis fac provenire salútem. Per Dóminum.

Postcommunio. Sacraménta salútis nostræ suscipiéntes, concéde, quæsumus, omnípotens Deus : ut beáti Remígii Confessóris tui atque Pontíficis nos ubíque orátio ádjuvet ; in cujus veneratióne hæc tuæ obtúlimus majestáti. Per Dóminum.

tion des Francs la grâce de passer de la vaine idolâtrie à la religion véritable ; faites, nous vous en prions, que, fiers de la profession chrétienne, nous produisions des œuvres dignes de notre Foi. Par N.-S.

Secrète. Dieu tout-puissant et éternel, faites que les dons offerts à votre Majesté par l'intercession du bienheureux Remi, votre Confesseur et Pontife, servent à notre salut éternel. Par N.-S. J.-C.

Postcommunion. En recevant les sacrements de notre salut, accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, d'être aidés partout par les prières du bienheureux Remi, votre Confesseur et Pontife, en l'honneur duquel nous avons offert ce sacrifice à votre Majesté. Par N.-S. J.-C.

LE 3 OCTOBRE

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

VIERGE, PATRONNE SECONDAIRE DE LA FRANCE

Double de 2e classe.

Thérèse de l'Enfant-Jésus naquit à Alençon, le 2 janvier 1873, entra au Carmel en 1888 et rendit sa belle âme à Dieu en 1897, à l'âge de 24 ans. Le Pape Pie XI l'éleva à la gloire des Saints au cours du grand Jubilé et la déclara Patronne spéciale des Missions du monde entier. Sur la demande de l'Épiscopat français, le Pape Pie XII lui décerna le titre de Patronne secondaire de la France.

AUX Ires VÊPRES

Ant. 1. Benedícta tu a Deo tuo, quóniam in omni gente, quæ audíerit nomen tuum, magnificábitur super te Deus Israël.

Ant. 1. Tu es bénie de ton Dieu ; car, en tout pays où sera porté ton nom, on glorifiera le Dieu d'Israël à ton sujet.

Psaumes des Vêpres de la sainte Vierge.

Scanné avec CamScanner

2. C'est le Seigneur qui t'a choisie pour être toute à lui, et pour faire éclater en toi son honneur, et son nom, et sa gloire.

3. Tu seras une couronne de gloire en la main du Seigneur, un diadème royal en la main de ton Dieu, car le Seigneur a mis en toi sa complaisance.

4. Le Seigneur fera briller sur toi sa miséricorde et sa fidélité, car tu t'es montrée pleine de grâce et fidèle.

5. Ta lumière éclatera comme le matin, et ta justice brillera devant toi et la gloire du Seigneur t'environnera.

Capitule. Voici ce que dit le Seigneur : Je vais faire couler sur elle comme un fleuve de paix, et, comme un torrent débordé, la gloire des nations ; vous la sucerez comme le lait ; vous serez élevés jusqu'au sein maternel, et, sur les genoux, rassasiés de caresses.

2. Dóminus elégit te, ut sis ei et fáciet te in laudem ; et nomen, et glóriam suam.

3. Eris coróna glóriæ in manu Dómini, et diadéma regni in manu Dei tui : quia complácuit Dómino in te.

4. Dóminus fáciet tecum misericórdiam, et veritátem, quia ostendísti grátiam et fidem.

5. Erúmpet quasi mane lumen tuum, et anteíbit fáciem tuam justítia tua, et glória Dómini colliget te.

Capitulum. *Is.* 66. Hæc dicit Dóminus : Ecce ego declinábo super eam quasi flúvium pacis, et quasi torréntem inundántem, glóriam géntium, quam sugétis : ad úbera portabímini, et super génua blandiéntur vobis.

Hymne.

QU'ILS chantent le nom et la gloire de la sainte Vierge Thérèse, ceux qui estiment et qui aiment les grâces du Divin Enfant.

Sa patronne, devenue sa Mère, l'appelle aux plus hauts sommets du Carmel ; Thérèse y vole avec ardeur, sur les traces de son Époux.

Animée de l'Esprit de Jésus, elle dévoile les mys-

NOMEN decúsque cóncinant
Terésiæ almæ Vírginis
Qui sancta divi párvuli
Credunt amántque múnera.
Carméli summos vértices
Patróna Mater déligit :
Terésia illuc ádvolat,
Sponsi premens vestígia.
Affláta Jesu númine
Secréta pandit grátiæ ;

Scanné avec CamScanner

Magístra mundo, símplices
Infántium docet vias.

Virtútis ipsa flósculos
Olent sacráta límina,
Quæ casta virgo, ut ángelus
Immíssus e cælo, colit.

At júbilum non éxprimit
Omnes amóris ímpetus ;
Nec septa magnos claudere
Ejus valent anhélitus.

Jesu, tibi sit glória,
Qui te revélas párvulis,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

℣. Ego autem in Dómino gaudébo. ℟. Et exsultábo in Deo Jesu meo.

Ad Magnif. **Ant.** Ego Dóminus sponsabo te mihi in sempitérnum : et sponsábo te mihi in justítia et judício, et in misericórdia et in miseratiónibus : et sponsábo te mihi in fide.

Oratio. Dómine, qui dixísti : Nisi efficiámini sicut parvuli, non intrábitis in regnum cælórum : da nobis, quæsumus ; ita sanctæ Terésiæ Vírginis in humilitáte et simplicitáte cordis vestígia sectári, ut prǽmia consequámur ætérna : Qui vivis.

tères cachés de la grâce, elle enseigne au monde, en maîtresse, les voies simples de l'enfance.

Le cloître sacré, lui-même, conserve le parfum des fleurs de vertu que la chaste Vierge, comme un ange descendu du ciel, y a pratiquées.

Mais son chant ne peut exprimer tous les élans de son amour, et nulle enceinte ne peut renfermer l'ardeur de ses soupirs.

O Jésus, qui vous révélez aux petits, gloire soit à vous, ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Pour moi, je mettrai ma joie dans le Seigneur. ℟. Et mon allégresse en Dieu mon Sauveur.

A Magnif. **Ant.** Moi, le Seigneur, je ferai de toi mon épouse pour l'éternité ; oui, mon épouse dans la justice et le jugement, la miséricorde et la compassion ; je ferai de toi mon épouse dans la foi.

Oraison. Seigneur, qui avez dit : Si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des Cieux ; donnez-nous, nous vous en prions, de suivre si fidèlement la sainte Vierge Thérèse dans la voie de l'humilité et de la simplicité du cœur, que nous méritions d'obtenir les récompenses éternelles : Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez

Mémoire du précédent (Ss. Anges gardiens) comme au Paroissien.

Scanné avec CamScanner

MESSE

Veni de Líbano, *comme au Paroissien.*

AUX IIes VÊPRES

Comme aux Ires Vêpres, excepté ce qui suit :

Hymne.

DU séjour du Ciel qui resplendit de la clarté divine, et dont tu jouis maintenant, ô Vierge, tu exauces nos prières, et, selon ta promesse, tu réconfortes ceux qui t'invoquent par ta pluie de roses.

Que ces roses soient pour nous la Foi, ce don du Ciel, tout brillant de lumière ; l'Espérance, qui est notre soutien dans l'adversité et la force vivifiante de la Charité divine.

Que ces roses soient pour nous la pure confiance du petit enfant entre les bras du Seigneur, dont la paternelle Providence dispense les douceurs comme aussi les amertumes de notre vie.

Que ces dons nous soient octroyés par le Dieu de béatitude : Père, Fils et Saint-Esprit, dont la gloire éclate dans le monde entier. Ainsi soit-il.

LUCE divína rutilántis aulæ
Sédibus, Virgo, frúeris, secúndans
Vota, promísso réfoves precántes
Imbre rosárum.

Sint rosæ nobis fídei supérnæ
Lumen affúlgens, columénque rebus
Spes in advérsis, et amóris almi
Vívida virtus.

Sint rosæ nobis tuus ille fidens
Candor infántis Dómino, patérno
Grata qui præbet vel acérba nostræ
Númine vitæ.

Præstet hoc nobis Déitas beáta
Patris, ac Nati paritérque Sancti
Spíritus, cujus résonat per omnem
Glória mundum. Amen.

℣. C'est la main du Seigneur qui t'a fortifiée. ℟. C'est pourquoi tu seras bénie éternellement.

℣. Manus Dómini confortávit te. ℟. Et ídeo eris benedícta in ætérnum.

A Magnif. **Ant.** Béni soit le Seigneur, car il a tellement glorifié ton nom aujourd'hui que ta louange sera toujours sur les lèvres des hommes, qui célébreront éternellement la vertu du Seigneur.

Ad Magnif. **Ant.** Benedíctus Dóminus, quia hódie nomen tuum ita magnificávit, ut non recédat laus tua de ore hóminum, qui mémores fúerint virtútis Dómini in ætérnum.

Mémoire du suivant (S. François d'Assise) comme au Paroissien.

Scanné avec CamScanner

LE 5 OCTOBRE

SAINTE AURE, VIERGE

Simple.

Quand saint Éloi eut fondé, en 651, un monastère de vierges, le premier que Paris ait possédé, il choisit Aure pour le gouverner. Après avoir été pendant trente-trois ans à la tête de cette communauté, elle eut une vision de saint Éloi qui l'appelait au ciel, et fut enlevée de ce monde par la peste avec cent soixante de ses religieuses, le 4 octobre 666. Son corps fut transféré dans l'église Saint-Martial.

Introitus. *Ps.* 44. Adducéntur Regi vírgines ; afferéntur in lætítia et exsultatióne ; adducéntur in templum Regis. *Ps. ibid.* Eructávit cor meum verbum bonum ; dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri. Adducéntur Regi.

Introït. Des Vierges sont amenées au Roi ; on les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse ; elles entrent dans le palais du Roi. *Ps.* De mon cœur jaillit un beau chant ; je dis : Mon œuvre est pour un Roi. ℣. Gloire au Père. Des Vierges.

Oratio. Fidéles tuos, quæsumus, Dómine, intercedénte beáta Aurea Vírgine tua, córpore et mente purífica : ut, tua inspiratióne compúncti, nóxias delectatiónes vitáre præváleant, atque ne eárum capiántur illecebris, tua semper suavitáte pascántur. Per Dóminum.

Oraison. Nous vous prions, Seigneur, par l'intercession de la bienheureuse Aure, votre Vierge, de purifier le corps et l'âme de vos fidèles, afin que, touchés de vos inspirations, ils aient la force d'éviter les plaisirs mauvais, et que, pour ne pas se laisser prendre par leurs charmes, ils goûtent toujours votre suavité. Par N.-S. J.-C.

Mémoire des Ss. Placide et ses Compagnons, Martyrs, dans le Paroissien.

Épître de la Messe Vultum tuum, *du Commun pour une Vierge non Martyre.*

Graduale. *Ps.* 72. Quid mihi est in cælo, et a te, Dómine, quid vólui super terram ? ℣. Defécit caro mea et cor meum, Deus cordis mei, et pars mea, Deus in ætérnum.

Allelúia, allelúia. ℣. *Apoc.* 14. Vírgines sunt ;

Graduel. Quel autre ai-je au ciel que vous ? Et avec vous, Seigneur, que désirè-je sur la terre ? ℣. Ma chair et mon cœur se consument ; vous êtes le Dieu de mon cœur et mon partage, mon Dieu à jamais.

Alleluia, alleluia. ℣. Elles sont Vierges et suivent

Scanné avec CamScanner

l'Agneau partout où il va ; car elles sont sans tache devant le trône de Dieu. Alleluia.

sequúntur Agnum quocúmque íerit ; sine mácula enim sunt ante thronum Dei. Allelúia.

Évangile de la Messe de sainte Geneviève, p. 13.

Offertoire. La myrrhe, l'aloès et la casse s'exhalent de tes vêtements et de tes maisons d'ivoire qu'ont ornées pour toi des filles de rois en ton honneur.

Offertorium. *Ps.* 44. Myrrha, et gutta, et cásia a vestiméntis tuis, a dómibus ebúrneis, ex quibus delectáverunt te fíliæ regum in honóre tuo.

Secrète. Que la prière de votre bienheureuse Vierge Aure vous rende favorable, Seigneur, à notre sacrifice ; et puisqu'elle a préféré les noces de l'Agneau immaculé aux plaisirs du monde, faites que nous ayons le désir du ciel plutôt que celui des biens de la terre. Par N.-S. J.-C.

Secreta. Oblatiónem nostram beátæ Vírginis tuæ Aureæ tibi, Dómine, comméndet orátio : ut sicut illa immaculáti Agni núptias sæculi prætulit illécebris, ita et nos cæléstibus desidériis terréna cuncta postponámus. Per Dóminum.

Communion. Qu'y a-t-il de bon, qu'y a-t-il de beau, sinon le froment des élus, et le vin qui fait germer les Vierges ?

Communio. *Zach.* 9. Quid Dómini bonum est, aut quid pulchrum ejus, nisi fruméntum electórum, et vinum gérminans vírgines ?

Postcommunion. Nourris de la suavité indicible de votre sacrement, nous vous demandons, Seigneur, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Aure, qu'aucune œuvre mondaine ne nous empêche de vous suivre, vous le Créateur de tout bien. Par N.-S.

Postcommunio. Inenarrábilis sacraménti suavitáte refécti ; quæsumus, Dómine : ut beátæ Vírginis Aureæ suffrágiis, nullis umquam impediámur terrénis áctibus te sequi, ómnium bonórum creatórem. Per Dóminum.

LE 8 OCTOBRE

MÉMOIRE DE LA VIGILE DES SS. DENYS, RUSTIQUE ET ÉLEUTHÈRE

Oraison. Accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, de devancer avec l'honneur qui leur convient

Oratio. Concéde nobis, quæsumus, omnípotens Deus, ventúram beatórum Dionýsii, Rústici

et Eleuthérii solemnitátem cóngruis prævenire honóribus, eamdémque digno pietátis affectu celebráre. Per Dóminum.

Secreta. Accépta tibi sit, Dómine, nostræ devotiónis orátio ; et ad Mártyrum tuórum Dionýsii, Rústici et Eleuthérii purióres nos fáciat pervenire festivitátem. Per.

Postcommunio. Præsta nobis, bonórum ómnium largítor Deus : eórum ubique pia prótegi oratióne ; quorum natalítia per hæc sancta, quæ súmpsimus, votívo prævenímus obséquio. Per Dóminum.

la solennité prochaine des bienheureux Denys, Rustique et Eleuthère, et de la célébrer dans les sentiments de piété qu'elle mérite. Par N.-S. J.-C.

Secrète. Agréez, Seigneur, nos pieuses prières ; qu'elles nous purifient avant de célébrer la fête de vos saints Martyrs Denys, Rustique et Éleuthère. Par N.-S. J.-C.

Postcommunion. Faites, ô Dieu qui accordez tout bien, que la pieuse prière de ces Saints nous protège en tout lieu ; c'est par ce sacrifice et les saints mystères que nous venons de recevoir, que nous honorons d'avance leur naissance au ciel. Par N.-S.

LE 9 OCTOBRE

SS. DENYS, PREMIER ÉVÊQUE DE PARIS

PATRON DU DIOCÈSE

RUSTIQUE ET ÉLEUTHÈRE

MARTYRS

Double de 1re classe avec Octave.

Plusieurs pensent, avec le Martyrologe et le Bréviaire romain, que saint Denys, premier évêque de Paris, est le même que saint Denis l'Aréopagite, converti et baptisé par saint Paul. Envoyé en Gaule par saint Clément, avec Rustique et Éleuthère ses compagnons, il fut l'apôtre de toute l'Ile-de-France. Il paya de son sang les succès de son apostolat. Condamné à mort avec ses compagnons et cruellement tourmenté par ordre de Fescennius, préfet des Gaules, il fut décapité sur le mont appelé aujourd'hui Montmartre (mont des Martyrs).

AUX Ires VÊPRES

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, et le Psaume 116
Laudáte Dóminum.

Ant. 1. Mittam ex eis qui salváti fúerint ad gentes, ait Dóminus, ad eos

Ant. 1. J'enverrai plusieurs de ceux qui auront été sauvés, dit le Seigneur,

Scanné avec CamScanner

aux peuples qui n'ont point entendu parler de moi, et qui n'ont point vu ma gloire.

2. Le bienheureux Denis entendit la voix du Seigneur qui disait : Qui enverrai-je ? et il répondit : Me voici, envoyez-moi.

3. Il obéit avec confiance et se rendit dans le lieu qu'il devait recevoir en héritage.

4. Il se leva, alla selon la parole du Seigneur, et pénétra dans la ville de Paris.

5. Son âme était indignée de voir cette ville adonnée à l'idolâtrie.

Capitule. Souvenez-vous de ceux qui vous conduisent, qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; et, considérant quelle a été l'issue de leur vie, imitez leur foi.

qui non audiérunt de me, et non vidérunt glóriam meam.

2. Beátus Dionýsius audívit vocem Dómini dicéntis : Quem mittam ? et dixit : Ecce ego, mitte me.

3. Fide obedívit in locum exíre, quem acceptúrus erat in hereditátem.

4. Surréxit, et ábiit juxta verbum Dómini : et cœpit introíre in civitátem Parisiórum.

5. Incitabátur spíritus ejus in ipso, videns idololatríæ déditam civitátem.

Capitulum. *Hebr.* 13. Mementóte præpositórum vestrórum, qui vobis locúti sunt verbum Dei : quorum intuéntes éxitum conversatiónis, imitámini fidem.

Hymne.

LUMIÈRE de lumière, ô Dieu, source de toute clarté, qui faites luire un jour éternel pour les habitants du ciel, quelle clarté vous répandez sur la triste Lutèce, au milieu de sa malheureuse nuit !

Du siège de Pierre accourt plein d'ardeur l'apôtre Denis, chef de la milice, il renverse autels, temples, faux dieux, il terrasse les impies et proclame le Christ.

Deux disciples se joignent à lui, et répandent

LUX de luce Deus, fons quoque lúminum,
Quo stat perpétuus cælítibus dies,
Tristem sub mísera nocte Lutétiam
Quanto lúmine récreas !

Huc de sede Petri férvidus ádvolat :
Aras, fana, deos fúnditus éruit ;
Et Christum résonans, dédocet ímpios
Dux verbi Dionýsius.
Addunt se cómites, et rúdibus pia

Commíttunt fídei sémina méntibus :
Sacris bárbara gens, jam docílis Deo,
Christum fóntibus índuit.

Crescit sancta fides, fit nova cívitas :
Hinc sævit rábies in ténerum gregem :
Inténtos óperi, nec tímidos mori
Pastóres furor ímpetit.

Aptántur gládii, vérbera, cómpedes :
Illi supplícium delícias putant :
Subdunt e gládiis, tres simul óccidunt
Tres cælo simul ádvolant.

Patri máxima laus : máxima Fílio ;
Amborúmque sacro máxima Flámini,
Cui se rite litans, fúnere spléndido
Triplex cónsecrat hóstia. Amen.

℣. Dóminus dabit verbum evangelizántibus. ℟. Virtúte multa.

Ad Magnif. **Ant.** Salve, ínclyte Martyr, Angelórum consors, Apostolórum adjútor et Mártyrum cohéres ; sancte Dionýsi cum sóciis tuis, intercéde pro nostra omniúmque salúte.

dans les esprits incultes la sainte semence de la Foi. Un peuple barbare, désormais docile à Dieu, se revêt du Christ sur les fonts sacrés.

La foi sainte croît, une nouvelle cité s'élève ; alors la rage des persécuteurs sévit contre le troupeau naissant, et frappe les pasteurs, qui poursuivent leur tâche sans craindre la mort.

On emploie glaives, fouets, entraves ; mais ils trouvent leurs délices dans les tourments : ils présentent leurs têtes au glaive. Tous trois sont immolés ensemble, tous trois s'envolent ensemble au ciel.

Louange infinie au Père, louange infinie au Fils, louange infinie au Saint-Esprit, béni soit le Dieu à qui ces trois victimes se vouèrent religieusement par une mort admirable.

Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur donnera une grande force. ℟. A la parole de ses apôtres.

A Magnif. **Ant.** Salut, glorieux Martyr, compagnon des Anges, aide des Apôtres et cohéritier des Martyrs ; saint Denys et vous ses compagnons, intercédez pour notre salut et celui de tous nos frères.

A LA MESSE

Introitus. *Ps.* 95. Annuntiáte inter gentes, quóniam omnes dii géntium dæmónia : Dóminus

Introït. Annoncez parmi les nations que tous leurs dieux sont des démons ; mais le Seigneur a

Scanné avec CamScanner

fait les cieux. *Ps.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau ; chantez au Seigneur, vous tous, habitants de la terre ! ℣. Gloire au Père. Annoncez.

Oraison. O Dieu, qui avez donné en ce jour au bienheureux Denys, votre Martyr et Pontife, la force et la constance dans son supplice, et qui avez daigné lui adjoindre Rustique et Éleuthère pour annoncer votre gloire aux nations, faites, nous vous en supplions, qu'à leur exemple et pour votre amour, nous méprisions toutes les félicités du monde et que nous ne redoutions aucune de ses adversités. Par N.-S.

autem cælos fecit. *Ps. ibid.* Cantáte Dómino cánticum novum ; cantáte Dómino, omnis terra. ℣. Glória Patri. Annuntiáte.

Oratio. Deus, qui hodiérna die beátum Dionýsium Mártyrem tuum atque Pontíficem virtúte constántiæ in passióne roborásti, quique illi, ad prædicándum géntibus glóriam tuam, Rústicum et Eleuthérium sociáre dignátus es : tríbue nobis,quæsumus ; ex eórum imitatióne pro amóre tuo próspera mundi despícere, et nulla ejus advérsa formidáre. Per Dóminum.

Mémoire de S. Jean Léonard, aux Messes privées seulement.

Discours de saint Paul devant l'Aréopage d'Athènes.

Lecture des Actes des Apôtres.

Chap. 17, 22-34.

EN ces jours-là : Paul, debout au milieu de l'Aréopage, parla ainsi : Athéniens, je constate par tout ce que je vois que vous êtes extrêmement religieux. Car, regardant sur mon passage les objets de votre culte, j'ai remarqué même un autel avec cette inscription : Au Dieu inconnu. Or, ce Dieu que vous adorez sans le connaître, moi, je vous l'annonce. C'est lui qui a fait le monde et tout ce qui est dans le monde, et, comme il est le Maître du ciel et de la terre, il n'habite point

Léctio Actuum Apostolórum.

Cap. 17, 22-34.

IN diébus illis : Stans Paulus in médio Areopági, ait : Viri Athenienses, per ómnia quasi superstitiosióres vos vídeo. Prætériens enim, et videns similácra vestra, invéni et aram, in qua scriptum erat : Ignóto Deo. Quod ergo ignorántes cólitis, hoc ego annúntio vobis. Deus, qui fecit mundum, et ómnia quæ in eo sunt, hic cæli et terræ cum sit Dóminus, non in manufáctis templis hábitat, nec mánibus humánis cólitur, indigens áliquo, cum ipse det

Scanné avec CamScanner

ómnibus vitam, et inspiratiónem, et ómnia : fecítque ex uno omne genus hóminum inhabitáre super univérsam fáciem terræ, definiens statúta témpora, et términos habitatiónis eórum, quærere Deum, si forte attrectent eum, aut invéniant, quamvis non longe sit ab unoquóque nostrum. In ipso enim vívimus, et movémur, et sumus : sicut et quidam vestrórum poetárum dixérunt : Ipsíus enim et genus sumus. Genus ergo cum simus Dei, non debémus æstimáre auro, aut argénto, aut lápidi, sculptúræ artis, et cogitatiónis hóminis, divínum esse símile. Et témpora quidem hujus ignorántiæ despíciens Deus, nunc annúntiat homínibus, ut omnes ubíque pœniténtiam agant, eo quod státuit diem, in quo judicatúrus est orbem in æquitáte, in viro, in quo státuit, fidem præbens ómnibus, súscitans eum a mórtuis. Cum audíssent autem resurrectiónem mortuórum, quidam quidem irridébant, quidam vero dixérunt : Audiémus te de hoc íterum. Sic Paulus exívit de médio eórum. Quidam vero viri adhæréntes ei, credidérunt : in quibus et Dionýsius Areopagíta, et múlier nómine Dámaris, et álii cum eis.

dans des temples faits de main d'hommes et il n'est point honoré par des mains humaines, comme s'il manquait de quelque chose, attendu que c'est lui-même qui donne à tous les êtres la vie, la respiration et tout le reste. D'un seul homme il a fait sortir tout le genre humain pour habiter la surface entière de la terre, aux époques et dans les limites arrêtées par lui, et pour chercher Dieu, en s'efforçant de le découvrir comme à tâtons et de le trouver, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car c'est en lui que nous vivons, que nous nous mouvons et que nous sommes, comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Nous sommes de la race de Dieu. Or, étant de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que l'être divin soit quelque chose de semblable à l'or, à l'argent, à la pierre sculptée par l'art et le génie de l'homme. Dieu, ne tenant pas compte de ces temps d'ignorance, annonce aujourd'hui aux hommes qu'ils fassent partout pénitence, parce qu'il a fixé le jour auquel il jugera le monde en toute justice, par l'Homme qu'il a choisi, qu'il a ressuscité d'entre les morts, montrant à tous qu'ils doivent avoir foi en lui. En entendant ainsi parler de la résurrection des morts, quelques auditeurs se moquèrent ;

Scanné avec CamScanner

d'autres dirent : Nous t'écouterons là-dessus une autre fois. C'est ainsi que Paul se retira du milieu d'eux. Mais quelques personnes s'attachèrent à lui et crurent. De ce nombre furent Denis l'Aréopagite, une femme du nom de Damaris et d'autres avec eux.

Graduel. Nous sommes votre gloire, comme vous serez aussi la nôtre au jour de Notre-Seigneur Jésus-Christ. ℣. Vous êtes mon ouvrage dans le Seigneur ; car c'est moi qui vous ai engendrés dans le Christ Jésus par l'Évangile.

Alleluia, alleluia. ℣. Le bienheureux Denis, Évêque de la ville de Paris, mérita la couronne du martyre ; il fut reçu par les Anges et les Archanges, les Trônes, les Dominations et les Vertus.

Graduale. 2 *Cor.* 1. Glória vestra sumus, sicut et vos nostra, in die Dómini nostri Jesu Christi. ℣. 1 *Cor.* 9 *et* 4. Opus meum vos estis in Dómino ; nam in Christo Jesu per Evangélium ego vos génui.

Allelúia, allelúia. ℣. Beátus vir sanctus Dionýsius, urbis Parisiénsis Epíscopus, martýrii corónam méruit, quem suscepérunt Angeli atque Archángeli, Throni, Dominatiónes et Virtútes.

Prose.

QUE l'Église tressaille d'allégresse, car la Gaule triomphe en Denis son Père.

Que Paris, illustré par son heureux martyre, fasse sur tout éclater sa joie.

Nous célébrons en ce jour de fête la victoire de trois Martyrs ;

Leur protection fait la joie de cette province et la force de tout le royaume.

Deux célèbres athlètes dignes de mémoire reposent auprès de leur père ;

Mais c'est Denis surtout que cette Église royale invoque et révère.

Envoyé en Gaule par le Pontife suprême, il ne craint point la fureur d'un peuple idolâtre.

EXSÚLTET Ecclésia,
Dum triúmphat Gallia
Patre Dionýsio.
Exsúltet ubérius
Felíci Parísius
Illústris martýrio.
Dies festus ágitur
Quo trium recólitur
Mártyrum victória :
Quorum patrocínio
Tota gaudet régio,
Regni stat poténtia.
Juxta patrem pósiti,
Bellatóres ínclyti,
Digni sunt memória.
Sed illum præcípue
Récolit assídue
Regális Ecclésia.
Hic a summo Præsule
Diréctus in Gálliam,
Non gentis incrédulæ
Verétur insániam.

Scanné avec CamScanner

Gallórum Apóstolus
Vénerat Lutétiam,
Quam tenébat súbdolus
Hostis velut própriam.
Hic constrúcto Christo templo,
Verbo docet et exémplo ;
Corúscat miráculis.
Turba credit, error cedit,
Fides crescit, et claréscit
Nomen tanti Præsulis.
His audítis, fit insánus
Imperátor inhumánus,
Mittítque Fescénnium ;
Qui pastórem animárum,
Fide, vita, signis clarum,
Trahat ad supplícium.

Infligúntur seni pœnæ,
Flagra, carcer, et caténæ ;
Invícta sed constántia
Torménta vincit ómnia.

Recordátus emensórum
Fortis athléta labórum,
Per nova gaudens prælia,
Ætérna quærit prémia.
Immoláti vir beátus
Agni carne saginátus,
Et præsénti roborátus
Ad certámen númine,
Quam sermóne prædicávit,
Mille signis quam probávit
Hanc signáre festinávit
Fuso fidem sánguine.
Prodit Martyr conflictúrus :
Sub secúri stat secúrus ;
Ferit lictor,
Sicque victor
Consummátur gládio.

L'Apôtre des Gaules arrive à Lutèce, que l'ennemi perfide regardait comme sa possession.

Il y élève un temple au Christ, il enseigne par sa parole et par ses exemples, il fait d'éclatants miracles.

Le peuple croit, l'erreur recule, la Foi se propage, et le nom du grand Évêque devient célèbre.

A cette nouvelle, un empereur insensé entre en fureur, et envoie Fescennius.

Celui-ci fait traîner au supplice ce pasteur des âmes, illustre par sa foi, par sa vie, par ses miracles.

Le saint vieillard est torturé, emprisonné, chargé de chaînes ; mais il surmonte tous les tourments avec une constance invincible.

Au souvenir de ses anciens travaux, ce courageux athlète cherche avec joie la récompense éternelle par de nouveaux combats.

Nourri de la chair de l'Agneau immolé, et fortifié pour le combat par l'assistance de Dieu,

Il s'empresse de sceller de son sang répandu la Foi qu'il a prêchée de bouche et confirmée par tant de miracles.

Le Martyr s'avance au dernier combat ; on le voit tranquille sous la hache ;
le licteur frappe,
et la victoire
est consommée par le glaive.

Scanné avec CamScanner

Les compagnons de ses travaux sacrés partagent son sacrifice et sa couronne ;
tous trois subissent le même martyre.
Que cette glorieuse mort nous remplisse de joie.
Ainsi soit-il.
Alleluia.

Administri qui sacrórum
Consórtes fiunt labórum
Consecrántur,
Coronántur
Uno tres martýrio.
Tam præclára pássio
Répleat nos gáudio.
Amen.
Allelúia.

Mission des Apôtres. Prodiges qui accompagneront leur parole.

Suite du saint Évangile selon saint Marc.
Chap. 16, 15-18.

EN ce temps-là : Jésus dit à ses Disciples : Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon Nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils prendront les serpents ; et, s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.

Sequéntia sancti Evangélii secúndum Marcum. *Cap.* 16, 15-18.

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Eúntes in mundum univérsum, prædicáte Evangélium omni creatúræ. Qui credíderit, et baptizátus fúerit, salvus erit ; qui vero non credíderit, condemnábitur. Signa autem eos qui credíderint, hæc sequéntur : In nómine meo dæmónia ejícient ; linguis loquéntur novis ; serpéntes tollent, et si mortíferum quid bíberint, non eis nocébit ; super ægros manus impónent, et bene habébunt.

Credo, *et de même pendant l'Octave.*

Offertoire. Nous vous avons donné, non seulement l'Évangile de Dieu, mais notre vie même, tant vous nous étiez devenus chers.

Secrète. Que le sacrifice solennel que nous vous offrons en ce saint jour, Seigneur, vous donne gloire

Offertorium. 1 *Thess.* 2. Tradídimus vobis non solum Evangélium Dei, sed étiam ánimas nostras; quóniam carissimi nobis facti estis.

Secreta. Glóriam tibi, Dómine, et lætítiam nobis salutáris tui reddat sacrifícium solémne, quod

Scanné avec CamScanner

tibi hæc sacra die offérimus, gaudéntes et congratulántes sanctis Martyribus tuis, quibus gáudium fuit immolári supra sacrifícium et obséquium fídei nostræ. Per Dóminum.

et joie ; car nous sommes heureux et félicitons vos saints Martyrs d'avoir répandu avec tant de joie leur sang en sacrifice et en hommage à notre foi. Par N.-S. J.-C.

Préface propre, p. 170.

Communio. *Prov.* 11. In benedictióne justórum exaltábitur cívitas ; et nomen eórum vivet in generatiónem et generatiónem.

Communion. Par la bénédiction des justes la ville prospère ; et leur nom vit de génération en génération.

Postcommunio. Deus, qui beáti Dionýsii ministério eam nobis grátiam contulísti, ut ex infidélibus fidéles, ex peccatóribus justi efficerémur : concéde, quæsumus ; ut ejus et sociórum patrocínio adjúti, viam mandatórum tuórum sine offensióne currámus. Per Dóminum.

Postcommunion. O Dieu, qui, par le ministère du bienheureux Denys, nous avez donné cette grâce qui d'infidèles nous a rendus fidèles, et de pécheurs, justes, faites, nous vous en prions, qu'aidés par ses prières et celles de ses compagnons, nous courions sans obstacle dans la voie de tous les commandements. Par N.-S. J.-C.

AUX IIos VÊPRES

***Antiennes, Psaumes, Capitule et Hymne des Ires Vêpres, p.* 131.**

℣. Pretiósa in conspéctu Dómini. ℟. Mors Sanctórum ejus.

℣. Elle est précieuse aux yeux du Seigneur. ℟. La mort de ses saints.

Ad Magnif. **Ant.** Hódie Dionýsius Antístes pro Christi nómine martýrio coronátus est, allelúia. O beáta ánima ! Jam in ætérnum cum sóciis póssidet Deum, quem supérnæ grátiæ lúmine agnóvit, et contra spem, in spem, ut multæ fíeret pater gentis, prædicávit ac tota mente diléxit, allelúia.

A Magnif. **Ant.** Aujourd'hui l'Évêque Denys a été couronné du martyre pour le nom du Christ, alleluia. O âme bienheureuse ! Il possède déjà avec ses compagnons, pour l'éternité, le Dieu qu'il a connu par une lumière de la grâce céleste, et que, contre tout espoir, dans l'espérance qu'il deviendrait le père d'un grand peuple, il a prêché et aimé de toutes ses forces, alleluia.

Scanné avec CamScanner

LE 12 OCTOBRE

COMMÉMORAISON DE TOUS LES SAINTS ÉVÊQUES, LES SAINTS PATRONS

ET LES AUTRES SAINTS DU DIOCÈSE DE PARIS

Double de 2e classe.

Pasumes du Dimanche, mais à la place du 5e, Ps. 115 Crédidi, aux IIes Vêpres du Commun des Apôtres.

AUX Ires VÊPRES

Ant. 1. Vos Saints, Seigneur, fleuriront comme le lis ; ils seront devant vous comme un parfum de baume.

2. Par leur foi les Saints ont conquis des royaumes, exercé la justice, obtenu l'effet des promesses.

3. Les corps des Saints ont été ensevelis dans la paix, et leur nom vit pour l'éternité.

4. Esprits et âmes des justes, chantez un hymne à notre Dieu.

5. Les justes brilleront comme le soleil en présence de Dieu.

Capitule. Nous sommes les fils des Saints, et nous attendons cette vie que Dieu doit donner à ceux qui lui gardent leur fidélité.

Ant. 1. Sancti tui, * Dómine, florébunt sicut lílium, et sicut odor bálsami erunt ante te.

2. Sancti per fidem * vicérunt regna, operáti sunt justítiam, adépti sunt repromissiónes.

3. Córpora sanctórum * in pace sepúlta sunt, et nómina eórum vivent in ætérnum.

4. Spíritus * et ánimæ justórum, hymnum dícite Deo nostro.

5. Fulgébunt justi * sicut sol in conspéctu Dei.

Capitulum. *Tob.* 2. Fílii sanctórum sumus, et vitam illam exspectámus quam Deus datúrus est his qui fidem suam numquam mutant ab eo.

Hymne.

VOUS qu'une même gloire couronne dans le ciel, nous vous célébrons sur la terre dans un même jour ; nous chantons avec allégresse les récompenses que vous avez acquises par de rudes travaux.

CÆLO quos éadem glória cónsecrat,
Terris vos éadem concélebrat dies :
Læti vestra simul prémia dícimus
Duris parta labóribus.

Scanné avec CamScanner

Jam vos pascit amor núdaque véritas ;
De pleno bíbitis gáudia flúmine ;
Illic perpétuam mens sátiar sitim
Sacris ébria fóntibus.

Excélsis hábitans in penetrálibus
Se Rex ipse suo contúitu beat
Illabénsque sui pródigus, íntimis
Sese méntibus ínserit.
Sit laus summa Patri, súmmaque Fílio :
Sit par, sancte, tibi, laus quoque, Spíritus ;
Qui das pro méritis, óptimus árbiter,
Te totum simul ómnibus. Amen.

℣. Exáltent eos in ecclésia plebis. ℟. Et in cáthedra seniórum laudent eos.

Ad *Magnif.* **Ant.** Sit memória illórum * in benedictióne, et nomen eórum permáneat in ætérnum.

L'amour et la vérité pure sont maintenant votre nourriture : vous vous désaltérez dans un torrent de délices : c'est à cette source sacrée que votre âme saintement enivrée apaise sa soif immortelle.

Retiré dans son sanctuaire inaccessible, le Roi trouve sa félicité à se contempler lui-même ; se répandant au dehors, il se prodigue à ses élus, et pénètre leurs âmes.

Louange infinie au Père, louange infinie au Fils, louange égale à vous, Esprit-Saint, qui, juge infaillible, récompensez chacun suivant ses mérites, et vous donnez tout entier à tous. Ainsi soit-il.

℣. Exaltons-les dans l'assemblée du peuple. ℟. Et louons-les dans le conseil des anciens.

A Magnif. **Ant.** Que leur souvenir soit béni, et que leur nom demeure à jamais.

A LA MESSE

Introitus. *Hebr.* 12. Accessístis ad civitátem Dei vivéntis, Jerúsalem cæléstem, et Ecclésiam primitivórum qui conscripti sunt in cælis. *Ps.* 47. Magnus Dóminus et laudábilis nimis : in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus. ℣. Glória Patri. Accessístis.

Oratio. Tríbue, quæsumus, omnípotens Deus,

Introït. Vous vous êtes approchés de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, de l'Église des fidèles, dont les noms sont écrits dans le ciel. *Ps.* Le Seigneur est grand ; il est l'objet de toute louange dans la cité de notre Dieu, sur sa montagne sainte. ℣. Gloire au Père. Vous.

Oraison. Faites, nous vous en supplions, Se-

Scanné avec CamScanner

gneur, que tous les Saints que votre Église vénère avec plus de ferveur prient sans cesse pour nous et soient toujours exaucés, afin que nous imitions leur foi comme nous admirons leurs actions. Par N.-S.

omnes Sanctos, quos nostra fervéntius venerátur Ecclésia júgiter oráre pro nobis, eósque semper audíri : ut quorum intuémur éxitum conversatiónis, fidem imitémur. Per Dóminum.

Éloge des saints Patriarches de l'ancienne Loi.

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccli.* 44, 1-15.

FAISONS l'éloge des hommes illustres qui ont brillé en leur temps et qui sont nos pères. Le Seigneur, dans sa magnificence, leur a donné une grande gloire dès l'origine. Louons ceux qui ont tenu le premier rang au sein de leurs royaumes, qui ont été grands par la puissance ou remarquables par leur prudence, ceux qui ont exercé parmi les prophètes la dignité de prophète, ceux qui ont commandé à leurs peuples, ceux qui, à l'aide de leur sagesse, ont parlé saintement aux nations, ceux qui, par leur habileté, ont inventé des mélodies musicales et ont publié les cantiques de l'Écriture ; les hommes riches et vertueux qui ont eu le goût de ce qui est beau et ont fait régner la paix dans leurs demeures. Ils ont tous acquis la gloire parmi les générations de leur époque, et, comme en leur temps, ils sont encore l'objet de louanges. Ceux qui sont nés d'eux ont laissé un nom qui fait célébrer

Léctio libri Sapiéntiæ. *Eccli.* 44, 1-15.

LAUDÉMUS viros gloriósos, et paréntes nostros in generatióne sua. Multam glóriam fecit Dóminus magnificéntia sua a sæculo. Dominántes in potestátibus suis, hómines magni virtúte et prudéntia sua præditi, nuntiántes in prophétis dignitátem prophetárum, et imperántes in præsénti pópulo, et virtúte prudéntiæ pópulis sanctíssima verba. In perítia sua requiréntes modos músicos, et narrántes cármina Scripturárum. Hómines dívites in virtúte, pulchritúdinis stúdium habéntes : pacificántes in dómibus suis. Omnes isti in generatiónibus gentis suæ glóriam adépti sunt, et in diébus suis habéntur in láudibus. Qui de illis nati sunt reliquérunt nomen narrándi laudes eórum. Et sunt quorum non est memória : periérunt quasi qui non fúerint, et nati sunt quasi non nati, et fílii ipsórum cum ipsis. Sed illi viri misericórdiæ

Scanné avec CamScanner

sunt quorum pietátes non defuérunt : cum sémine eórum pérmanent bona ; heréditas sancta nepótes eórum, et in testaméntis stetit semen eórum, et fílii eórum propter illos usque in ætérnum manent. Semen eórum et glória eórum non derelinquétur. Córpora ipsórum in pace sepúlta sunt, et nomen eórum vivit in generatiónem et generatiónem. Sapiéntiam ipsórum narrent pópuli, et laudem eórum núntiet Ecclésia.

leur gloire. Il en est d'autres dont on a perdu le souvenir ; ils ont péri, comme s'ils n'avaient jamais été ; ils sont nés, mais c'est comme s'ils n'étaient pas venus au monde, eux et leurs enfants. Quant à eux, ce sont des hommes de miséricorde dont les vertus ne sont pas oubliées. Les biens restent attachés à leur postérité. Leurs enfants sont leur saint héritage, et leur race est restée fidèle à l'alliance du Seigneur. A cause d'eux, leurs fils subsistent à jamais, et il n'y aura de terme ni pour leur race ni pour leur gloire. Leurs corps sont ensevelis en paix, et leur nom vit de génération en génération. Les peuples célèbrent leur sagesse, et l'assemblée sainte publiera leurs louanges.

Graduale. *Ps.* 33. Timéte Dóminum, omnes sancti ejus, quóniam nihil deest timéntibus eum. ℣. Inquiréntes autem Dóminum non defícient omni bono.

Allelúia, allelúia. ℣. 1 *Joann.* 3. Cum Deus apparúerit, símiles ei érimus ; quóniam vidébimus eum sícuti est. Allelúia.

Graduel. Craignez le Seigneur, vous tous ses Saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent. ℣. Ceux qui cherchent le Seigneur ne sont privés d'aucun bien.

Alleluia, alleluia. ℣. Lorsque Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est. Alleluia.

Évangile de la Fête de la Toussaint, 1er novembre. — Credo.

Offertorium. *Apoc.* 8. Data sunt Angelo incénsa multa, ut daret de oratiónibus Sanctórum ómnium super altáre áureum, quod est ante thronum Dei : et ascéndit fumus incensórum de oratiónibus Sanctórum coram Deo.

Offertoire. On donna à l'Ange beaucoup de parfums, afin qu'il offrît les prières de tous les Saints sur l'autel d'or qui est devant le trône de Dieu, et la fumée des parfums formés des prières des Saints s'éleva vers Dieu.

Scanné avec CamScanner

Secrète. Que ce sacrifice, Seigneur, et les prières de tous les Saints de notre Église nous obtiennent votre miséricorde, afin que nous méritions de devenir les concitoyens de ceux qui, assurés déjà de leur bonheur éternel, sont encore pleins de sollicitude pour notre salut. Par N.-S. J.-C.

Secreta. Placábilem te nobis reddat, Dómine, et præsens oblátio, et ómnium intercéssio nostræ Ecclésiæ Sanctórum : ut illórum qui jam de sua immortalitáte secúri, adhuc de nostra salúte sunt sollicíti, concíves esse mereámur. Per Dóminum.

Préface des Saints, p. 171.

Communion. Vous avez été mis à mort, Seigneur, et vous nous avez rachetés par votre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, de toute nation, et vous nous avez faits rois et prêtres pour notre Dieu.

Communio. *Apoc.* 5. Occísus es, Dómine, et redemísti nos in sánguine tuo ex omni tribu, et lingua, et pópulo, et natióne ; et fecísti nos Deo nostro regnum et sacerdótes.

Postcommunion. Seigneur Dieu tout-puissant, que nous adorons comme le seul saint, faites que, tous réunis dans la communion des membres de l'Église triomphante, nous opérions notre sanctification avec crainte, et nous passions de cette table céleste au banquet éternel. Par N.-S. J.-C.

Postcommunio. Dómine Deus omnípotens, quem unum sanctum adorámus : fac nos in Ecclésiæ triumphántis communióne colléctos ; et sanctificatiónem in timóre perfícere, et ex hac cælésti mensa ad perénne transíre convívium. Per Dóminum.

AUX IIes VÊPRES

Antiennes des Ires Vêpres, p. 140 ; *Psaumes du Dimanche, mais à la place du 5e, on chante le Psaume* 136.

AU bord des fleuves de Babylone, nous nous sommes assis et là nous avons pleuré en nous souvenant de Sion.

Aux saules nous avons suspendu nos lyres, au milieu de la contrée.

Car là ceux qui nous ont emmenés captifs nous ont

SUPER flúmina Babylónis, illic sédimus et flévimus : * cum recordarémur Sion :

In salícibus in médio ejus, * suspéndimus órgana nostra.

Quia illic interrogavérunt nos, qui captívos

Scanné avec CamScanner

duxérunt nos, * verba cantiónum :

Et qui abduxérunt nos : * Hymnum cantáte nobis de cánticis Sion.

Quómodo cantábimus cánticum Dómini * in terra aliéna?

Si oblítus fúero tui, Jerúsalem, * oblivióni detur déxtera mea.

Adhæreat lingua mea fáucibus meis, * si non memínero tui :

Si non proposúero Jerúsalem, * in princípio lætítiæ meæ.

Memor esto, Dómine, filiórum Edom, * in die Jerúsalem :

Qui dicunt : Exinaníte, exinaníte * usque ad fundaméntum in ea.

Fília Babylónis mísera : * beátus, qui retríbuet tibi retributiónem tuam, quam retribuísti nobis.

Beátus, qui tenébit, * et allídet párvulos tuos ad petram.

demandé de leur dire des chants.

Et ceux qui nous ont enlevés nous ont dit : Chantez-nous des cantiques de Sion.

Comment chanterions-nous un cantique du Seigneur sur une terre étrangère?

Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite soit mise en oubli.

Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens plus de toi,

Si je ne fais pas de Jérusalem le principal sujet de ma joie.

Souvenez-vous, Seigneur, des fils d'Edom, au jour de Jérusalem.

Lorsqu'ils disaient : Détruisez-la, détruisez-la jusque dans ses fondements.

Malheur à toi, fille de Babylone. Heureux celui qui te rendra ce que tu nous as fait.

Heureux celui qui saisira tes petits enfants et les brisera contre la pierre.

Hymne.

ALTARI médio, cui Deus ínsidet,
Agni fumat adhuc innócuus cruor :
Quæ mactáta Patri se semel óbtulit,
Se perpes litat hóstia.
Pronis turba senum cérnua fróntibus,
Inter tot rútili fúlgura lúminis,
Regnánti Dómino dévovet áurea,
Quæ ponit, diadémata.

SUR l'autel où Dieu réside, fume encore le sang de l'Agneau sans tache : immolé une seule fois à la justice de son Père, il s'offre à lui en éternelle hostie.

Parmi la lumière étincelante des éclairs, la troupe des vieillards, le front prosterné, consacre au Roi du ciel et dépose devant lui ses diadèmes d'or.

Scanné avec CamScanner

Une multitude innombrable, revêtue de robes éclatantes teintes dans le sang de l'Agneau, et portant avec joie des palmes, célèbre à l'envi dans ses chants le Dieu trois fois saint.

Louange infinie au Père, louange infinie au Fils, louange égale à vous, Esprit-Saint, qui, juge infaillible, récompensez chacun suivant ses mérites, et vous donnez tout entier à tous.

Ainsi soit-il.

℣. La demeure des Saints est dans le royaume céleste. ℟. Et leur repos dans l'éternité.

A Magnif. **Ant.** Le Seigneur les a aimés et les a comblés d'honneur ; il leur a donné un vêtement de gloire et les a couronnés à l'entrée du paradis.

Gentes innúmeræ, conspícuæ stolis
Agnis purpúreo sánguine cándidis
Palmis læta cohors, cántibus ámulis
Ter sanctum celébrant Deum.
Sit laus summa Patri, súmmaque Fílio :
Sit par, Sancte, tibi, laus quoque, Spíritus,
Qui das pro méritis, óptimus árbiter,
Te totum simul ómnibus. Amen.

℣. In cæléstibus regnis Sanctórum habitátio est. ℟. Et in ætérnum réquies eórum.

Ad Magnif. **Ant.** Amávit eos Dóminus et ornávit eos ; stolam glóriæ índuit eos ; et ad portas paradísi coronávit eos.

LE 16 OCTOBRE

OCTAVE DES SAINTS DENYS ET SES COMPAGNONS

Double majeur.

Messe du 9 octobre, p. 133, avec les Oraisons suivantes :

Oraison. Protégez-nous souvent, Seigneur, par les fêtes répétées de vos bienheureux Martyrs Denys, Rustique et Éleuthère ; puisque nous les honorons sans cesse comme patrons, faites-nous éprouver toujours leur protection. Par N.-S. J.-C.

Oratio. Prótegat nos, Dómine, sæpius beatórum Mártyrum tuórum Dionýsii, Rústici et Eleuthérii repetíta solémnitas : ut quorum patrocínia sine intermissióne recólimus, perpétuam defensiónem sentiámus. Per Dóminum.

Mémoire de sainte Hedwige, Veuve, dans le Paroissien.

Scanné avec CamScanner

Secreta. Benedíctio tua, Dómine, super hæc múnera nostra descéndat, quæ majestáti tuæ pro triúmpho sanctórum Mártyrum tuórum Dionýsii, Rústici et Eleuthérii offérimus : humíliter deprecántes ; ut quorum fidem tenémus, páriter justítiam imitémur. Per Dóminum.

Secrète. Que votre bénédiction, Seigneur, descende sur les offrandes que nous présentons à votre Majesté pour le triomphe de vos saints Martyrs Denis, Rustique et Éleuthère ; nous vous prions humblement, qu'en gardant leur foi nous imitions aussi leur sainteté. Par N.-S. J.-C.

Postcommunio. Súmpsimus, Dómine, pignus redemptiónis ætérnæ : sit nobis, quæsumus ; interveniéntibus sanctis Martýribus tuis Dionýsio, Rústico et Eleuthério, vitæ præséntis auxílium páriter et futúræ. Per Dóminum.

Postcommunion. Nous avons reçu, Seigneur, le gage de la rédemption éternelle ; nous vous prions, par l'intercession de vos saints Martyrs Denis, Rustique et Éleuthère, qu'il nous soit également un secours et pour la vie présente et pour la vie future. Par N.-S. J.-C.

LE 21 OCTOBRE

SAINTES URSULE ET SES COMPAGNES

VIERGES ET MARTYRES

Simple.

Messe Deus meus, *comme à la Fête des bienheureuses Thérèse et ses Compagnes, p.* 84, *excepté les Oraisons suivantes :*

Oratio. Da nobis, quæsumus, Dómine Deus noster, sanctárum Vírginum et Mártyrum tuárum Ursulæ et Sociárum ejus palmas incessábili devotióne venerári : ut quas digna mente non póssumus celebráre, humílibus saltem frequentémus obséquiis. Per Dóminum.

Oraison. Faites-nous la grâce, Seigneur notre Dieu, d'honorer toujours dévotement le triomphe de vos saintes Vierges et Martyres Ursule et ses Compagnes, afin que, ne pouvant les louer d'un cœur digne d'elles, nous leur offrions du moins nos humbles hommages. Par N.-S. J.-C.

Mémoire de S. Hilarion, Abbé, dans le Paroissien.

Scanné avec CamScanner

Secrète. Daignez, Seigneur, regarder avec bienveillance les dons offerts sur vos autels pour fêter les saintes Vierges et Martyres Ursule et ses Compagnes, afin que, comme vous les avez disposées à la gloire par ces saints mystères, ainsi par ces mêmes mystères, vous nous accordiez pleine indulgence Par N.-S. J.-C.

Postcommunion. Faites, nous vous en prions, Seigneur, que, par l'intercession de vos saintes Vierges et Martyres Ursule et ses Compagnes, nous gardions dans un cœur pur ce que nos lèvres ont reçu. Par N.-S. J.-C.

Secreta. Inténde, quæsumus, Dómine, múnera altáribus tuis pro sanctárum Vírginum et Mártyrum tuárum Ursulæ et Sociárum ejus honóre propósita : ut, sicut per hæc sacra mystéria illis glóriam contulísti, ita nobis indulgéntiam largiáris. Per Dóminum.

Postcommunio. Præsta nobis, quæsumus, Dómine, intercedéntibus sanctis Virgínibus et Martýribus tuis Ursula et Sociábus ejus : ut, quod ore contíngimus, pura mente capiámus. Per Dóminum.

LE 30 OCTOBRE

SAINT LUCAIN, MARTYR

Simple.

Saint Lucain, originaire d'Aquitaine, prêcha l'Évangile à Orléans et à Paris. Il fut décapité à Lagny, vers le milieu du v^e^ siècle. Ses reliques furent transférées plus tard à la cathédrale de Paris, et dans les calamités publiques elles étaient portées en procession avec celles de sainte Geneviève et de saint Marcel.

Messe Lætábitur, 2^e^ *du Commun d'un Martyr non Pontife, avec l'Évangile de la Messe* Státuit, 1^re^ *d'un Martyr Pontife.*

LE 3 NOVEMBRE

SAINT MARCEL

ÉVÊQUE DE PARIS ET CONFESSEUR

Double majeur.

(Double de 2^e^ classe à Notre-Dame.)

Saint Marcel, né à Paris, fut évêque de cette ville et y mourut le 1^er^ novembre, vers l'an 436. Sa vie miraculeuse a été écrite par saint Fortunat, évêque de Poitiers. Ses reliques furent conservées dans l'église d'un village, qui devint le faubourg Saint-Marcel, puis transférées à Notre-Dame d'où elles disparurent à la Révolution.

Scanné avec CamScanner

AUX Ires VÊPRES

Ad Magnif. **Ant.** Curávit gentem suam et liberávit eam ; et adéptus est glóriam in conversatióne gentis.

A Magnif. **Ant.** Il a eu soin de son peuple, et il l'a délivré ; et il s'est acquis de la gloire par ses relations avec le peuple.

A LA MESSE

Introitus. *Ps.* 77. Elégit Dóminus servum suum, páscere hereditátem suam ; et pavit eos in innocéntia cordis sui. *Ps. ibid.* Atténdite, pópule meus, legem meam : inclináte aurem vestram in verba oris mei. ℣. Glória Patri. Elégit.

Introït. Le Seigneur a choisi son serviteur pour être pasteur de son peuple, et il l'a gouverné dans la droiture de son cœur. *Ps.* Écoute, mon peuple, mon enseignement ; prête l'oreille aux paroles de ma bouche. ℣. Gloire au Père. Le Seigneur.

Oratio. Da nobis, quæsumus, Dómine, fámulis tuis inviolábilem fídei firmitátem : ut beáti Marcélli, Confessóris tui atque Pontíficis, tránsitum celebrántes, méritis ipsíus interveniéntibus, regni cæléstis gáudia consequámur. Per Dóminum.

Oraison. Donnez à vos serviteurs, ô Dieu, une foi ferme et inviolable, afin que, célébrant la mort du bienheureux Marcel, votre Confesseur et Pontife, nous obtenions, par l'intercession de ses mérites, les joies du royaume céleste. Par N.-S. J.-C.

Mémoire de l'Octave de la Toussaint.

Épître de la Fête de la Commémoraison de tous les saints Souverains Pontifes, p. 80.

Graduale. *Eccli.* 45. Státuit illum Dóminus príncipem sanctórum et gentis suæ. ℣. Símilem illum fecit in glória sanctórum, et in verbis suis monstra placávit.

Allelúia, allelúia. ℣. 2 *Mach.* 15. Hic est qui multum orat pro pópulo et pro civitáte ista. Allelúia.

Graduel. Le Seigneur l'a établi chef des prêtres et de son peuple. ℣. Il lui a donné une gloire égale à celle de ses saints, et, par sa parole, il a fait cesser les prodiges.

Alleluia, alleluia. ℣. Il prie beaucoup pour ce peuple et pour cette ville. Alleluia.

Évangile de la Messe Os justi, 1re *du Commun d'un Conf. non Pont.* — Credo, *à cause de l'Octave.*

Scanné avec CamScanner

Offertoire. Dans l'oblation du sacrifice, il passait sur la base de l'autel un parfum d'agréable odeur au Très-Haut.

Secrète. Soyez propice à nos supplications, Seigneur, et, par l'intercession de saint Marcel, votre Confesseur et Pontife, accordez-nous, en vertu de ces célestes sacrements, d'être exempts de tout péché, afin que, purifiés par votre grâce, nous soyons sanctifiés par ces mêmes mystères que nous recevons. Par N.-S. J.-C.

Offertorium. *Eccli.* 50. Consummatióne fungens in ara, effúdit in fundaménto altáris odórem divínum excélso Príncipi.

Secreta. Propitiáre, Dómine, supplicatiónibus nostris, et intercedénte pro nobis sancto Marcéllo Confessóre tuo atque Pontífice, his sacraméntis cæléstibus serviéntes, ab omni culpa líberos esse concéde : ut purificánte nos tua grátia, iísdem quibus famulámur mystériis emundémur. Per Dóminum.

Préface des Saints, p. 171, *à cause de l'Octave.*

Communion. Seigneur, vous avez conduit votre peuple par la main, comme un pasteur conduit son troupeau.

Postcommunion. O Dieu, rémunérateur des âmes fidèles, faites que, par les prières du bienheureux Marcel, votre Confesseur et Pontife, dont nous célébrons la fête vénérée, nous obtenions votre miséricorde. Par N.-S. J.-C.

Communio. *Ps.* 76. Deduxísti, Dómine, sicut oves pópulum tuum in manu ejus.

Postcommunio. Deus, fidélium remunerátor animárum, præsta : ut beáti Marcélli Confessóris tui atque Pontíficis, cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus indulgéntiam consequámur. Per Dóminum.

AUX IIes VÊPRES

A Magnif. **Ant.** O glorieux honneur de Paris, Marcel, Confesseur de Jésus-Christ, venez à notre secours à l'approche du jugement.

Ad Magnif. **Ant.** O dulce decus Parisiórum, Marcélle, Conféssor Christi, succúrre nobis miseris in advéntu júdicis.

Scanné avec CamScanner

LE 5 NOVEMBRE

LA FÊTE DES SAINTES RELIQUES

Double majeur.

AUX Ires VÊPRES

Hymne.

O VOS unánimes, christíadum chori,
Sanctórum túmulos et cíneres patrum,
Dulces exúvias, pígnora cælitum,
Lætis dícite cantibus.

Cælo quando piis æqua labóribus
Felíces ánimæ gáudia póssident,
Pœnárum sóciis débita rédditur
Hic laus et decus óssibus.

Passim sparsa Deus pollíciti memor,
Custos, ne péreant, pígnora cólligit ;
Electósque suis próvidus ággerit
Aptándos lápides locis.

Quin et relíquias et túmulos sibi
Aras ipse Deus cónsecrat hóstia ;
Conjungénsque suis se caput ártubus,
Hos secum simul ímmolat.

Vos quorum cíneres supplícibus pia,
Tutum præsídium, plebs colit ósculis ;

CHRÉTIENS fidèles, unis par la piété, venez honorer les tombeaux des Saints par des cantiques joyeux : venez rendre hommage aux cendres de vos pères, aux dépouilles mortelles des habitants du ciel.

Pendant que leurs âmes bienheureuses jouissent de la félicité céleste, digne récompense de leurs travaux, on rend ici-bas à leurs ossements sacrés, qui ont eu part à leurs souffrances, l'honneur qui leur est dû.

Dieu, qui veille sur ses Saints, rassemble de toutes parts, selon sa promesse, leurs restes précieux ; sa providence les recueille comme des pierres choisies, pour les faire entrer dans l'édifice de son temple éternel.

L'Agneau victime consacre pour lui-même ces tombeaux et ces ossements, et les choisit pour ses autels ; il réunit ainsi les membres à leur chef, et les immole tous avec lui.

O vous, dont les fidèles révèrent humblement les cendres, objet de leur entière confiance, si vous êtes

Scanné avec CamScanner

sensibles à ce qui nous touche, regardez avec bonté ceux qui vous honorent et qui implorent votre secours.

Obtenez du Seigneur qu'au moment où nos corps ressusciteront pleins de gloire pour se réunir aux Esprits bienheureux, Dieu unique en trois personnes soit pour nous à jamais tout en tous.

Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur préserve tous leurs os. ℟. Pas un seul ne sera brisé.

A Magnif. **Ant.** Dès maintenant, dit l'Esprit, ils se reposeront de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.

Si vos nostra movent,
subsídium boni
Vestris ferte cliéntibus.

Et cum nostra novis
spléndida dótibus,
Surget juncta choris spirítuum caro,
Indivísa Trias sit Deus ómnia
Nobis semper in ómnibus.
Amen.

℣. Custódit Dóminus ómnia ossa eórum. ℟. Unum ex his non conterétur.

Ad Magnif. **Ant.** Amodo jam, dicit Spíritus, ut requiéscant a labóribus suis : ópera enim illórum sequúntur illos.

A LA MESSE

Introït. Souvent le malheur atteint les justes, mais le Seigneur les délivre toujours. Le Seigneur garde tous leurs os ; aucun d'eux ne sera brisé. *Ps.* Je bénirai le Seigneur en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. ℣. Gloire au Père. Souvent.

Oraison. Augmentez en nous, Seigneur, la foi en la résurrection, vous qui, par les reliques de vos Saints, opérez des merveilles ; et, faites que nous ayons part à l'immortalité dont nous vénérons le gage en ces cendres. Par N.-S. J.-C.

Introitus. *Ps.* 33. Multæ tribulatiónes justórum, et de his ómnibus liberábit eos Dóminus. Dóminus custódit ómnia ossa eórum, unum ex his non conterétur. *Ps.* Benedícam Dóminum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. ℣. Glória Patri. Multæ.

Oratio. Auge in nobis, Dómine, resurrectiónis fidem, qui in Sanctórum tuórum relíquiis mirabilia operáris : et fac nos immortális glóriæ partícipes, cujus in eórum cinéribus pignóra veneramur. Per Dóminum.

Mémoire de l'Octave de la Toussaint.

Scanné avec CamScanner

La résurrection future.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios.
1 *Cor.* 15, 31-44.

QUÓTIDIE mórior per vestram glóriam, fratres, quam hábeo in Christo Jesu Dómino nostro. Si, secúndum hóminem, ad béstias pugnávi Ephesi, quid mihi prodest, si mórtui non resúrgunt ? Manducémus et bibámus ; cras enim moriémur. Nolíte sedúci ; corrúmpunt mores bonos colóquia mala. Evigiláte, justi, et nolíte peccáre : ignorántiam enim Dei quidam habent ; ad reveréntiam vobis loquor. Sed dicet áliquis : Quómodo resúrgunt mórtui ? qualíve córpore vénient ? Insípiens, tu quod séminas, non vivificátur nisi prius moriátur. Et quod séminas non corpus, quod futúrum est, séminas ; sed nudum granum, ut puta trítici, aut alicújus ceterórum. Deus autem dat illi corpus sicut vult : et unicuíque séminum próprium corpus. Non omnis caro éadem caro : sed ália quidem hóminum, ália vero pécorum, ália vólucrum, ália autem píscium. Et córpora cæléstia, et córpora terréstria ; sed ália quidem cæléstium glória, ália autem terréstrium. Alia cláritas solis, ália cláritas lunæ, ália clá-

Lecture de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Corinthiens.
1 *Cor.* 15, 31-44.

CHAQUE jour je suis exposé à la mort, aussi vrai, mes frères, que vous êtes ma gloire en Jésus-Christ Notre-Seigneur. Si c'est avec des vues humaines que j'ai combattu avec les bêtes à Éphèse, quel avantage m'en revient-il si les morts ne ressuscitent pas ? Buvons et mangeons, car demain nous mourrons. Ne vous laissez pas séduire : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Revenez à vous-mêmes, justes, et ne péchez point ; car il y en a parmi vous qui sont dans l'ignorance de Dieu ; je le dis à votre honte. Mais, dira quelqu'un, comment les morts ressuscitent-ils ? avec quel corps reviennent-ils ? Insensé ! Ce que tu sèmes ne reprend pas vie, s'il ne meurt auparavant. Et ce que tu sèmes n'est pas le corps qui sera un jour ; c'est un simple grain, soit de blé, soit de quelque autre semence ; mais Dieu lui donne un corps comme il l'a voulu, et à chaque semence il donne le corps qui lui est propre. Toute chair n'est pas la même chair ; autre est la chair des hommes, autre celle des quadrupèdes, autre celle des oiseaux, autre celle des

Scanné avec CamScanner

poissons. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres ; mais l'éclat des corps célestes est d'une autre nature que celui des corps terrestres. Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles. Même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. Ainsi en est-il pour la résurrection des morts. Semé dans la corruption, le corps ressuscite incorruptible ; semé dans l'ignominie, il ressuscite glorieux ; semé dans la faiblesse, il ressuscite plein de force ; semé corps animal, il ressuscite corps spirituel.

ritas stellárum : stella enim a stella differt in claritáte. Sic et resurréctio mortuórum. Seminátur in corruptióne, surget in incorruptióne. Seminátur in ignobilitáte, surget in glória. Seminátur corpus animále, surget corpus spiritále.

Graduel. Réveillez-vous et poussez des cris de joie, vous qui êtes couchés dans la poussière ; je répandrai mon esprit en vous, et vous vivrez. ℣. J'ouvrirai vos tombeaux, et je vous ferai sortir de vos sépulcres.

Alleluia, alleluia. ℣. Mon âme mettra sa joie dans le Seigneur, et se réjouira dans son salut. Tous mes os diront : Seigneur, qui est semblable à vous ? Alleluia.

Graduale. *Is.* 26. Expergiscímini et laudáte, qui habitátis in púlvere : dabo spíritum meum in vobis, et vivétis. ℣. *Ezech.* 37. Ecce ego apériam tumulos vestros, et edúcam vos de sepúlcris vestris.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 34. Anima mea exsultábit in Dómino, et delectábitur super salutári suo : ómnia ossa mea dicent : Dómine, quis símilis tibi? Allelúia.

Certitude de la résurrection.

Suite du saint Évangile selon saint Luc.
Chap. 20, 27-38.

EN ce temps-là : Quelques-uns des sadducéens, qui nient la résurrection, s'approchèrent alors de Jésus, et l'interrogèrent : Maître, lui dirent-ils, Moïse nous a donné cette loi : Si un homme ayant une femme meurt sans laisser d'enfants, que son frère prenne sa femme, et suscite des

Sequéntia sancti Evangélii secúndum Lucam. *Cap.* 20, 27-38.

IN illo témpore : Accessérunt quidam sadducæórum, qui negant esse resurrectiónem, et interrogavérunt Jesum, dicéntes : Magíster, Móyses scripsit nobis : Si frater alicújus mórtuus fúerit habens uxórem, et hic sine líberis fúerit, ut accípiat eam frater ejus uxórem, et

Scanné avec CamScanner

súscitet semen fratri suo. Septem ergo fratres erant et primus accépit uxórem, et mórtuus est sine fíliis. Et sequens accépit illam, et ipse mórtuus est sine fílio ; et tértius accépit illam ; simíliter et omnes septem, et non reliquérunt semen, et mórtui sunt : novíssime ómnium mórtua est et múlier. In resurrectióne ergo cujus eórum erit uxor ? síquidem septem habuérunt eam uxórem. Et ait illis Jesus : Fílii hujus sæculi nubunt, et tradúntur ad núptias ; illi vero qui digni habebúntur sæculo illo et resurrectióne ex mórtuis, neque nubent, neque ducent uxóres : neque enim ultra mori poterunt ; æquáles enim Angelis sunt, et fílii sunt Dei, cum sint fílii resurrectiónis. Quia vero resúrgant mórtui, et Móyses osténdit secus rubum, sicut dicit Dóminum Deum Abraham, et Deum Isaac, et Deum Jacob : Deus autem non est mortuórum, sed vivórum : omnes enim vivunt ei.

enfants à son frère. Or il y avait sept frères ; le premier prit une femme et mourut sans enfants. Le second prit sa femme, et mourut aussi sans enfants. Le troisième la prit ensuite, et de même tous les sept, et moururent sans laisser d'enfants. Après eux tous, la femme mourut aussi. Duquel donc, au temps de la résurrection, sera-t-elle la femme, car elle l'a été de tous les sept ? Jésus leur dit : Les enfants de ce siècle se marient et sont donnés en mariage ; mais ceux qui ont été trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prennent pas de femme et n'ont point de mari ; aussi bien ne peuvent-ils plus mourir, puisqu'ils sont comme les Anges, et qu'ils sont fils de Dieu, étant fils de la résurrection. Mais que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse lui-même a fait connaître dans le passage du buisson, lorsqu'il nomme le Seigneur : le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Or il n'est pas Dieu des morts, mais des vivants ; car tous sont vivants devant lui.

Credo, *à cause de l'Octave.*

Offertorium. *Phil.* 3. Salvatórem exspectámus Dóminum nostrum Jesum Christum, qui reformábit corpus humilitátis nostræ, configurátum córpori claritátis suæ.

Offertoire. Nous attendons comme Sauveur Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps si misérable, en le rendant semblable à son corps glorieux.

Scanné avec CamScanner

Secrète. Regardez avec un regard de bonté, Dieu de miséricorde, les dons que nous offrons à votre Majesté, afin qu'ils nous deviennent salutaires par les prières de ceux dont nous vénérons les reliques en votre saint temple. Par N.-S. J.-C.

Secreta. Múnera tuæ obláta majestáti, miséricors Deus : benígno, quæsumus, súscipe intuítu ; ut córum nobis précibus fiant salutária, quorum relíquias in hac domo tua venerámur. Per Dóminum.

Préface des Saints, p. 171.

Communion. Si nous avons été greffés sur Jésus-Christ par la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi par celle de sa résurrection, alleluia.

Communio. *Rom.* 6. Si complantáti facti sumus similitúdini mortis ejus, simul et resurrectiónis érimus, allelúia.

Postcommunion. En recevant ces divins mystères, nous vous supplions, Seigneur, de nous délivrer de l'assujettissement à la corruption, afin que nous méritions d'obtenir la liberté de vos enfants dans la gloire avec vos saints, dont nous nous glorifions de posséder ici les saintes reliques. Par N.-S. J.-C.

Postcommunio. Divína libántes mystéria, quæsumus, Dómine : ut cum Sanctis tuis, quorum hic sacris pignóribus gloriámur ; a servitúte corruptiónis erépti, libertátem glóriæ filiórum cónsequi mereámur. Per Dóminum.

AUX IIes VÊPRES

Hymne **O vos unánimes, *p.* 151.**

℣. Les saints se réjouiront dans la gloire. ℟. Ils seront dans la joie au milieu de leurs demeures.

℣. Exsultábunt Sancti in glória. ℟. Lætabúntur in cubílibus suis.

A Magnif. **Ant.** Après la résurrection des morts, les hommes seront comme les Anges dans le ciel ; car ils ne pourront plus mourir, puisqu'ils sont fils de Dieu, étant fils de la résurrection, alleluia.

Ad Magnif. **Ant.** Cum a mórtuis resurréxerint, sunt sicut Angeli in cælis ; neque enim ultra mori potérunt ; et fílii sunt Dei, cum sint fílii resurrectiónis, allelúia.

Scanné avec CamScanner

LE 6 NOVEMBRE

(Dans les Églises consacrées, excepté l'Église Métropolitaine.)

LA DÉDIDACE DE L'ÉGLISE PROPRE

Double de 1re classe avec Octave.

Messe Terríbilis, *du Commun de la Dédicace, avec Séquence, p.* 69, *et Préface propre, p.* 169.

LE 13 NOVEMBRE

(Dans les mêmes Églises.)

OCTAVE DE LA DÉDICACE

Double majeur.

Comme au 6 *novembre, avec Mémoire de S. Didace, Confesseur.*

LE 21 NOVEMBRE

LA PRÉSENTATION DE LA SAINTE VIERGE

Double de 2e classe.

Comme au Paroissien, excepté l'Hymne suivante.

Hymne.

QUAM pulchre grádi-
tur fília príncipis,
Templi cum próperat lí-
mina tángere !
Prælúdit melióri
Quam mox ófferet hó-
stiam.
E matris grémio, Nú-
minis in sinum
Infans non dúbiis pássi-
bus ádvolat.
Virgo Núminis ara,
Aris víctima sístitur.
Sponso membra Deo
móllia dévovet,
Cordis virgínei dédicat
íntima :
Verbo débita mater,
Verbo víscera cónsecrat.

Tecum cuncta Deo pró-
diga dum voves,

QU'ELLE est belle la fille du Roi s'avançant vers le seuil du temple qu'elle a hâte d'atteindre ! Elle prélude ainsi à l'offrande qu'elle fera bientôt d'une victime plus parfaite.

Des bras de sa mère, enfant, d'un pas sûr, elle vole vers le cœur de Dieu. Vierge qui sera l'autel de Dieu, elle s'offre aux autels comme victime.

Elle consacre son jeune corps à Dieu qu'elle choisit comme époux, elle lui dédie l'intime de son cœur de vierge ; elle qui est réservée au Verbe, comme mère, elle consacre au Verbe ses entrailles.

Pendant que vous vous vouez à Dieu, vous et tout

Scanné avec CamScanner

ce que vous avez, avec quelle usure, ô Vierge, Dieu, hôte de votre cœur, vous rémunère, vous qui méprisez les biens de la terre !

Pourquoi les plaisirs mauvais nous enchaînent-ils ? Pourquoi n'avons-nous pas encore l'énergie de briser nos liens ? La Vierge Prêtre nous montre le chemin : elle se hâte vers Dieu, suivons-la.

Donc maintenant votre race choisie se consacre à vous. Donc vous demeurez notre part d'héritage, vous, ô Dieu, qui, né de la Vierge, souvent par nous renaissez.

Gloire suprême soit au Père ; gloire suprême soit au Fils ; gloire égale à vous, Esprit-Saint. Si de votre amour vous enflammez nos cœurs, d'un cœur pur nous offrirons le saint sacrifice. Ainsi soit-il.

Numen, Virgo, tui péctoris íncola,
Quanto fœnore pensat,
Terræ quæ bona déspicis !

Quid nos illáqueant ímproba gáudia ?
Cur nos jam pígeat víncula rúmpere ?
Dux est Virgo Sacérdos,
Fas sit, quo próperat, sequi.

Ergo nunc tua gens se tibi cónsecrat,
Ergo nostra manes pórtio, tu, Deus,
Qui de Vírgine natus
Per nos sæpe renásceris.
Sit laus summa Patri, súmmaque Fílio,
Sit par, Sancte, tibi glória, Spíritus ;
Si nos intus adúris,
Puro corde litábimus.
Amen.

LE 26 NOVEMBRE

SAINTE GENEVIÈVE DES ARDENTS

Double majeur.

Du temps de Louis VI, il s'éleva dans Paris une cruelle maladie que les médecins nommaient *feu sacré*. Les remèdes humains restaient inutiles devant l'épidémie. Étienne Ier, alors évêque de la ville, fit porter en procession la châsse de sainte Geneviève, et tous les malades, sauf trois, furent guéris à l'instant même. Une église fut bâtie en mémoire de ce miracle, et c'était autrefois une paroisse appelée Sainte-Geneviève-des-Ardents.

AUX Ires VÊPRES

℣. Priez pour nous, sainte Geneviève. ℟. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

℣. Ora pro nobis, sancta Genovéfa. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Scanné avec CamScanner

Ad Magnif. **Ant.** Aggraváta est manus Dómini super nos : et facta est confúsio mortis magna in civitáte.

A Magnif. **Ant.** La main du Seigneur s'est appesantie sur nous ; et la mort a ravagé la ville.

A LA MESSE

Introitus. Gaudeámus omnes in Dómino, diem festum celebrántes sub honóre Genovéfæ Vírginis ; de cujus solemnitáte gaudent Angeli, et colláudant Fílium Dei. *Ps.* 44. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri. Gaudeámus.

Introït. Réjouissons-nous tous dans le Seigneur ; célébrons ce jour de fête en l'honneur de la Vierge Geneviève ; sa solennité réjouit les Anges, et ils en louent le Fils de Dieu. *Ps.* De mon cœur jaillit un beau chant ; je dis : Mon œuvre est pour un Roi. ℣. Gloire au Père. Réjouissons-nous.

Oratio. Deus qui beátæ Genovéfæ Vírginis patrocínium multíplici virtútum glória decorásti : concéde nobis, quæsumus ; ut ejus précibus a vitiórum æstu liberémur, quæ hódie per grátiam tuam in membris humánis ignis devorántis exstínxit incéndium. Per Dóminum.

Oraison. Dieu, qui avez illustré notre patronne, la bienheureuse Vierge Geneviève, par la gloire de nombreux miracles, faites, nous vous le demandons par ses prières, que nous soyons délivrés du feu des passions, puisque, par votre grâce, elle éteignit en ce jour le feu dévorant qui brûlait les membres. Par N.-S. J.-C.

Mémoire de S. Silvestre, Abbé, et de S. Pierre d'Alexandrie, Évêque et Martyr, dans le Paroissien.

La peste en Israël au temps de David.

Léctio libri Paralipómenon.
1 *Par.* 21, 14-18.

IN diébus illis : Misit Dóminus pestiléntiam in Israël ; et cecidérunt de Israël septuagínta míllia virórum. Misit quoque Angelum in Jerúsalem, ut percúteret eam : cumque percuterétur, vi-

Lecture du livre des Paralipomènes.
1 *Par.* 21, 14-18.

EN ces jours-là : Le Seigneur envoya une peste en Israël, et il tomba soixante-dix mille hommes d'Israël. Il envoya aussi son ange à Jérusalem pour la ravager ; et pendant qu'il la ravageait, le Sei-

Scanné avec CamScanner

gneur regarda, et eut regret de ce mal terrible. Il dit à l'ange qui ravageait : Assez. Retire maintenant ta main. Or l'ange du Seigneur se tenait près de l'aire d'Ornan, le Jébuséen. David, ayant levé les yeux, vit l'ange du Seigneur se tenant entre le ciel et la terre et ayant à la main une épée nue tournée contre Jérusalem. Alors David, lui et les anciens, couverts de sacs, tombèrent sur leur visage. Et David dit à Dieu : N'est-ce pas moi qui ai ordonné le dénombrement du peuple ? C'est moi qui ai péché, et qui ai fait le mal ; mais ces brebis, qu'ont-elles fait ? Seigneur mon Dieu, que votre main, je vous prie, soit sur moi et sur la maison de mon père, mais non sur votre peuple. Alors l'ange du Seigneur commanda à Gad de dire à David, de monter pour élever un autel au Seigneur Dieu, dans l'aire d'Ornan, le Jébuséen.

Graduel. Que tu es heureux, Paris ; que tu es heureuse, douce France ; tu as produit un lis plus beau que les autres, qui guérit du feu. ℣. Ce lis est sainte Geneviève ; par elle la puissance admirable de Dieu opère de grands prodiges.

Alleluia, alleluia. ℣. C'est une Vierge sage ; son vase contient une huile de joie ; c'est en ce jour qu'elle a

dit Dóminus, et misértus est super magnitúdine mali. Et imperávit Angelo ui percuti ébat : Súfficit, jam cesset manus tua. Porro Angelus Dómini stabat juxta áream Ornan Jebusæi. Levánsque David óculos suos, vidit Angelum Dómini stantem inter cælum et terram, et evaginátum gládium in manu ejus, et versum contra Jerúsalem ; et cecidérunt, tam ipse quam majóres natu, vestíti cilíciis, proni in terram. Dixítque David ad Deum : Nonne ego sum qui jussi ut numerarétur pópulus ? ego, qui peccávi ; ego, qui malum feci : iste grex quid comméruit ? Dómine Deus meus, vertátur, óbsecro, manus tua in me, et in domum patris mei : pópulus autem tuum non percutiátur. Angelus autem Dómini præcépit Gad ut díceret Dávidi ut ascénderet, exstruerétque altáre Dómino Deo in área Ornan Jebusæi.

Graduale. O quam felix es tu, Parísius ; o quam felix es, dulcis Fráncia, quæ lílium líliis púlchrius protulísti, curans incéndia. ℣. Lílium est Genovéfa pia, per quam mira Dei poténtia operátur magna prodígia.

Allelúia, allelúia. ℣. Ista est virgo sápiens, vaséque suo cápiens óleum lætítiæ ; ignem sacrum

Scanné avec CamScanner

hódie in membris delinquéntibus exstínxit suis précibus, Matre Dei mediánte, iram Dei mitigánte. Allelúia.

éteint par ses prières le feu sacré qui consumait les corps ; par la médiation de la Mère de Dieu elle a apaisé la colère divine. Alleluia.

Évangile comme le 3 janvier, p. 13.

Offertorium. Stetit Genovéfa juxta thronum Dei, orans pro salúte languéntis pópuli cum Matre Dómini, Vírgine María ; quas Deus audívit cum reveréntia ; et ad tactum capsæ, profugáta peste laudent Deum turmæ, allelúia.

Offertoire. Geneviève se tint devant le trône de Dieu ; avec la Mère du Seigneur, la Vierge Marie, elle pria pour la guérison du peuple malade. Dieu les écouta avec respect ; au contact de la châsse, la peste s'enfuit et le peuple loue Dieu, alleluia.

Secreta. Súscipe, quæsumus, Dómine, devotiónis nostræ múnera ; et interventióne beátæ Genovéfæ Vírginis, ómnia a nobis mala propitiátus avérte. Per Dóminum.

Secrète. Agréez, Seigneur, les dons de notre piété, et, dans votre bonté, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Geneviève, détournez de nous tous les maux. Par N.-S.

Préface des Saints, p. 171.

Communio. Ave, Virgo Christífera ; ave, Virgo Genovéfa ; desolátis succúrrite ; preces semper efúndite Dei Patris ad Fílium, pro salúte fidélium.

Communion. Salut, Vierge qui portez le Christ ; salut, Vierge Geneviève, secourez les malheureux, et répandez toujours vos prières près du Fils de Dieu le Père pour le salut des fidèles.

Postcommunio. Deus, qui confugiéntis ad te pópuli plagam beátæ Genovéfæ intercessióne sanásti : præsta ; ut qui Christi tui córpore refícimur, prodeúntem ex eo virtútem, ad animárum corporúmque medélam ejúsdem sanctæ Vírginis patrocínio sentiámus. Per eúmdem Dóminum.

Postcommunion. O Dieu, qui, par l'intercession de la bienheureuse Geneviève, avez guéri les plaies du peuple qui recourait à vous, accordez-nous, par les prières de cette sainte Vierge, la grâce de ressentir, pour la guérison de nos âmes et de nos corps, la vertu qui sort du corps du Christ que nous venons de recevoir. Par le même N.-S. J.-C.

Scanné avec CamScanner

AUX IIes VÊPRES

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour toujours.

A Magnif. **Ant.** Elle se hâta de prier pour le peuple ; elle apaisa la colère divine et fit cesser le fléau.

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Ad Magnif. **Ant.** Próperans deprecári pro pópulis, réstitit iræ, et finem impósuit necessitáti.

LE 27 NOVEMBRE

LA MANIFESTATION DE L'IMMACULÉE VIERGE MARIE

DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE

Double majeur.

En 1830, la très sainte Vierge apparut à la sœur Catherine Labouré, des religieuses de Saint-Vincent-de-Paul, et lui ordonna de faire faire en l'honneur de son Immaculée Conception une médaille dont elle lui indiqua elle-même le modèle et l'inscription : *O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.* Cette médaille fut aussitôt l'occasion de faveurs extraordinaires, entre autres la conversion miraculeuse du juif Alphonse Ratisbonne, survenue le 18 janvier 1842. Cette fête a été autorisée par le pape Léon XIII.

AUX Ires VÊPRES

Antiennes et Psaumes de la Fête de l'Immaculée Conception de la sainte Vierge, 8 décembre.

℣. Un grand signe apparut dans le ciel. ℟. Une femme revêtue du soleil, et qui avait la lune sous ses pieds.

A Magnif. **Ant.** Celui qui me trouvera, trouvera la vie et puisera le salut dans le Seigneur.

℣. Signum magnum appáruit in cælo. ℟. Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus.

Ad Magnif. **Ant.** Qui me invénerit, invéniet vitam, et háuriet salútem a Dómino.

A LA MESSE

Introït. Ce sera comme un signe dans votre main, et un monument devant vos yeux, afin que la loi du Seigneur, soit toujours

Introitus. *Exod.* 13. Erit quasi signum in manu tua, et quasi monuméntum ante óculos tuos, et ut lex Dómini semper

Scanné avec CamScanner

sit in ore tuo. *Ps.* 104. Confitémini Dómino, et invocáte nomen ejus : annuntiáte inter gentes ópera ejus. ℣. Glória Patri. Erit.

Oratio. Dómine Jesu Christe, qui beatíssimam Vírginem Maríam Matrem tuam ab orígine immaculátam innúmeris miráculis claréscere voluísti : concéde ; ut ejúsdem patrocínium semper implorántes, gáudia consequámur ætérna : Qui vivis.

dans votre bouche. *Ps.* Célébrez le Seigneur, invoquez son Nom, annoncez ses œuvres parmi les peuples. ℣. Gloire au Père. Ce sera.

Oraison. Seigneur Jésus-Christ, qui avez voulu glorifier par d'innombrables miracles la très sainte Vierge Marie votre Mère, Immaculée depuis sa conception, faites qu'implorant sans cesse sa protection, nous arrivions aux joies éternelles : Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

La femme de l'Apocalypse, revêtue de la sainteté et de la puissance de Dieu, figure de Marie Immaculée, victorieuse du démon.

Léctio libri Apocalýpsis beáti Joánnis Apóstoli.

Cap. 12, 1, 5, 14 *et* 15-16.

SIGNUM magnum appáruit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, et in cápite ejus coróna stellárum duódecim. Et péperit fílium másculum, qui rectúrus erat omnes gentes in virga férrea : et raptus est fílius ejus ad Deum, et ad thronum ejus. Et datæ sunt múlieri alæ duæ áquilæ magnæ ut voláret in desértum in locum suum. Et misit serpens ex ore suo post mulíerem, aquam tamquam flumen, ut eam fáceret trahi a flúmine. Et adjúvit terra mulíerem, et apéruit terra os suum, et

Lecture du livre de l'Apocalypse de l'Apôtre saint Jean.

Chap. 12, 1, 5, 14 *et* 15-16.

IL parut dans le ciel un grand prodige : une femme enveloppée du soleil, ayant la lune sous ses pieds et une couronne de douze étoiles sur la tête. La femme donna le jour à un fils, qui devait gouverner toutes les nations avec une verge de fer ; et l'enfant fut enlevé auprès de Dieu et auprès de son trône. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme pour s'envoler au désert, en sa retraite. Alors le serpent lança de sa bouche, vers la femme, de l'eau comme un fleuve afin de l'entraîner avec le fleuve. Mais la terre vint

Scanné avec CamScanner

au secours de la femme : elle ouvrit son sein et engloutit le fleuve que le dragon avait jeté de sa bouche.

Graduel. Souvenez-vous des merveilles qu'elle a faites, de ses prodiges et des oracles de sa bouche. ℣. Dieu a fait par elle des miracles et des prodiges sur la terre.

Alleluia, alleluia. ℣. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes. Alleluia.

absórbuit flumen, quod misit draco de ore suo.

Graduale. *Ps.* 104. Mementóte mirabílium ejus, quæ fecit ; prodígia. ℣. Pósuit in ea verba signórum suórum, et prodigiórum suórum in terra.

Allelúia, allelúia. ℣. *Luc.* 1. Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum ; benedícta tu in muliéribus. Allelúia.

Évangile du Cœur immaculé, p. 23.

Offertoire. Jésus dit au Disciple : Voici votre Mère. Et depuis lors le Disciple la prit chez lui.

Secrète. Par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, aux prières de laquelle Jésus-Christ votre Fils fit le premier de ses miracles, faites, Seigneur Dieu, que nous consacrions avec un cœur pur le Sacrement du corps et du Sang de ce Fils pour mériter de participer au festin éternel. Par le même N.-S. J.-C.

Offertorium. *Joann.* 19. Dixit Jesus discípulo : Ecce mater tua. Et ex illa hora accépit eam discípulus in sua.

Secreta. Beáta Vírgine María intercedénte, cujus précibus exorátus Jesus Christus Fílius tuus fecit inítium signórum : da nobis, Dómine Deus, sacraméntum Córporis et Sánguinis ejúsdem Fílii tui pura mente confícere ; ut ætérni convívii mereámur esse partícipes. Per eúmdem Dóminum.

Préface des Fêtes de la sainte Vierge.

Communion. Renouvelez les miracles et reproduisez les merveilles. Glorifiez votre main et votre bras droit. Hâtez le temps et souvenez-vous du serment, et qu'on célèbre vos hauts faits.

Postcommunion. Seigneur Dieu tout-puissant,

Communio. *Eccli.* 36. Innova signa et immúta mirabília. Glorífica manum tuam et bráchium déxterum. Festína tempus et meménto finis, et enárrent mirabília tua.

Postcommunio. Dómine Deus omnípotens,

Scanné avec CamScanner

qui per Immaculátam Genitrícem Fílii tui ómnia nos habére voluísti : da nobis, tantæ Matris auxílio, præséntis témporis perícula devitáre ; ut vitam consequámur ætérnam. Per eúmdem Dóminum.

qui avez voulu que nous possédions tous les biens par la Mère Immaculée de votre Fils, accordez-nous, grâce au secours d'une Mère si puissante, d'éviter les périls du temps présent, et d'arriver à la vie éternelle. Par le même N.-S.

AUX IIes VÊPRES

Comme aux Ires Vêpres, excepté :

Ad Magnif. **Ant.** Sancta María, * succúrre míseris, juva pusillánimes, réfove flébiles, ora pro pópulo, intérveni pro clero, intercéde pro devóto femíneo sexu : séntiant omnes tuum juvámen, quicúmque célebrant tuam sanctam festivitátem.

A Magnif. **Ant.** Sainte Marie, secourez les malheureux, fortifiez les faibles, consolez les affligés, priez pour le peuple, intervenez pour le clergé, intercédez pour les femmes consacrées à Dieu ; qu'ils ressentent votre assistance, tous ceux qui célèbrent votre Fête.

℣. Signum magnum, *p.* 162.

Mémoire de Sainte Catherine Labouré :

Ant. Veni, Sponsa Christi, áccipe corónam quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

℣. Spécie tua et pulchritúdine tua. ℟. Intende, próspere procéde, et regna.

Ant. Venez, Épouse du Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée pour l'éternité.

℣. Dans votre éclat et votre beauté. ℟. Avancez, triomphez et régnez.

Oraison, p. 3.

Mémoire de saint Séverin :

Ant. Similábo eum viro sapiénti, qui ædificávit domum suam supra petram.

℣. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. ℟. Stolam glóriæ índuit eum.

Ant. Je le comparerai à l'homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre.

℣. Le Seigneur l'a aimé et il l'a paré. ℟. Il l'a revêtu d'un manteau de gloire.

Oraison, p. 3.

Scanné avec CamScanner

PRÉFACES PROPRES

Préface de l'Avent.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, per Christum Dóminum nostrum ; quem pérdito hóminum géneri Salvatórem miséricors et fidélis promisísti, cujus véritas instrúeret ínscios, sánctitas justificáret ímpios, virtus adjuváret infírmos. Dum ergo prope est ut véniat quem missúrus es, et dies affúlget liberatiónis nostræ, in hac promissiónum tuárum fide piis gáudiis exsultámus. Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatiónibus, cumque omni milítia cæléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes.

IL est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâce en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur : Lui que vous avez promis, ô Dieu miséricordieux et fidèle, pour être le Sauveur du genre humain perdu par le péché ; pour que sa lumière instruisît les ignorants, sa sainteté justifiât les impies, sa force fortifiât les faibles. Puis donc que celui que vous devez envoyer approche, et que le jour de notre délivrance commence à luire, pleins de confiance en vos promesses, nous nous livrons à une sainte joie. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth. Pleni sunt cæli et terra glória tua. Hosánna in excélsis. † Benedíctus qui venit in Nómine Dómini. Hosánna in excélsis.

Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux ! † Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !

Scanné avec CamScanner

Préface du Jeudi saint.

IL est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, le Pontife éternel et véritable, le seul Prêtre pur et sans tache, qui, en établissant dans le dernier repas qu'il fit avec ses Apôtres un Sacrifice durable et permanent, s'offrit lui-même à vous le premier comme victime, et enseigna le premier à vous l'offrir ; Lui qui nous fortifie en nous donnant pour nourriture sa Chair immolée pour nous, et nous lave de nos souillures, en nous donnant pour breuvage le Sang qu'il a répandu pour notre salut. * C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse :

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, per Christum Dóminum nostrum, verum æternúmque Pontíficem, et solum sine peccáti mácula Sacerdótem : qui in novíssima cena formam sacrifícii perénnis instítuens, hóstiam se tibi primum óbtulit, et primus dócuit offérri : cujus carne pro nobis immoláta dum páscimur, roborámur, et fuso sánguine dum potámur, ablúimur. Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatiónibus, cumque omni milítia cæléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes.

Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux ! † Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth. Pleni sunt cæli et terra glória tua. Hosánna in excélsis. † Benedíctus qui venit in Nómine Dómini. Hosánna in excélsis.

Scanné avec CamScanner

Préface de la Dédicace de l'Église.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus ; qui hanc oratiónis domum quam ædificávimus, bonórum ómnium largítor inhábitas, et Ecclésiam quam ipse fundásti, incessábili operatióne sanctíficas. Hæc est enim vere domus oratiónis, visibílibus ædifíciis adumbráta : templum habitatiónis glóriæ tuæ, sedes incommutábilis veritátis, sanctuárium ætérne caritátis. Hæc est arca quæ nos a mundi eréptos dilúvio, in portum salútis indúcit. Hæc est dilécta et única sponsa, quam acquisívit Christus sánguine suo, quam vivíficat spíritu suo : cujus in sinu, renáti per grátiam tuam, lacte verbi páscimur, pane vitæ roborámur, misericórdiæ tuæ subsídiis confovémur. Hæc fidéliter in terris, sponso adjuvánte, mílitat ; et perénniter in cælis, ipso coronánte, triúmphat. Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatiónibus, cumque omni milítia cæléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes.

IL est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui, aimant à répandre vos biens avec largesse, daignez habiter cette maison de prière élevée par nos mains et ne cessez de sanctifier par votre grâce l'Église dont vous êtes vous-même le fondateur. L'Église est, en effet, véritablement cette maison de prières dont nos édifices matériels ne sont que la figure, elle est le temple où réside votre gloire, le siège de l'inaltérable vérité, le sanctuaire de l'éternelle charité. L'Église est l'arche qui nous préserve de la corruption du monde, et nous conduit au port du salut éternel. L'Église est cette épouse unique et chérie que Jésus-Christ a acquise par son Sang et qu'il vivifie par son Esprit ; c'est dans son sein que nous sommes régénérés par votre grâce, nourris du lait de la parole, fortifiés par le pain de vie, et soutenus par les dons continuels de votre miséricorde. C'est elle qui, par le secours de son divin Époux, combat fidèlement sur terre, et, couronnée par Lui, triomphe éternellement au ciel. * C'est pourquoi, *etc.*, *p.* 168.

Scanné avec CamScanner

Préface de S. Denys et ses Compagnons.

IL est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, vous qui, par votre infinie miséricorde, avez daigné nous faire passer des ténèbres à la lumière, et nous arracher à la puissance de Satan pour nous mettre au nombre de vos enfants adoptifs. Car c'est un effet de votre miséricorde, Seigneur, c'est un effet de votre grâce, que la parole de la Foi ait été semée au milieu de nous par les travaux de vos Martyrs, et rendue féconde par l'effusion de leur sang. Maintenant donc, Père saint, affermissez ce que vous avez opéré en nous, et conservez par votre puissance le troupeau que vous avez donné à votre Fils, afin qu'après l'avoir sanctifié dans la vérité et rendu parfait dans l'unité, vous daigniez consommer votre ouvrage en le couronnant dans la gloire, par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Lui par qui les Anges louent en tremblant votre Majesté, et tous les chœurs des Esprits célestes la célèbrent dans leurs chants. Nous vous prions, Seigneur, permettez qu'à leurs voix nous joignions les nôtres, disant humblement à votre louange.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus; qui nos secúndum misericórdiam tuam magnam, de ténebris ad lucem vocáre dignátus es, et de potestáte sátanæ eréptos, in fílios adoptiónis assúmere. Tua enim, Dómine, misericórdia, tua grátia, verbum fídei in nobis Mártyrum tuórum labóre seminátum est et sánguine fœcundátum. Nunc ergo, Pater sancte, confírma hoc quod operátus es in nobis, et gregem istum, quem Fílio tuo donásti, consérva tuæ virtútis auxílio: ut sanctificátum in veritáte, perféctum in unitáte, consummáre dignéris in glória per eúmdem Christum Dóminum nostrum; per quem Majestátem tuam treméntes adórant Angeli, et omnes Spirituum cæléstium chori sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admítti júbeas deprecámur, súpplici confessióne dicéntes.

Sanctus, *p.* 171.

Scanné avec CamScanner

Préface des Saints.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, qui glorificáris in concílio Sanctórum, et eórum coronándo mérita, corónas dona tua ; qui nobis in eórum præbes et conversatióne exémplum, et communióne consórtium, et intercessióne subsídium : ut tantam habéntes impósitam nubem téstium, per patiéntiam currámus ad propósitum nobis certámen, et cum eis percipiámus immarcescíbilem glóriæ corónam ; per Jesum Christum Dóminum nostrum ; per quem Majestátem tuam treméntes adórant Angeli, et omnes Spirituum cæléstium chori sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admítti júbeas deprecámur, súpplici confessióne dicéntes.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth. Pleni sunt cæli et terra glória tua. Hosánna in excélsis. † Benedíctus qui venit in Nómine Dómini. Hosánna in excélsis.

IL est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui êtes glorifié dans l'assemblée des saints, et qui, en couronnant leurs mérites, couronnez vos propres dons qui nous offrez dans leur vie un modèle, dans la communion avec eux une sainte alliance, dans leur intercession un secours : afin qu'environnés de cette nuée de témoins, nous courions par la patience au combat qui nous est offert, et recevions avec eux la couronne incorruptible de gloire ; par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Lui par qui les Anges louent en tremblant votre Majesté, et tous les chœurs des Esprits célestes la célèbrent dans leurs chants. Nous vous prions, Seigneur, permettez qu'à leurs voix nous joignions les nôtres, disant humblement à votre louange.

Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux ! † Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !

Scanné avec CamScanner

TABLE

DES FÊTES ET DES SAINTS PROPRES AU DIOCÈSE DE PARIS

JANVIER

3 Ste GENEVIÈVE, Vierge, *double de* 1re *cl.* 9
8 S. Lucien, Év. et Mart., *Mémoire* 16
10 B. Grégoire X, Pape et Conf., *Mémoire.* . . 17
16 Le Cœur Immaculé de Marie, Refuge des pécheurs, *d.* 2e *cl.* 18
17 S. Sulpice, Év. et Conf., *Mémoire* 25
19 S. Guillaume, Év. et Conf., *Simple.* 26

FÉVRIER

4 Ste Jeanne, Reine de France, Veuve, *d.* . . . 28
13 B. Réginald, Conf., *sd.* 31
25 ou 26 Bse Isabelle, Vierge, *s.* 33

MARS

Le Vendredi après le 1er *Dim. de Carême :*
Les saints Trophées de la Passion de N.-S., *d.* 2e *cl.* 34
10 S. Droctovée, Abbé, *d.* 41
15 Ste Louise de Marillac, Veuve, *d.* 44

AVRIL

Vêpres et procession de PAQUES . . . 48
9 S. Hugues, Év. et Conf., *s.* 51
18 Bse Marie de l'Incarnation, Veuve, *d.* . . . 52
22 Découverte des Corps des Ss. Denys, Rustique et Éleuthère, Martyrs, *d.* . . 53
28 S. Louis-Marie Grignion de Montfort, Conf., *d.* 58

Scanné avec CamScanner

MAI

15 S. Jean-Baptiste de la Salle, Conf., *d.* . . 61
19 S. Yves, Conf., *Mémoire.* 63
25 Ste Madeleine-Sophie Barat, Vierge, *Mémoire.* 64
28 S. Germain de Paris, Év. et Conf., *dm.* . . 65
29 La Bse Vierge Marie Médiatrice de toutes graces, *dm.* 68
30 Ste Jeanne d'Arc, Vierge, *d.* 2e *cl.* 68
31 DÉDICACE de l'Église métropolitaine, *d.* 1re *cl. avec Octave.* 69

JUIN

3 Ste Clotilde, Reine de France, Veuve, *d.* . . 71
7 Octave de la Dédicace de l'Église métropolitaine, *dm.* 75
10 S. Landry, Év. et Conf., *d.* 75
22 B. Innocent V, Pape et Conf., *Mémoire.* . 78
27 Ss. Agoard, Aglibert et leurs Compagnons, Martyrs, *Mémoire.* 79

JUILLET

4 Tous les saints Souverains Pontifes, *dm.* 79
9 S. Bertrand, Év. et Conf., *sm.* 83
17 Bse Thérèse et ses Compagnes Carmélites de Compiègne, Vierges et Martyres, *d.* . . . 83
19 S. Vincent de Paul, Conf., *d.* 2e *cl.* . . . 87
21 S. Victor, Martyr, *Mémoire.* 94
25 S. Christophe, Martyr, *Mémoire.* 95
30 S. Germain d'Auxerre, Év. et Conf., *d.* . . 95

AOUT

3 Découverte du corps de S. Étienne, Premier Martyr, *sd.* 98
8 B. Pierre-Julien Eymard, Conf., *d.* 100
9 S. Jean-Marie Vianney, Conf., *d.* 101
13 S. Radegonde, Reine, Veuve, *d.* 101
15 L'ASSOMPTION DE LA Bse VIERGE MARIE, Patronne de la Métropole, *d.* 1re *cl. avec Octave.* 104
16 S. Roch, Conf., *Mémoire* 107

Scanné avec CamScanner

18 Fête de la B. Vierge Marie en mémoire du vœu de Louis XIII, *dm.* 107
24 S. Ouen, Év. et Conf., *Mémoire* 111
25 S. Louis, roi de France, Conf., *d.* 2e *cl. avec Octave simple.* 112
29 S. Merry, Abbé, *Mémoire.* 119

SEPTEMBRE

1 Octave de S. Louis, *s.* 120
S. Leu, Év. et Conf., *Mémoire.* 120
2 Les Bx Jean-Marie du Lau, François-Joseph et Pierre-Louis de la Rochefoucauld, Évêques, et leurs Compagnons, Martyrs, *dm.* 122
27 S. Céran, Év. et Conf., *Mémoire.* 123

OCTOBRE

1 S. Remi, Év. et Conf., *dm.* 124
3 Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, Vierge, *d.* 2e *cl.* 125
5 Ste Aure, Vierge, *s.* 129
8 Vigile des Ss. Denys et ses Compagnons, *Mémoire.* 130
9 Ss. DENYS, Évêque, Patron principal du diocèse, RUSTIQUE et ÉLEUTHÈRE, Martyrs, *d.* 1re *cl. avec Octave.* 131
(Octave de S. Denys, du 10 au 15 octobre.)
12 Les saints Évêques et Patrons et autres Saints du Diocèse, *d.* 2e *cl.*. 140
16 Octave de S. Denys et de ses Compagnons, *dm.* 146
21 Stes Ursule et ses Compagnes, Vierges Martyres, *s.* 147
30 S. Lucain, Martyr, *s.* 148

NOVEMBRE

3 S. Marcel, Év. de Paris, Conf., *dm.* 148
5 Fête des Saintes Reliques, *dm.* 151
6 Anniversaire de la DÉDICACE DES ÉGLISES CONSACRÉES du Diocèse, *d.* 1re *cl. avec Octave.* 157
13 Octave de la Dédicace, *dm.* 157

Scanné avec CamScanner

DÉCEMBRE

21 La Présentation de la sainte Vierge, *d.* 2e *cl.* 157
26 Ste Geneviève du Miracle des Ardents, *dm.* 158
27 Manifestation de la Médaille Miraculeuse, *dm.* 162
28 Ste Catherine Labouré, Vierge, *d.* 3
S. Séverin, Conf., *Mémoire.* 3
1 S. Éloi, Év. et Conf., *s.* 5
19 B. Urbain V, Pape et Conf., *Mémoire.* . . . 8

Imprimatur :

Turonibus, die 12 Octobris 1953.

† LUDOVICUS JOSEPHUS
Archiep. Turonen.

Imprimé en France.

1975-1954 — Tours, impr. Mame.
Dépôt légal : 4e trimestre 1953.

Scanné avec CamScanner